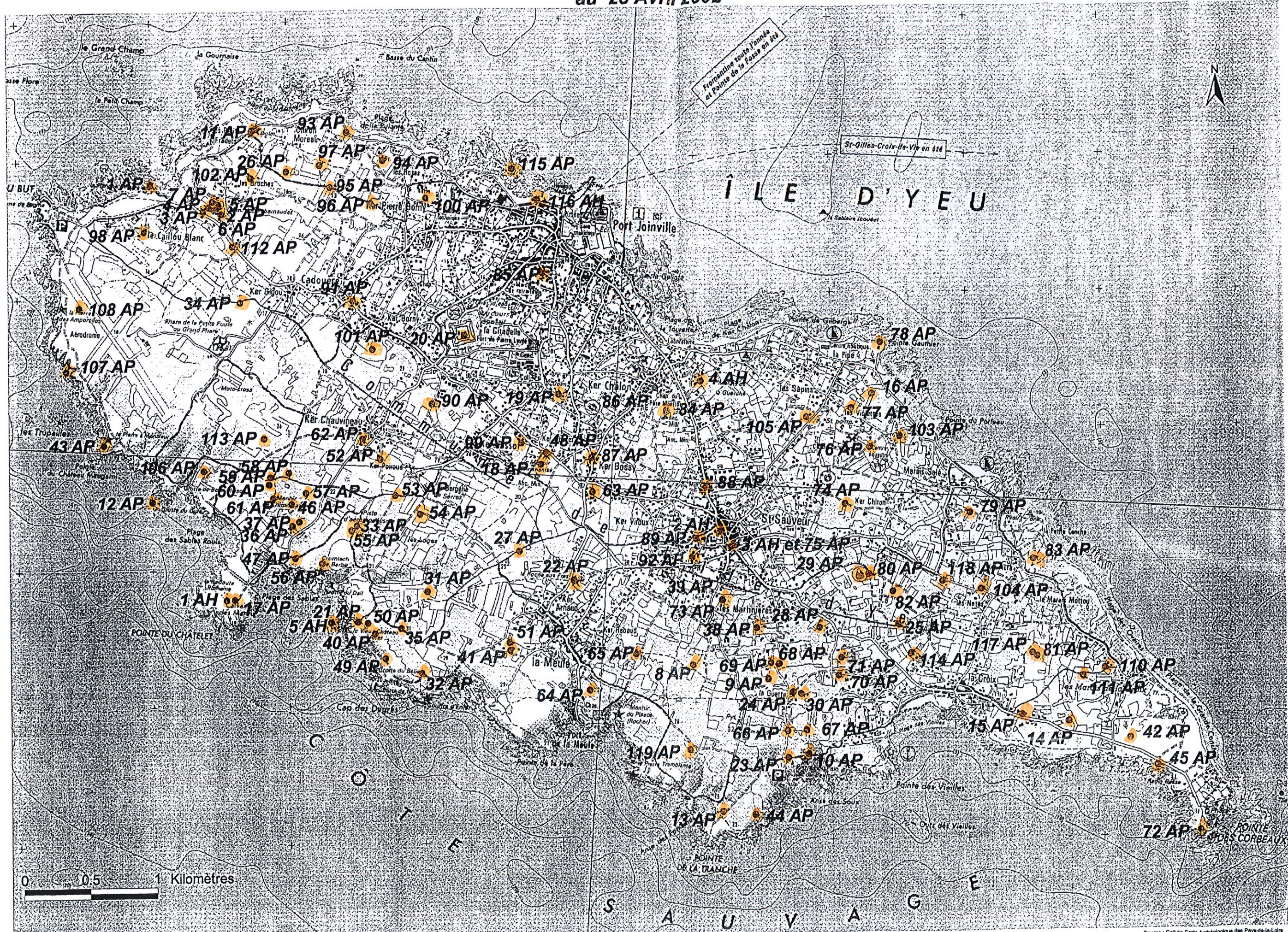


Carte de répartition des sites de l'île d'Yeu (85)
au 25 Avril 2002



Source : Cellule Carte Archéologique des Pays-de-la-Loire
Base de données : DRACAR, Avril 2002
© IGN - Paris - 2001 - Licence n°9138

CELLULE CARTE ARCHEOLOGIQUE DES PAYS-DE-LA-LOIRE
BASE DE DONNEES DRACAR EDITION DES SITES 25/04/02
Elaboration du P.L.U. de L'Ile d'Yeu (85), sites archéologiques

Site no : 85 113 1 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2010, 2009, 2008, 2004, 2003
Lieu-dit / Nom du site :
- PRESQUILE DU CHATELET
Chronologies / structures :
INDETERMINE CONSTRUCTION
INDETERMINE EPERON BARRE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.540 Y = 2199.774
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 1 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:316
Lieu-dit / Nom du site :
LE CAILLOU BLANC LA PLANCHE A PUARE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE TOMBE A COULOIR ET CHAMBRE SIMPLE
Protection juridique : classement M.H. Année : 1887
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.000 Y = 2202.830
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 2 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BL:363, BL:362, BL:361, BL:360,
BL:359, BL:358, BL:357, BL:356
Lieu-dit / Nom du site :
BEAUREGARD SAINT-SAUVEUR
Chronologies / structures :
MOYEN AGE CIMETIERE INHUMATION
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.199 Y = 2200.250
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 2 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:176, AB:175, AB :127
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES LES TABERNAUDES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE ALLEE COUVERTE
NEOLITHIQUE TUMULUS
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.470 Y = 2202.640
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 3 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BL:332
Lieu-dit / Nom du site :
- SAINT SAUVEUR
Chronologies / structures :
MOYEN AGE EGLISE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.279 Y = 2200.140
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 3 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:131
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES PETIT MENHIR
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Protection juridique : Année : 1977
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.390 Y = 2202.630
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 4 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AS:115
Lieu-dit / Nom du site :
SAINT-ETIENNE PETITE BLANCHE TERRE
Chronologies / structures :
HAUT MOYEN AGE INHUMATION(S) EN SARCOPHAGE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.050 Y = 2201.350
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 4 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:132
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES LA CISTE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE ALLEE COUVERTE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.430 Y = 2202.660
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 5 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:1076, 1077
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU VIEUX CHATEAU
Chronologies / structures :
MOYEN AGE CHATEAU FORT
MODERNE CHATEAU FORT
Protection juridique : classement M.H. Année : 1900
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.400 Y = 2199.600
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 5 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:75, AB:175
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES LE GRAND MENHIR
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Protection juridique : Année : 1977
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.500 Y = 2202.680
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 6 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:122
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES LES TABERNAUDES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.520 Y = 2202.610
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 7 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:168
Lieu-dit / Nom du site :
LES TABERNAUDES LES TABERNAUDES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.460 Y = 2202.700
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 8 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:2032
PETITS VERGERS DOLMEN DES LANDES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE DOLMEN
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Protection juridique : classement M.H. Année : 1887
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.980 Y = 2199.265
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 9 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:3432
Lieu-dit / Nom du site :
LA GUETTE DOLMEN ET TUMULUS DE LA GUETTE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE TOMBE A COULOIR ET CHAMBRE SIMPLE
NEOLITHIQUE TUMULUS
Protection juridique : classement M.H. Année : 1979
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.535 Y = 2199.155
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 10 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:1116
Lieu-dit / Nom du site :
PIERRE LEVEE ANSE DES SOUX (SAUTS)
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Protection juridique : classement M.H. Année : 1887
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.825 Y = 2198.610
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 11 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AB:2
Lieu-dit / Nom du site :
LA GOURNAISE LES PETITS FRADETS
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE TOMBE A COULOIR ET CHAMBRE SIMPLE
Protection juridique : classement M.H. Année : 1887
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.750 Y = 2203.210
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 12 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:1021
Lieu-dit / Nom du site :
LA NOUE KER DANIAUD
Chronologies / structures :
INDETERMINE HABITAT FORTIFIE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.000 Y = 2200.500
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 13 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:1021
Lieu-dit / Nom du site :
LES SAUTS POINTE DE LA TRANCHE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE HABITAT FORTIFIE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.150 Y = 2198.050
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 17 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2009, F2:2008, F2:2007,
F2:2006, F2:2004
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATELET POINTE DU CHATELET
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE HABITAT FORTIFIE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.600 Y = 2199.775
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 18 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BP:244, BP:243, BP:242, BP:241,
BP:240, BP:239, BP:238, BP:237, BP:236
Lieu-dit / Nom du site :
CANTON DU GRAND CHEMIN RAMASSAGE N 5
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MATERIEL LITHIQUE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.850 Y = 2200.750
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 19 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AO:360
Lieu-dit / Nom du site :
LA GATINE LA GATINE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE DOLMEN
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.985 Y = 2201.265
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 20 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AN:2
Lieu-dit / Nom du site :
LA CITADELLE LA PIERRE LEVEE DU CENTRE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.300 Y = 2201.700
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 24 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:163
Lieu-dit / Nom du site :
LA VRIMONIERE LA VRIMONDIERE
Chronologies / structures :
INDETERMINE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.715 Y = 2199.060
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 36 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1813, F2:1812
Lieu-dit / Nom du site :
- CHIRON LAZARE
Chronologies / structures :
INDETERMINE TOMBE ISOLEE
INDETERMINE TUMULUS
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.025 Y = 2200.315
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 37 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2290
Lieu-dit / Nom du site :
LES SABIAS CHIRON LAZARE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.075 Y = 2200.345
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 42 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:348
Lieu-dit / Nom du site :
LA GRANDE CONCHE POINTE DES CORBEAUX
Chronologies / structures :
INDETERMINE MENHIR
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 246.200 Y = 2198.700
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 45 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:328
Lieu-dit / Nom du site :
LA GRANDE CONCHE ANSE DES GARDETTES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE CROMLECH
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 246.400 Y = 2198.500
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 46 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2065
Lieu-dit / Nom du site :
CHATONNET LE CHIRON DES MURAILLES
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE ALIGNEMENT DE MENHIRS
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.020 Y = 2200.475
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 48 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BP:243, 231
Lieu-dit / Nom du site :
CANTON DU GRAND CHEMIN CANTON DU GRAND CHEMIN
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE MENHIR CHRISTIANISE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.890 Y = 2200.840
Cartes IGN : 1025E

CELLULE CARTE ARCHEOLOGIQUE DES PAYS-DE-LA-LOIRE
BASE DE DONNEES DRACAR EDITION DES SITES 25/04/02
Indices de sites, pour information

Site no : 85 113 14 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:233, AZ:232, AZ:231, AZ:229,
AZ:228, AZ:227, AZ:226, AZ:224, AZ:223, AZ:222, AZ:221, AZ:220,
AZ:219

Lieu-dit / Nom du site :

LE VIGNAUD RAMASSAGE N 2

Chronologies / structures :

NEOLITHIQUE MATERIEL LITHIQUE

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 245.750 Y = 2198.825

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 15 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : ZA:296, AZ:394, AZ:392, AZ:391,
AZ:383, AZ:320, AZ:319, AZ:318, AZ:317, AZ:240, AZ:212, AZ:211,
AZ:210, AZ:209

Lieu-dit / Nom du site :

LE VIGNAUD RAMASSAGE N 3

Chronologies / structures :

NEOLITHIQUE MATERIEL LITHIQUE

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 245.400 Y = 2198.875

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 16 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : AV:270, AV:269, AV:268, AV:267,
AV:266, AV:205, AV:204, AV:126, AV:124, AV:123, AV:122, AV:121,
AV:120, AV:119

Lieu-dit / Nom du site :

LA TABLE RAMASSAGE N 4

Chronologies / structures :

NEOLITHIQUE MATERIEL LITHIQUE

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 244.300 Y = 2201.250

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 21 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:1077, F1:1076

Lieu-dit / Nom du site :

LE CHATEAU LE VIEUX CHATEAU

Chronologies / structures :

NEOLITHIQUE CERAMIQUE

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 240.400 Y = 2199.600

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 22 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:3383

Lieu-dit / Nom du site :

ROCHE AUX FRAIS LA ROCHE AUX FRAS

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 242.090 Y = 2199.900

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 23 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:1145, E1:1128
PIERRE LEVEE LA PIERRE DU PAIN ET DU BEURRE

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 243.680 Y = 2198.587

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 25 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:547

Lieu-dit / Nom du site :

LA GRANDE CHERGIROUX LE SIEGE DE CHERGIROUX

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 244.485 Y = 2199.550

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 26 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : AC:67, AC:66

Lieu-dit / Nom du site :

KER DIFOUAINE KER DIFOUAINE

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 239.995 Y = 2202.910

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 27 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:659

Lieu-dit / Nom du site :

TROU DOULARD PIERRES DU CHIEN A L'AFFUT

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 241.690 Y = 2200.115

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 28 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:210

Lieu-dit / Nom du site :

LA PAREE DES GATS PIERRE DE LA DELALEE

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : bonne

Coordonnées du centre du site

X = 243.910 Y = 2199.530

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 29 AP

Commune : L'ILE-D'YEU

Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:

Lieu-dit / Nom du site :

LA PAREE DES GATS LE ROCHER DE LA DEVALEE

Chronologies / structures :

INDETERMINE PIERRE A CUPULES

Localisation : approximative

Coordonnées du centre du site

X = 244.200 Y = 2199.900

Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 30 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:169
Lieu-dit / Nom du site :
LA VRIMONIERE LE GRAND CHIRON DES CHAUVELIERES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.770 Y = 2199.050
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 31 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:984
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.020 Y = 2199.820
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 32 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:960, F1:959, F1:957
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LES BEGOUX
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.975 Y = 2199.225
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 33 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1720
Lieu-dit / Nom du site :
LE JARS LA TABLE DU JARS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.495 Y = 2200.310
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 34 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BT:20
Lieu-dit / Nom du site :
KER SIMONE KER SIMONE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.655 Y = 2201.960
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 35 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:2233, F1:1056
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.820 Y = 2199.552
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 38 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E:3150, E:3144, E:1894
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON BRULIN LE CHIRON BRULIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.452 Y = 2199.530
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 39 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:1832
Lieu-dit / Nom du site :
PIERRE SAINT MARTIN LA PIERRE SAINT MARTIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.205 Y = 2199.910
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 40 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:2233
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.625 Y = 2199.515
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 41 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:957
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.620 Y = 2199.387
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 43 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:1
Lieu-dit / Nom du site :
CHATEAU MAUGARNI PIERRE A MONSIEUR
Chronologies / structures :
INDETERMINE MATERIEL LITHIQUE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 238.640 Y = 2200.920
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 44 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:1376
Lieu-dit / Nom du site :
LES SAUTS POINTE DE LA TRANCHE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.435 Y = 2198.100
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 47 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1984
Lieu-dit / Nom du site :
LES SABIAS FONTAINE DE BARBE
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.045 Y = 2200.075
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 49 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:2233
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.700 Y = 2199.335
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 50 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:2233
Lieu-dit / Nom du site :
LE CHATEAU LE VIEUX CHATEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE ROCHER GRAVE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.570 Y = 2199.595
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 51 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:843, F1:2266
Lieu-dit / Nom du site :
PRE TARAUD LE PRE TARAUD
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.615 Y = 2199.445
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 52 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2215
Lieu-dit / Nom du site :
KER CHAUVINEAU LA ROCHE AUX LOUCS / LE PRE AU MOULIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.670 Y = 2200.795
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 53 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:55
Lieu-dit / Nom du site :
KER POIRAUD KER POIRAUD
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.780 Y = 2200.530
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 54 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F1:150
Lieu-dit / Nom du site :
LES LOGES LES LOGES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.965 Y = 2200.390
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 55 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1723, F2:1722
Lieu-dit / Nom du site :
ROCHE PLATE LA COMBE AUX JARS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.455 Y = 2200.275
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 56 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1978
Lieu-dit / Nom du site :
LES SABIAS LES SABIAS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.240 Y = 2200.035
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 57 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1792
Lieu-dit / Nom du site :
ROCHE PLATE CHIRON DES MURAILLES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.125 Y = 2200.555
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 58 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1344
Lieu-dit / Nom du site :
LANDRIA LANDRIA
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.000 Y = 2200.705
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 59 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1336
Lieu-dit / Nom du site :
LANDRIA LANDRIA
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.865 Y = 2200.675
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 60 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2110, F2:2109, F2:2108, F2:2107
Lieu-dit / Nom du site :
CHATONNET CHATONNET
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.855 Y = 2200.620
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 61 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2096, F2:2057, F2:2056,
F2:2055, F2:2054
Lieu-dit / Nom du site :
CHATONNET CHATONNET
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.885 Y = 2200.520
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 62 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1461
Lieu-dit / Nom du site :
KER CHAUVINEAU KER CHAUVINEAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.540 Y = 2200.950
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 63 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BN:8
Lieu-dit / Nom du site :
KER BOSSY PIERRE DE LA NOUE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.230 Y = 2200.545
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 64 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:3412, E2:2760
Lieu-dit / Nom du site :
CHAPELLE DE LA MEULE LA CHAPELLE DE LA MEULE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.205 Y = 2199.090
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 65 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:1625, E2:1624
Lieu-dit / Nom du site :
PRES DES NOUES PRES DES NOUES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.550 Y = 2199.350
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 66 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:1216, E1:1187
Lieu-dit / Nom du site :
CHAUVITELIERES CHAUVITELIERES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.675 Y = 2198.780
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 67 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:1172
Lieu-dit / Nom du site :
CHAUVITELIERES CHAUVITELIERES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.810 Y = 2198.785
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 68 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:137
LE CLOUZY SIEGE DES MARTINIERE
Chronologies / structures :
INDETERMINE ROCHER GRAVE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.615 Y = 2199.265
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 69 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:3003, E1:126
Lieu-dit / Nom du site :
LA GUETTE CHEMIN DU CLOUZY
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.555 Y = 2199.275
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 70 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:691
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON GENETIN CHIRON GENETIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.070 Y = 2199.310
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 71 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:760
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON GENETIN LE CLOS DU PECHEUR
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.050 Y = 2199.180
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 72 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:125a
Lieu-dit / Nom du site :
POINTE DES CORBEAUX POINTE DES CORBEAUX
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 246.710 Y = 2198.030
Cartes IGN : 1025¹²

Site no : 85 113 73 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E2:
Lieu-dit / Nom du site :
LES PRES-PIERRE SAINT MARTIN PIERRE DE LA MARIE
Chronologies / structures :
INDETERMINE ROCHER GRAVE
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 243.200 Y = 2199.740
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 74 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : B1:171
Lieu-dit / Nom du site :
LE MARAIS ROCHE CHEMIN DU DIABLE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.105 Y = 2200.440
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 75 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BL:332
Lieu-dit / Nom du site :
SAINT SAUVEUR EGLISE SAINT SAUVEUR
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 243.265 Y = 2200.130
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 76 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AW:99
Lieu-dit / Nom du site :
PORTEAU CHEMIN DES VIOLETTES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.285 Y = 2200.855
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 77 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AV:70
Lieu-dit / Nom du site :
LA TABLE LA TABLE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.155 Y = 2201.145
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 78 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AV:242, AV:241
Lieu-dit / Nom du site :
LA TABLE POINTE DE PORTIAS (POINTE GAUTIER)
Chronologies / structures :
NEOLITHIQUE ATELIER LITHIQUE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.365 Y = 2201.625
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 79 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AX:93
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON BUREAU CHIRON BUREAU
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 245.025 Y = 2200.365
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 80 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:436
Lieu-dit / Nom du site :
LA ROLANDIERE LA PIERRE DES AMOUREUX
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.270 Y = 2199.920
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 81 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BD:75
Lieu-dit / Nom du site :
ROCHE A ROBION LA ROCHE A ROBION (1)
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 245.515 Y = 2199.305
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 82 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BD:72
Lieu-dit / Nom du site :
ROCHE A ROBION ROCHE A ROBION
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.445 Y = 2199.790
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 83 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BD:56, BD:55
Lieu-dit / Nom du site :
LE GRAND CHIRON LE GRAND CHIRON
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 245.490 Y = 2200.020
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 84 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AS:264
Lieu-dit / Nom du site :
MOULIN DU CALVAIRE MOULIN DU CALVAIRE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 242.785 Y = 2201.140
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 85 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AM:108
Lieu-dit / Nom du site :
PORT JOINVILLE PETIT CHIRON
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.870 Y = 2202.155
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 86 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AS:15
Lieu-dit / Nom du site :
KER CHALON KER CHALON
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.705 Y = 2201.305
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 87 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BP:127
Lieu-dit / Nom du site :
KER BOSSY KER BOSSY
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.225 Y = 2200.795
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 88 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BM:115
Lieu-dit / Nom du site :
MOULIN CASSE MOULIN CASSE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 243.085 Y = 2200.570
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 89 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BL:182
Lieu-dit / Nom du site :
SAINT SAUVEUR KER GUERIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 243.010 Y = 2200.190
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 90 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BR:188, BR:113
Lieu-dit / Nom du site :
ROLLANDIERE LA MARECHE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 241.060 Y = 2201.200
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 91 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AH:405
Lieu-dit / Nom du site :
LE BOURGET CADOUERE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 240.475 Y = 2201.960
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 92 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BL:151
Lieu-dit / Nom du site :
LOUZIGNY LA BUTTE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 242.980 Y = 2200.055
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 93 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AC:241
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON MOREAU LA PULANTE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 240.435 Y = 2203.185
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 94 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AD:18
LES ROSES LA PIERRE DES ROSES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.700 Y = 2202.980
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 95 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AC:211
Lieu-dit / Nom du site :
LA BLANCHETTE LA BLANCHETTE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 240.315 Y = 2202.790
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 96 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AD:210
Lieu-dit / Nom du site :
FIEF DU BOIS FIEF DU BOIS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.610 Y = 2202.670
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 97 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AC:177
Lieu-dit / Nom du site :
PAREE DE LA COUGNERIE PAREE DE LA COUGNERIE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 240.240 Y = 2202.950
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 98 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:418, G:1384, G:1373
Lieu-dit / Nom du site :
LE CAILLOU BLANC LE CAILLOU BLANC
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 238.950 Y = 2202.482
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 99 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BP:281
Lieu-dit / Nom du site :
GROSSE ROCHE LA GROSSE ROCHE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 241.710 Y = 2200.910
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 100 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AD:680, AD:383
Lieu-dit / Nom du site :
MOUCARI PIERRE DU MOUCARI
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 241.020 Y = 2202.705
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 101 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BS:262
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON ROGET CHIRON ROGET
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 240.615 Y = 2201.605
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 102 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AC:293, AC:292
Lieu-dit / Nom du site :
RIVEROUX RIVEROUX
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 239.740 Y = 2202.865
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 103 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AW:125
Lieu-dit / Nom du site :
LE PORTEAU LES VIOLETTES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.505 Y = 2200.935
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 104 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BE:205
Lieu-dit / Nom du site :
KER AURA KER AURA
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 245.100 Y = 2199.800
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 105 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AT:105, AT:104
Lieu-dit / Nom du site :
CHIRON BONNET CHIRON BONNET
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : approximative
Coordonnées du centre du site
X = 243.825 Y = 2201.080
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 106 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:2014
Lieu-dit / Nom du site :
KER DANIAUD LANDRIA
Chronologies / structures :
INDETERMINE ATELIER LITHIQUE
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.380 Y = 2200.725
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 107 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:1301
Lieu-dit / Nom du site :
LES FRICHES PIERRE DES AMPORELLES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 238.357 Y = 2201.466
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 108 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:1301
Lieu-dit / Nom du site :
LES FRICHES LA PIERRE QUI VIRE TROIS FOIS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 238.460 Y = 2201.930
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 109 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:
Lieu-dit / Nom du site :
CLORIETE CLORIETTE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation :
Coordonnées du centre du site
X = Y =
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 110 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:382
Lieu-dit / Nom du site :
MARAIS DE L'ILOT LA PIERRE DE L'ILOT
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 246.020 Y = 2199.215
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 111 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AZ:59
Lieu-dit / Nom du site :
LE GRAND CHIRON MELIN PIERRE DU CHIRON MELIN
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 245.860 Y = 2199.150
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 112 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : G:507
Lieu-dit / Nom du site :
GRAND MARAIS DES BROCHES GRAND MARAIS DES BROCHE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.600 Y = 2202.370
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 113 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : F2:1332
Lieu-dit / Nom du site :
LANDRIA LANDRIA
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 239.820 Y = 2200.960
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 114 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:3036
Lieu-dit / Nom du site :
LES ROULETTES LES ROULETTES
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.580 Y = 2199.335
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 116 AH
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : AL :657 , 659, 660, 658
Lieu-dit / Nom du site :
PORT-JOINVILLE FORT-JOINVILLE
Chronologies / structures :
MOYEN AGE FORTIFICATION
MODERNE FORTIFICATION
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 241.850 Y = 2202.750
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 117 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : BD:68
Lieu-dit / Nom du site :
ROCHE A ROBION LA ROCHE A ROBION (2)
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 245.480 Y = 2199.330
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 118 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1969 Parcelles : E1:400
Lieu-dit / Nom du site :
LE PETIT CLOS. 6.CHEMIN DU PETIT CLOU LA ROCHE DU PETIT
CLOS
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 244.820 Y = 2199.860
Cartes IGN : 1025E

Site no : 85 113 119 AP
Commune : L'ILE-D'YEU
Année du cadastre : 1981 Parcelles : E2:2288, E2:2287
Lieu-dit / Nom du site :
LA TAILLEE LA TAILLEE
Chronologies / structures :
INDETERMINE PIERRE A CUPULES
Localisation : bonne
Coordonnées du centre du site
X = 242.960 Y = 2198.650
Cartes IGN : 1025^E

2010-2011

Commune de l'île d'Yeu (85)

Annabelle CHAUVITEAU



[INVENTAIRE DES SITES ET DU MOBILIER ARCHEOLOGIQUES]

Service patrimoine, Mairie de l'île d'Yeu

Direction Régionale des Affaires Culturelles, Service Régional d'Archéologie, Pays de Loire

Remerciements

Nous tenons ici à remercier le Service Régional de l'Archéologie des Pays de Loire et plus particulièrement Mr Guy San-Juan, conservateur régional de l'archéologie, qui œuvre pour la mise en place de différents projets archéologiques sur l'île d'Yeu et qui nous a largement soutenus dans l'élaboration de ce rapport d'inventaire. Et en parallèle, le financement du Ministère de la Culture qui a en grande partie permis de couvrir les frais inhérents à l'élaboration de cette étude.

Mr Bruno Noury, Maire de l'île d'Yeu, sensible à la richesse archéologique de notre petit territoire et qui nous a accordé un soutien financier, technique et logistique conséquent. Mme Pascale Cariou, responsable du Service patrimoine, qui a beaucoup œuvré pour que ce rapport puisse voir le jour, pour son soutien moral et son écoute. Mr Manuel Guillon, responsable du Service culture et Mme Blandine Henry élue à la culture et au patrimoine. Ainsi que Mlle Anne Gordeeff, pour son aide dans nos recherches cadastrales.

Mr Yann Le Jeune, ingénieur d'étude au S.R.A., pour ses conseils pertinents et sa collaboration. Mr Didier Le Gouestre, technicien de recherche, pour son aide dans notre étude des archives du Service régional d'archéologie concernant l'île d'Yeu.

Mr Maurice Esseul, bénévole, riche de son savoir historique concernant l'île d'Yeu et qui a toujours été disponible pour répondre à nos questionnements. Merci de nous avoir consacré des heures de travail et avoir su nous transmettre cette passion d'une île et de son histoire.

Mr et Mme Claude Bugeon, bénévoles, qui travaillent depuis de nombreuses années à la transmission et à la protection du patrimoine insulaire. Nos nombreux échanges ont été riches et instructifs. Ils nous ont également permis d'étudier le mobilier de surface collecté sur différents sites de l'île qu'ils s'attachent à conserver dans de bonnes conditions.

Le musée municipal des Sables d'Olonne, Mme Lydie Joubert, du service documentation, et en particulier Mr Vincent Loyer pour sa grande connaissance concernant les archives du Dr Baudouin et pour son accueil.

Le musée Dobrée de Nantes et tout particulièrement Mme Marie-Hélène Santrot, pour son aide apportée concernant nos recherches sur le mobilier conservé au musée.

Melle Sophie Corson, du secteur archéologie, pour sa disponibilité et son accueil à l'Historial de Vendée qui ont facilité nos recherches.

Mr Jean-Noël Guyodo et Melle Audrey Blanchard pour leurs conseils et leurs travaux sur la pointe de la Tranche. Mr Jean-Marc Large pour ses observations concernant certains sites de l'île.

Mr Vital Chauviteau, bénévole, qui nous a accueillis afin d'étudier le mobilier de surface qu'il a récolté depuis plusieurs années et qui fait appel à nous dès qu'il repère un site lui paraissant intéressant. Mr Jean-Claude Dupuis, bénévole, qui nous a permis d'inventorier les différents objets recueillis sur l'île et sa collaboration concernant l'étude de certains sites de l'île. Mr Didier Taraud pour nous avoir fait partager ses connaissances du terrain et sa passion pour les pierres à cupules. Mr Daniel Grenier, bénévole, pour nous avoir fait part de ses observations sur le terrain. Mr Gérard Turbé, Mr et Mme Jean Jacquemont et Mr Mickaël Bessonnet, bénévoles, pour nous avoir permis d'inventorier le mobilier qu'ils ont collecté sur l'île.

Enfin, Mr Bernard Lacoste et Mr Constant Chauviteau pour leur aide sur le terrain et leur soutien quotidien.

Table des matières

Introduction.....	5
Chapitre I : les dolmens	6
La Planche à Puare	8
Les Tabernaudes.....	30
Les Landes.....	38
La Gnette	42
Les Petits Fradets	48
La Gâtine	56
Chapitre II : les menhirs.....	64
Petit menhir des Tabernaudes	66
Grand menhir des Tabernaudes.....	70
Groupe de menhirs aux Tabernaudes	78
Les Soux.....	84
La Pierre Levée	90
La Vrionière	92
Le Chiron Lazare.....	96
Barbe	100
Chapitre III : les éperons barrés	104
Ker Daniaud	106
La Tranche.....	112
Le Châtelet	140
Chapitre IV : les cistes	164
Cointerre.....	166
Barbe	170
Les Tabernaudes.....	176
Le Chiron Lazare.....	180
Chapitre V : le site des Sapins / le Caillou Blanc	182
Le site des Sapins	184
Le Caillou Blanc.....	194

Chapitre VI : les monastères	196
Saint-Hilaire	198
Saint-Etienne	206
 Chapitre VII : les anciens villages / le four de Ker Gigou / les pierres de repos des morts	214
Ancien village des Fontaines.....	216
Ancien village des Chauvitelières	224
Ancien village de Ker Pacaud	228
Le four de Ker Gigou	232
Les pierres de repos des morts	236
 Chapitre VIII : les fours à soude / les daviers	242
Les fours à soude des Sables Rouis.....	244
Les daviers.....	250
 Chapitre IX ; les pêcheries ou pièges à poissons	258
Pêcherie du Caillou Blanc	260
Pêcherie (?) de la plage des Ovaires.....	264
Pêcherie (?) de la Pointe du Porteau et de la plage du Marais Salé	266
Pêcherie (?) de la pointe de Gilberge	268
Pêcherie (?) de la plage de Saint Aubin	270
 Chapitre X : les paléosols	272
Les Amporelles	274
Plage de la Gournaise.....	276
Plage de Ker Châlon.....	280
Pointe de Gilberge.....	284
Plage de la Pipe	290
Pointe Gauthier.....	292
Plage de la Petite Conche	296
Remarques.....	298
 Chapitre XI : le mobilier.....	300
 Conclusion	348

Introduction

Les études récentes sur les sites archéologiques de l'île d'Yeu sont peu nombreuses. La majeure partie des travaux (fouilles, publications) sur ce sujet a été réalisée à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle notamment par le Dr Marcel Baudouin. Depuis lors, l'île d'Yeu, de par son éloignement et sa difficulté d'accès, n'a pas été l'objet de recherches conséquentes de la part des archéologues.

Ce rapport dresse l'inventaire des sites archéologiques connus à ce jour sur ce petit territoire à un moment donné (2010-2011). Il est issu d'une recherche bibliographique, généralement ancienne, à laquelle furent intégré un maximum d'observations et d'études récentes effectuées sur le terrain.

Chaque site est ici localisé avec précision (coordonnées Lambert, données cadastrales...) et décrit (photos, dessins, mesures). Nous mentionnerons également s'il a été l'objet de travaux divers, quel mobilier s'y rattache et la bibliographie qui y fait référence.

Une partie des sites étudiés par le Dr Marcel Baudouin a aujourd'hui disparu et d'autres sont en voie de disparition. Pour l'étude de certains d'entre eux, il a été très compliqué de se rendre sur place car le couvert végétal s'est considérablement développé depuis le début du XX^{ème} siècle. Pour quelques vestiges, c'est cette végétation dense qui altère fortement leur conservation, pour d'autres c'est l'importante fréquentation touristique de l'île d'Yeu en période estivale. Il nous a donc semblé important dans cette étude d'évaluer l'état de conservation et les prescriptions à apporter à court terme afin d'éviter la détérioration voire la disparition de ces ensembles.

Cet inventaire se veut chronologique allant de la préhistoire à la protohistoire (dolmen, menhirs, cistes et éperons barrés), puis du Moyen-Âge à l'époque moderne voire contemporaine (anciens monastères, villages disparus, fours à soude, daviers, pêcheries). La dernière partie est consacrée aux lieux où des paléosols sont visibles (dunes, microfalaises) en vue d'études paléo-environnementales.

Concernant l'inventaire du mobilier archéologique, beaucoup de particuliers nous ont ouvert leur porte afin d'étudier les pièces en leur possession, une grande partie d'entre eux est passionnée par la préhistoire et se livre ponctuellement à des prospections de surface. Ils sont un atout majeur pour la connaissance de notre territoire.

Nos recherches muséographiques (musée Dobrée, musée municipal des Sables d'Olonne) concernant les dépôts réalisés aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ne nous ont pas permis de retrouver la majeure partie du mobilier archéologique mis au jour à cette époque, la plupart ayant été perdue.

Lorsque ce mobilier ne se rattache pas à l'un des sites étudiés, il est décrit à la fin de cet inventaire.

Enfin, un rapport bibliographique est joint à cette étude, il mentionne les ouvrages utilisés pour nos recherches mais aussi, toutes les publications pouvant aider les chercheurs dans leurs travaux concernant l'île d'Yeu.

[CHAPITRE I]

Les dolmens

Dolmen de la Planche à Puare

Site n° 001 AP

Photos / Dessins

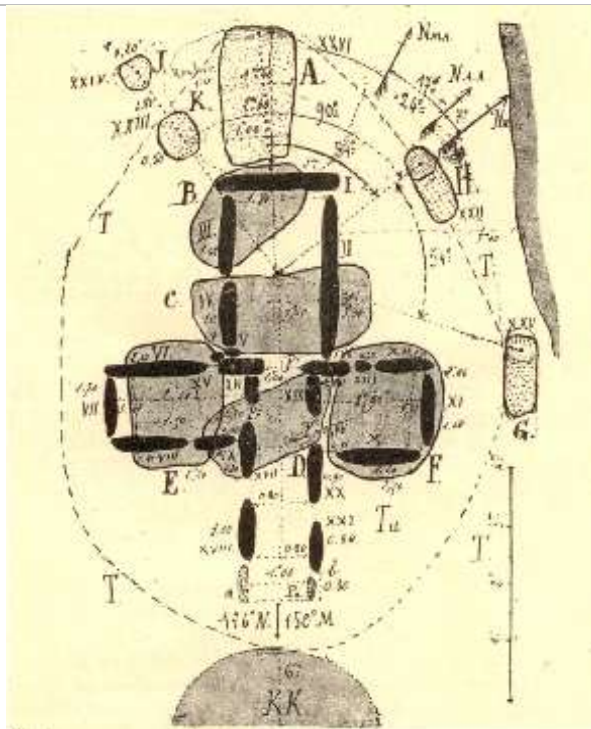


Figure 1 : plan du Dolmen de la Planche à Puare, M. Baudouin, 1913

T : limite de l'ancien tumulus sus-mégalithique, KK : Kjoekkenmoedding (fouillé), Tu : tumulus, a-b : entrée, I à XVIII : piliers existants, B-C-D-E-F : tables, A : menhir de fond, K-J-H-S : menhirs satellites, Nn : nord néolithique, Nm A : nord magnétique actuel, N a : nord astronomique actuel, 126°N : entrée néolithique, Pa : vestibule.

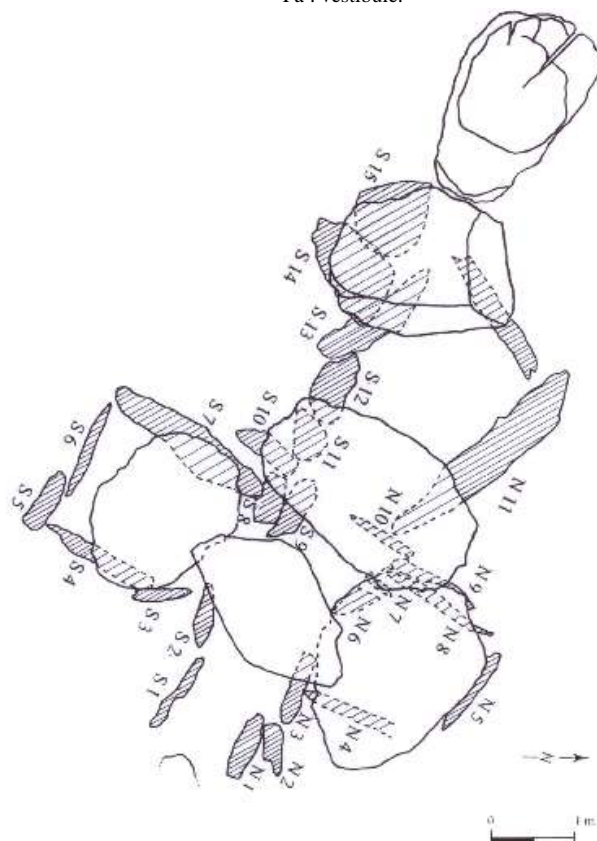


Figure 2 : plan du dolmen de la Planche à Puare, B. Boucard, 2002



Figure 3 : entrée



Figure 4 : chambre terminale



Figure 5 : chambre latérale sud



Figure 6 : intérieur, chambre latérale nord, système de réduction d'entrée



Figure 7 : intérieur, chambre terminale



Figure 8 : chambre latérale nord



Figure 9 : pierres éparses, vestiges du tumulus ?



Figure 10 : panneau d'accueil

Localisation

Toponyme : LA PLANCHE A PUARE

N° D.R.A.C : 85 113 001 AP

Cadastre :

Année 2010

Section G

Parcelle 316

Toponyme cadastral LE CAILLOU BLANC

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,000

Y 2028,30

z 2 m

Plan d'occupation des sols

Date P.O.S : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Prescription spéciale : site classé

Propriété

Propriété publique

Parcelle 316

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1887

Monument Historique

Situation / Environnement

Ce dolmen est situé à l'extrémité nord-ouest de l'île, entre la Pointe du But et l'anse des Broches. Il est situé près d'une petite crique, à quelques mètres de la falaise, sur la dune. Il est entouré d'herbe rase côtière et de quelques ronces sur le côté ouest de l'entrée.

Nature du site / Description

Depuis le premier plan du site effectué par le Docteur Baudouin en 1909 (figure 1), les structures de ce monument n'ont pas connu de bouleversements majeurs, en effet, ce dolmen ne fit l'objet d'aucune restauration.

Dolmen de type « transepté » ou à système croisé. Il est composé d'un couloir d'accès, et d'une croisée qui permet d'accéder aux 3 chambres. Il est axé sud-est/nord-ouest avec l'entrée au sud-est. Il mesure 6,60 m de longueur et 5,70 m de largeur au niveau des cellules latérales.

Le couloir d'accès, long de 1,85 m et large de 1 m au niveau de l'entrée est formé de 4 orthostates, 2 par paroi. C'est la seule partie du monument qui ne possède pas de dalle de couverture (disparues).

Le couloir du dolmen débouche sur un espace ou croisée permettant d'accéder aux 2 cellules latérales et à une chambre terminale. Cette partie possède sa propre dalle de couverture. Elle ne repose pas sur des piliers mais sur les dalles de couverture des cellules latérales, ce qui lui donne une plus grande hauteur (sa hauteur sous plafond est de 1m) (figure 3).

Nous pouvons observer une particularité qui réside dans le système d'encadrement des accès entre la croisée du transept et les trois cellules. On remarque un système d'encadrement qui permet de réduire la largeur de l'accès aux cellules. C'est le cas par exemple avec les piliers N3 et N6 (figure 2) qui réduisent l'entrée de la chambre nord (à 0,56 m seulement). Ces réductions d'entrée permettaient, à priori, d'obstruer complètement l'entrée avec un autre bloc. Nous savons que cela fut le cas pour la chambre nord (figure 6), car, lors des fouilles de 1883, Mr A. Auger affirme que l'entrée de la cellule nord était « *fermée par une pierre plate* »(AUGER 1884).

Les chambres nord et sud possèdent chacune une dalle de couverture les recouvrant totalement. Il existe entre les 2 cellules une nette différence au niveau de la hauteur sous plafond. La cellule nord étant beaucoup moins haute (figure 8), cela a entraîné l'inclinaison de la table de couverture de la croisée. Ceci est peut-être le résultat que les dalles de couverture reposaient sur des murettes de pierres sèches aujourd'hui disparues et qui constituaient également le cairn.

La présence d'un cairn en pierres sèches doublant les parois, permettrait également d'expliquer l'espace vide entre le sommet des piliers S5 et S6 (figure 2) et la table de couverture de la cellule sud (figure 5).

Le passage à la chambre terminale possède le même système de réduction d'entrée (figure 7). Celui-ci s'opère par l'implantation de deux piliers perpendiculaires à l'axe du monument N10 et S10 (figure 2). Cette chambre conserve encore ses deux dalles de couverture, la première demeure en place tandis que la deuxième a été déplacée par A. Auger et se retrouve sur le côté ouest de la chambre (figure 4).

Une 3^{ème} dalle se trouve aujourd'hui à l'extérieur du monument. Baudouin en 1907 pensait (sans preuve) que cette dalle était un menhir extérieur au dolmen. Le changement d'axe de cette chambre diffère de l'axe du reste du couloir, en effet elle est décalée vers le Nord.

Lors des fouilles de 1883, le dolmen était encore en partie recouvert de son tumulus comme l'affirme Mr A. Auger « *au centre se trouve un petit tumulus qui devait être autrefois plus élevé* »(AUGER 1884). Aujourd'hui il n'en reste plus rien. Sauf peut-être au sud-est de l'entrée où subsiste encore une légère élévation de terrain mêlée à quelques pierres (figure 9).

Fouilles

La première fouille fut effectuée en 1883 de manière grossière par Mr A. Auger, un érudit local, juge de paix. Il découvrit un monument vierge et intact. Sa bonne préservation était sans doute due à son tumulus ou à une dune de sable qui le masquait depuis son abandon par les préhistoriques. A. Auger rédigea son rapport au fur et à mesure qu'il avançait dans la fouille des différentes parties du dolmen mais la provenance précise des vestiges reste très aléatoire.

Croisée du transept : c'est la première partie que Mr A. Auger a fouillée. A 1,30 m de la dalle de couverture il observa un dallage de pierres plates sous lequel il découvrit une quantité d'ossements humains, principalement de longs os (tibias, fémurs, humérus). Ils étaient « *rangés dans le sens de la longueur* » (AUGER 1884). Aucun objet ne leur était associé.

Cellule latérale nord : comme indiqué ci-dessus, cette partie était complètement obstruée par un bloc de pierre. Le fouilleur mit au jour un squelette placé la tête au nord « *couché sur le côté droit, le bras droit replié sous la tête, le bras gauche porté en avant, les jambes recourbées et croisées, la gauche sur la droite, la colonne vertébrale elle-même présentait une certaine courbure* » (AUGER 1884). « *La face regardait vers l'ouest, les jambes croisées l'une sur l'autre. Le sujet présentait un cas d'exostose du tibia gauche* » (BAUDOIN 1915). Une fois reconstitué en entier, « *ce squelette mesurait 1,63 m de hauteur* » (AUGER 1884). Il reposait sur une couche de sable et sur un dallage de pierres plates. Sous la tête, la colonne vertébrale et le bassin étaient disposées des pierres comme pour le maintenir. Au niveau du cou fut découvert un anneau en os percé et usé d'un côté. Les fouilleurs dégagèrent également d'autres petits cailloux et des ossements d'animaux qu'ils qualifièrent de domestiques.

Sous le dallage sur lequel reposait ce corps, se trouvaient d'autres ossements qui correspondaient, selon les découvreurs, à deux individus. Dans l'angle sud de la chambre, près de l'ouverture, reposaient les deux crânes se touchant par l'occiput et enfouis plus profondément que les corps dans une excavation creusée dans le roc.

Cellule latérale sud : « *nous avons trouvé des ossements humains mélangés avec des os d'animaux de diverses espèces : rats, moutons... Deux pierres à filets ressemblant, par leur forme, exactement à celles dont certains pêcheurs se servent encore aujourd'hui, mais d'une dimension plus petite* ». (AUGER 1884). Furent découverts également, des silex ronds, d'autres taillés, quelques débris de poterie et des coquilles de coquillages (troques, patelles...). Puis, sous 0,30 m de sable noirâtre, furent observés trois couches d'ossements humains superposés mélangés avec des ossements d'animaux. Chaque rang étant séparé par un dallage de pierres plates.

Chambre terminale : comme dans la cellule sud, les fouilleurs découvrirent des ossements humains mais ici, ils étaient disposés sur quatre couches superposées, séparées par un dallage de pierres plates. En ce qui concerne le mobilier, on y retrouva également de petits « cailloux ronds », des « pierres à filet » (AUGER 1884), des coquillages et des fragments de céramique. A l'extrémité nord de cette chambre, fut dégagé un petit vase entier (de 11 cm de hauteur, col d'un diamètre de 10 cm et 13 cm de diamètre dans sa partie la plus large) disposé sur les pierres recouvrant les ossements. Il fut malheureusement brisé en 46 morceaux lors de son dégagement, « *il est de forme grossière, rond, fait à la main, renflé à la partie inférieure, pétri avec une terre très noire, non cuite, mélangée de petits cailloux broyés ou de sable* » (AUGER 1884).

Couloir : Mr A. Auger termina la fouille en dégagant le couloir. Il y retrouva le même dallage que dans le reste du monument mais aucun objet ne fut signalé.

Le docteur M. Baudouin refouilla le monument en 1909, il étudia également le matériel déposé au musée Dobrée de Nantes après les fouilles de Mr A. Auger.

Mobilier

La majeure partie de ce mobilier n'ayant pu être retrouvée, nous allons nous reporter aux publications effectuées par le Dr Baudouin.

Le petit vase : il fut découvert en 1883 au sommet du dallage de la chambre terminale. Il a été retrouvé il y a quelques années lors de l'inventaire des collections au musée Dobrée à Nantes, mais introuvable lors de nos recherches avec la conservatrice Mme M.-H. Santrot en novembre 2010. Nous citerons la description qu'en a faite Mme P. Bougeant. Au total, vingt-sept tessons de cette céramique furent retrouvés. Le remontage a

permis d'en obtenir un profil quasi complet. Il s'agit d'un vase à fond plat et à profil sinueux. Son col est éversé et sa lèvre est amincie ou arrondie (étant mal conservée, elle ne laisse pas appréhender sa forme originale). Les parois du récipient s'épaississent de façon relativement régulière du col jusqu'au fond. Son épaisseur est de 4 à 7 mm. La couleur de la pâte est brun-noirâtre en surface et noire en épaisseur. Ces surfaces sont irrégulières et laissent apparaître des traces de lissage. La méthode de fabrication est celle du montage au colombin dont sont visibles les traces à l'amorce du col. Le dégraissant est constitué de fines paillettes de mica et de quartz plus grossier. La céramique possède deux empreintes de céréales imprimées dans sa pâte.

Fragments de céramique : M. Baudouin en dénombre une trentaine, issus du monument. Parmi ces fragments, il en signale trois de bord et quatre de fond, chacun correspondant pour lui à un vase différent. Il les décrit comme étant moins grossiers que le vase découvert entier.

« Pierres à filet » : A. Auger mentionne avoir découvert « deux pierres à filet » dans la cellule sud et d'autres dans la chambre terminale. Mais M. Baudouin n'en décrit que deux. Le plus court mesure 8 cm de longueur et 4 cm d'épaisseur pour un poids de 400 g. Le deuxième mesure 17 cm de longueur, 8 cm de largeur et 4 cm d'épaisseur et pèse 1000g. Le plus petit possède une encoche sur chacune de ses extrémités, le second en possède une sur chacun de ses grands côtés. A. Auger et M. Baudouin interprètent tous deux ces galets rainurés comme des pierres à filet, servant à lester ce dernier.

L'anneau en os : il est de forme tronconique, pas tout à fait circulaire. Il mesure 3,4 à 3 cm de diamètre extérieur et de 2,1 à 1,8 cm de diamètre d'ouverture interne. Son épaisseur est de 0,6 à 0,7 cm.

Différentes couches d'inhumation : on observe à la Planche à Puare différentes couches d'inhumations séparées par un dallage. Pour ce dolmen, l'absence de description et d'étude du mobilier, ne permet pas de savoir si ces différentes couches d'inhumations sont le fruit de l'utilisation en continu du monument, ou si elles correspondent à des utilisations différentes, séparées par un laps de temps plus ou moins long. Le docteur M. Baudouin consacra plusieurs articles à l'étude du matériel osseux découvert dans ce dolmen. D'après l'inventaire des différents ossements, il estime le nombre d'inhumés découverts à une douzaine. Il dénombre onze mandibules. Certains os ont été travaillés post-mortem (encoches, entailles, stries, traces de grattage...), majoritairement des humérus, tibias et fémurs.

Juste devant l'entrée du dolmen « à quatre mètres en avant de la première pierre de recouvrement » (AUGER 1884), Mr A. Auger a mis au jour un amas coquillier (Kjökkenmödding), composé de patelles (*Patella vulgata*), de bigorneaux (*Littorina littorea*) et de moules (*Mytilus edulis*), parmi lesquels il ramassa des ossements d'animaux et des tessons de céramique.

Etat général

Site en danger. Signes visibles de détériorations : nous avons observé une inclinaison vers l'extérieur des piliers de la chambre sud S7 et S4 (figure 2). Les visiteurs n'hésitent pas à entrer dans le dolmen qui sert parfois même de sanitaires. Piétinement important à l'intérieur, ce qui menace la stabilité du monument ainsi que la sécurité des visiteurs. De plus, un grand nombre de visiteurs n'hésitent pas à l'escalader ou déposer leurs vélos dessus, ce qui fragilise la structure même du dolmen et laisse craindre un affaissement des orthostates. Enfin, le dolmen reste très près du rivage. Il se trouve actuellement à seulement 4 m de la falaise.

Mesures conservatoires déjà prises

Le site et la dune sont interdits aux vélos. Des pierres peintes placées à chaque accès permettent de le signaler aux visiteurs. Des parkings à vélos ont été aménagés à l'entrée de chaque accès (au sud et à l'est) afin que chacun dépose son vélo avant de pénétrer sur le site.

Cependant, les visiteurs sont encore nombreux à ignorer (volontairement ou involontairement) cette interdiction et pénètrent sur le site à vélo.

De plus, un panneau explicatif provisoire a été disposé quelques mètres devant le dolmen avec un bref historique et rappelle aux visiteurs les mesures à suivre pour le sauvegarder.

Prescriptions de sauvegarde

Mettre en place une réelle signalétique (panneaux) afin d'expliquer aux visiteurs la nature du monument, les comportements à éviter et ainsi les sensibiliser et les rendre acteurs de sa protection.

Construction de demi-murettes en pierre autour du dolmen afin de régler les problèmes dus aux dégradations provoquées par les vélos et le piétinement. L'idéal serait de construire ce muret sur les limites de l'ancien tumulus, permettant ainsi aux visiteurs d'appréhender la mesure d'ensemble du monument dont le dolmen n'est que l'ossature principale.

Organisation d'une signalétique pérenne et harmonieuse sur les sites importants de l'île d'Yeu.

Bibliographie / Documentation

AUGER, A. (1884). "Les fouilles du dolmen de la Planche à Puare à l'île d'Yeu." Annuaire de la Société d'Emulation de la Vendée N°4(31e année).

BAUDOUIN, M. (1907). "Découverte de dents de cachalots dans un dolmen de l'île d'Yeu." Bulletin de la Société Préhistorique de France Tome IV: pp. 120-123.

BAUDOUIN, M. (1908). "Exostose du tibia sur un sujet de l'époque Néolithique." Archives provinciales de Chirurgie n° 2: 8 p.

BAUDOUIN, M. (1911). "Les ossements travaillés post-mortem des ossuaires mégalithiques en Vendée." Archives Provinciales de la Chirurgie n° 9: 10 p.

BAUDOUIN, M. (1913). Description de l'allée couverte et des menhirs satellites de la Planche à Puare, à l'île d'Yeu (Vendée). Congrès Préhistorique de France.

BAUDOUIN, M. (1914). "L'ossuaire à os décarnisés et brisés de l'allée couverte de la Planche à Puare à l'île d'Yeu." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 26 p.

BAUDOUIN, M. (1914). "Le mobilier funéraire du mégalithe vierge de la Planche à Puare à l'île d'Yeu (Vendée)." Comptes rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 21 p.

BAUDOUIN, M. (1914). "Les maxillaires et les dents de l'ossuaire de l'allée couverte de la Planche à Puare." La presse dentaire : pp. 5-12.

BAUDOUIN, M. (1915). "Le squelette de la sépulture par inhumation , de l'époque Néolithique, découvert au-dessus de l'ossuaire dans l'allée couverte de la Planche à Puare, à l'île d'Yeu (Vendée)." Revue Anthropologique de Paris (25e année) : 28 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

VOLKOV, T. (1896). "Dolmens de l'île d'Yeu." Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris **Tome VII, n°3**: pp. 241-246.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BAUDOUIN Marcel
Lieu de Conservation : Musée de l'Abbaye Sainte Croix
Adresse : Rue de Verdun
85100 Les Sables d'Olonne

Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : 1909
Etat lors de la découverte : Enfouie à l'intérieur du dolmen
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 9
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BAUDOUIN M., *catalogue d'inventaire de sa collection de mobilier archéologique de Vendée*, pièces n° 186, « Planche à Puare, débris de céramique », cave du musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BAUDOUIN Marcel
Lieu de Conservation : Musée de l'Abbaye Sainte Croix
Adresse : Rue de Verdun
85100 Les Sables d'Olonne

Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : 1909
Etat lors de la découverte : Enfouis à l'intérieur du dolmen
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Silex
Nombre de pièces : 9
Taille :
Fonction/utilisation proposée : 185.5 : lame, 185.3 : grattoir, 185.6 : grattoir, 185.1 : couteau, 185.9 : éclats, perçoir...

Documentation : BAUDOUIN M., *Catalogue d'inventaire de sa collection de mobilier archéologique de Vendée*, pièces n° 185 , « Planche à Puare, n° 1 : couteau, n° 2 : grattoir, n° 3 : grattoir, n° 5 : lame, n° 6 : grattoir, n° 7 : perçoir, n° 9 : éclats... », cave du musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BAUDOUIN Marcel
Lieu de Conservation : Musée de l'Abbaye Sainte Croix
Adresse : Rue de Verdun
85100 Les Sables d'Olonne

Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

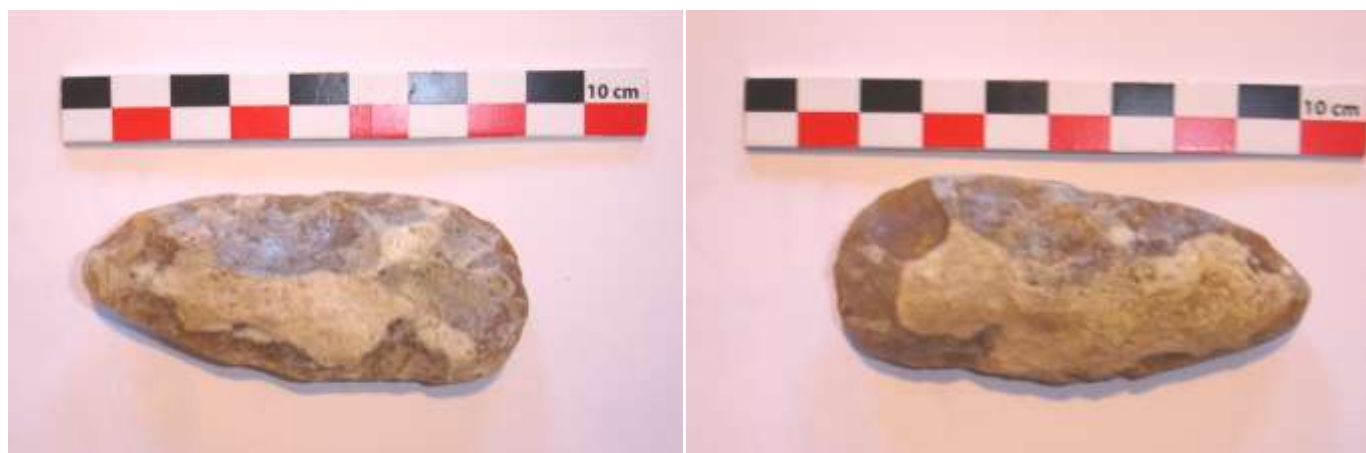
Date de la découverte : 1909
Etat lors de la découverte : Enfouis à l'intérieur du dolmen
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Silex
Nombre de pièces : 9 pièces prélevées dans une boîte de 83 silex
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BAUDOUIN M., *Catalogue d'inventaire de sa collection de mobilier archéologique de Vendée*, objets n° 185, « une boîte de 83 silex », cave du musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TARAUD Bruno
Adresse : 19, rue du Pinier
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TARAUD Bruno

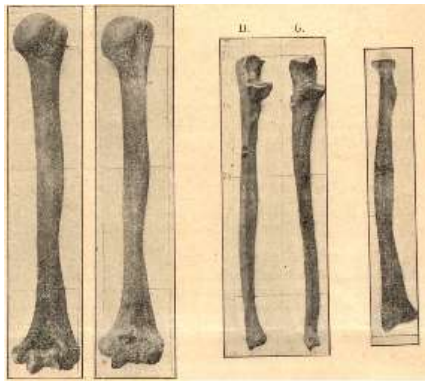
Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontée en surface, à l'intérieur du dolmen
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 7,3 cm, largeur (au plus large) : 2,6 cm
Fonction/utilisation proposée : Herminette taillée

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Mobilier disparu



Photos : Marcel BAUDOIN, 1914

Inventeur : Mr AUGER Augustin

Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

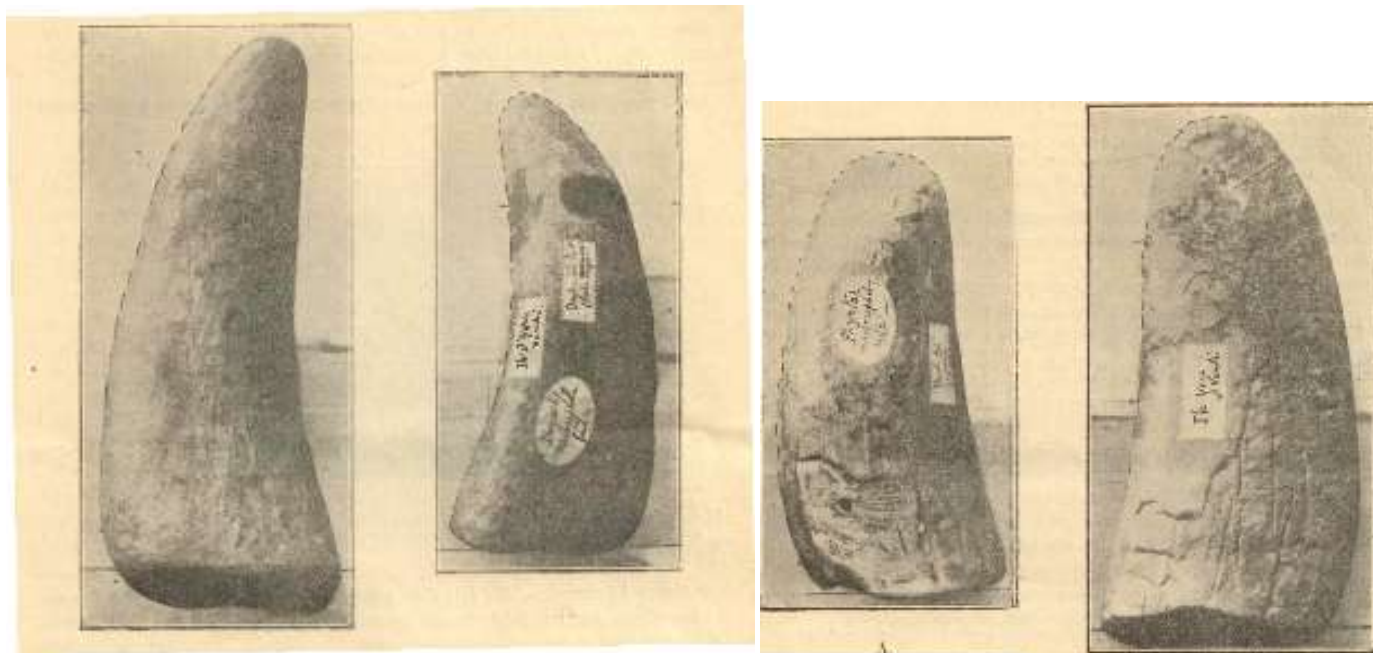
Date de la découverte : 1883
Etat lors de la découverte : Chambre latérale nord du dolmen
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Crâne et ossements humains
Nombre de pièces : Corps quasi entier (ne manquait en 1889, d'après M. Baudouin que le radius du côté gauche, divers os de la main et du pied)
Taille : Squelette de 1,63 m de hauteur

Documentation : BAUDOIN M., Fonds Baudouin, plaques de verre et photos, Musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOIN, M. (1915). "Le squelette de la sépulture par inhumation , de l'époque Néolithique, découvert au-dessus de l'ossuaire dans l'allée couverte de la Planche à Puare, à l'île d'Yeu (Vendée)." Revue Anthropologique de Paris (25e année) : 28 p.

Mobilier disparu



Photos : Marcel BAUDOUIN, 1914

Inventeur : Mr AUGER Augustin

Lieu de découverte :

Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : 1883

Etat lors de la découverte : Intérieur du dolmen

Nature du sous-sol : Sable et terre

Couverture végétale : Néant

Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : dents de cachalot

Nombre de pièces : 2

Taille :

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BAUDOUIN M., Fonds Baudouin, plaques de verre et photos, Musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOUIN, M. (1914). "Le mobilier funéraire du mégalithe vierge de la Planche à Puare à l'île d'Yeu (Vendée)." Comptes rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 21 p.

Mobilier disparu

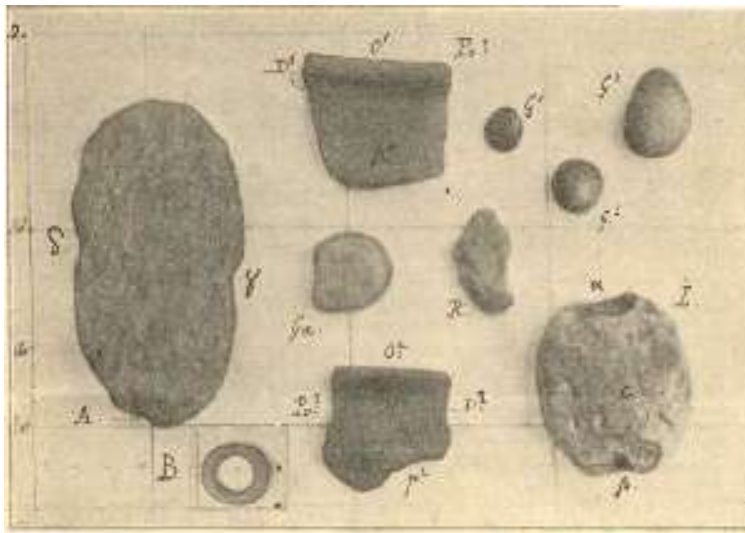


Photo : Marcel BAUDOUIN, 1914

Inventeur : Mr AUGER Augustin

Lieu de découverte :

Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : 1883

Etat lors de la découverte : Intérieur du dolmen

Nature du sous-sol : Sable et terre

Couverture végétale : Néant

Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Os, céramique, galets

Nombre de pièces : 4

Taille : Anneau d'os : 3,4 à 3 cm de diamètre extérieur et de 2,1 à 1,8 cm de diamètre d'ouverture interne, épaisseur : 0,6 à 0,7 cm.

Fonction/utilisation proposée : A : galet arrondi avec deux encoches (poids à filet), G1, G2 et G3 : galets de mer lustrés, Po : débris de céramique, B : anneau de poitrine

Documentation : BAUDOUIN M., Fonds Baudouin, plaques de verre et photos, Musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOUIN, M. (1914). "Le mobilier funéraire du mégalithe vierge de la Planche à Puare à l'île d'Yeu (Vendée)." Comptes rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 21 p

Mobilier disparu

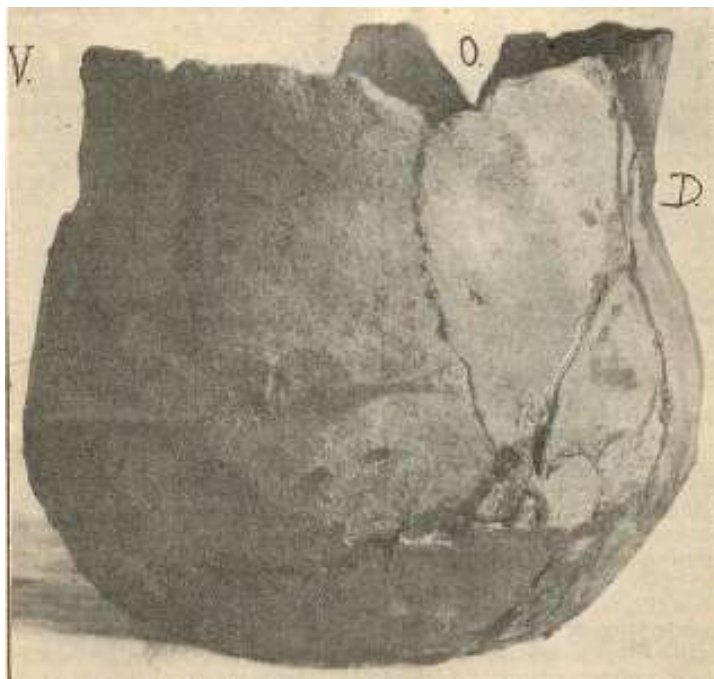


Photo : Marcel BAUDOIN, 1914



Photo et dessin : Patricia BOUGEANT, 2000

Inventeur : Mr AUGER Augustin

Lieu de découverte :

Lieu dit : Dolmen de la Planche à Puare

Date de la découverte : 1883

Etat lors de la découverte : Chambre terminale du dolmen

Nature du sous-sol : Sable et terre

Couverture végétale : Néant

Situation topographique : Sur la dune, à quelques mètres de la plage

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 1

Taille : Epaisseur : 0,4 à 0,7 cm, 11 cm de hauteur, col d'un diamètre de 10 cm et 13 cm de diamètre dans sa partie la plus large.

Fonction/utilisation proposée : gobelet bas

Documentation : BAUDOIN M., Fonds Baudouin, plaques de verre et photos, Musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOIN, M. (1914). "Le mobilier funéraire du mégalithe vierge de la Planche à Puare à l'île d'Yeu (Vendée)." Comptes rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 21 p

Catalogue Enonciatif

Musée Dobrée de Nantes

Dépôt d'A. Auger, effectué après la fouille du dolmen de la Planche à Puare en 1899.

3^{ème} catalogue (1869-1902), p. 133 et 134 : année 1899

6323	<p>Encre et M^{re}. Auger, de l'Île Dieu - Une caisse contenant les objets suivants trouvés les 30 juillet du Dolmen de la Planche à Puare :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1^o Quelques couteaux dont un en fer l'usage - tous et quelques pièces de fer et de cuivre. 2^o Fragments de morceaux de terre crue. 3^o Quelques os humains trouvés en un lieu.
323 suite	<ol style="list-style-type: none"> 4^o os d'animal et de rept. 5^o Un gres en terre crue, trouvé brisé dans un caveau, mais refait en terre. 6^o Fragments de poteries. 7^o Petites têtes taillées en bois. 8^o Petites coquilles rondes retirées au sein des caisses, généralement au sein du cuivre. 9 Le gres à l'usage de pierres 10 os coquilles de poisson trouvés dans le milieu des caisses. 11 3 haches en gres, toutes sont en silex toutes les têtes sont de l'Île Dieu. 12 Une hache en bois ayant renfermé 21 pièces d'or et gres dans un cercueil recouvert sur l'emplacement d'un ancien chapellet - la Planche 13 Le gres à l'usage de pierres d'un ancien commerce et ayant servi à une sépulture 14 une mine de minerai de fer trouvée <p>Je joins ces indications sur la lettre de M. Auger, sur la caisse contenant les objets (trouvés dans le dolmen) et sur les pièces de la caisse qui les renferme, n'ayant rien de plus à dire sur l'usage de ces objets que ce que j'ai dit dans le même de la suite.</p>

« Envoi de Mr AUGER, de l'Île d'Yeu : une caisse contenant les objets suivants provenant des fouilles du dolmen de la Planche à Puare :

1°-Squelette complet, sauf un os de l'avant-bras et quelques petits os d'un pied et de mains

2°-Fragments de mâchoires et de crânes

3°-Tibias et fémurs trouvés en ces lieux

4°- Os d'animaux et dents

5°-Un pot en terre noire trouvé brisé dans un caveau, mais refait en partie

6°-Fragments de poteries

7°-Pierres silex taillées en biseau

8°-Petits cailloux ronds retirés autour des cadavres, généralement auprès du corps

9°- 4 pierres à filets, de pêcheurs

10°- Des «(coquilles ?) de peigne trouvées dans l'intérieur des caveaux

11°- 3 haches en pierre polie, dont une en silex, trouvées sur divers points de l'Île d'Yeu

12°- une tirelire en grès, ayant renfermée 21 pièces d'or et placée dans un cercueil découvert, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle « la Blanche ».

13°- 4 dalles à rebord, enlevées d'un vieux cimetière et ayant servi à une sépulture

14°-Une moitié de meule, des temps primitifs

Je transcris ces indications sur la lettre de Mr AUGER, car ces objets (peu intéressants pour le public), n'ont été sortis de la caisse qui les renferme. Notre déménagement du Musée et l'absence d'intérêt spécial ne nous ayant pas mis à même de le faire »

Le conservateur du Musée d'Archéologie

Pitre de Lisle du Dreneuc

Aucun de ces objets ne fut retrouvé au Musée Dobrée par Marie-Hélène SANTROT (conservatrice) à la date du 5 novembre 2010. Il faut noter, que P. BOUGEANT a établi un dessin et une photographie dans les années 1990 du vase campaniforme retrouvé dans le dolmen de la Planche à Puare par Mr AUGER, il reste cependant aujourd'hui introuvable.

Allée couverte des Tabernaudes

Site n° 002 AP

Photos / Dessins

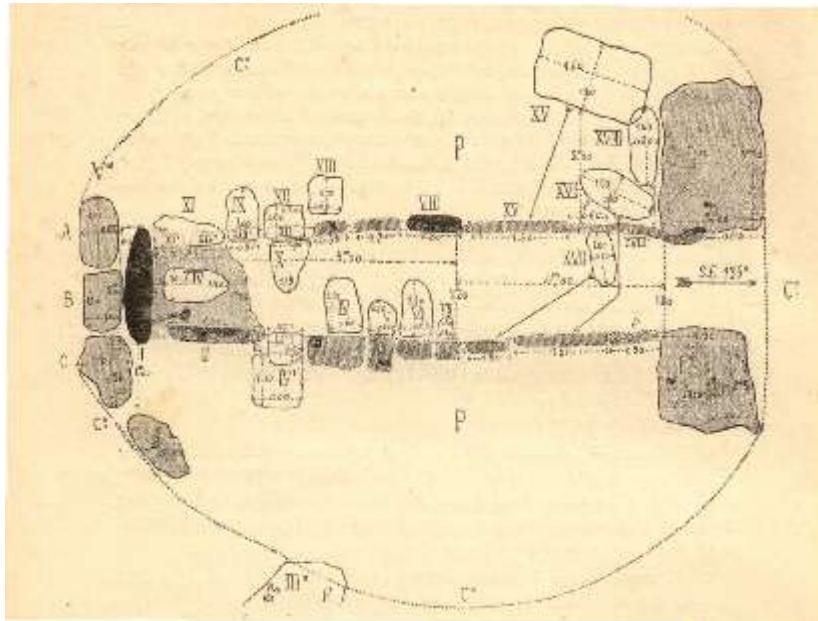


Figure 1 : allée couverte des Tabernaudes, avant la restauration, M. Baudouin, 1910

A-B-C-D : rochers naturels à la base du tumulus (ensemble Va), Ia-IIa : rochers naturels fixes de l'entrée, IIIa : rocher naturel avec bassin @, C° : base du tumulus au niveau des rochers naturels (Ia à Va), I : pilier du fond, P : plate-forme du monument, p : pierrailles en murettes, II à XVIII : les divers piliers, piliers en noir : trouvés debout et en place, piliers en grisé : redressés, mis en place ou non.

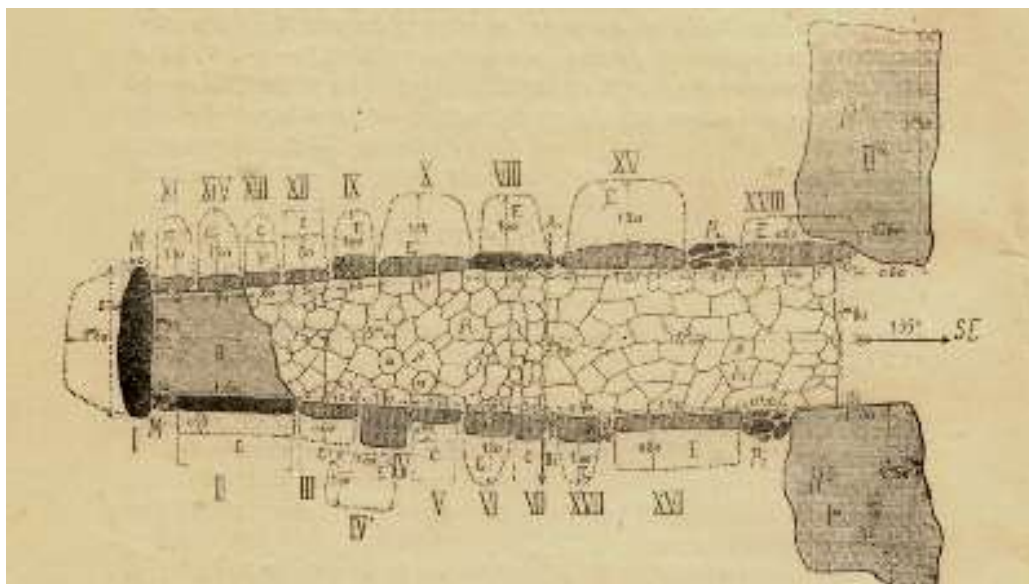


Figure 2 : allée couverte des Tabernaudes, après restaurations, M. Baudouin, 1910.

I à XVIII : piliers, piliers noirs : trouvés en place et debout, piliers grisés : piliers redressés oui ou non en place, Pi : pierrailles en murette, R : sommet du rocher naturel du monticule formant dallage, Pr : dallage artificiel du milieu de l'allée, Rn-Rs : rochers naturels au nord et au sud de l'entrée (IIa et Ia), Bs : bassin sur le rocher Rs, M-M' : murettes en pierre sèche, C : partie cassée des divers piliers (hypothèse), E : piliers redressés, Pn : dallage de l'entrée, Di : limite est du dallage, a : galets de quartz roulés, β : granite en plaquettes.

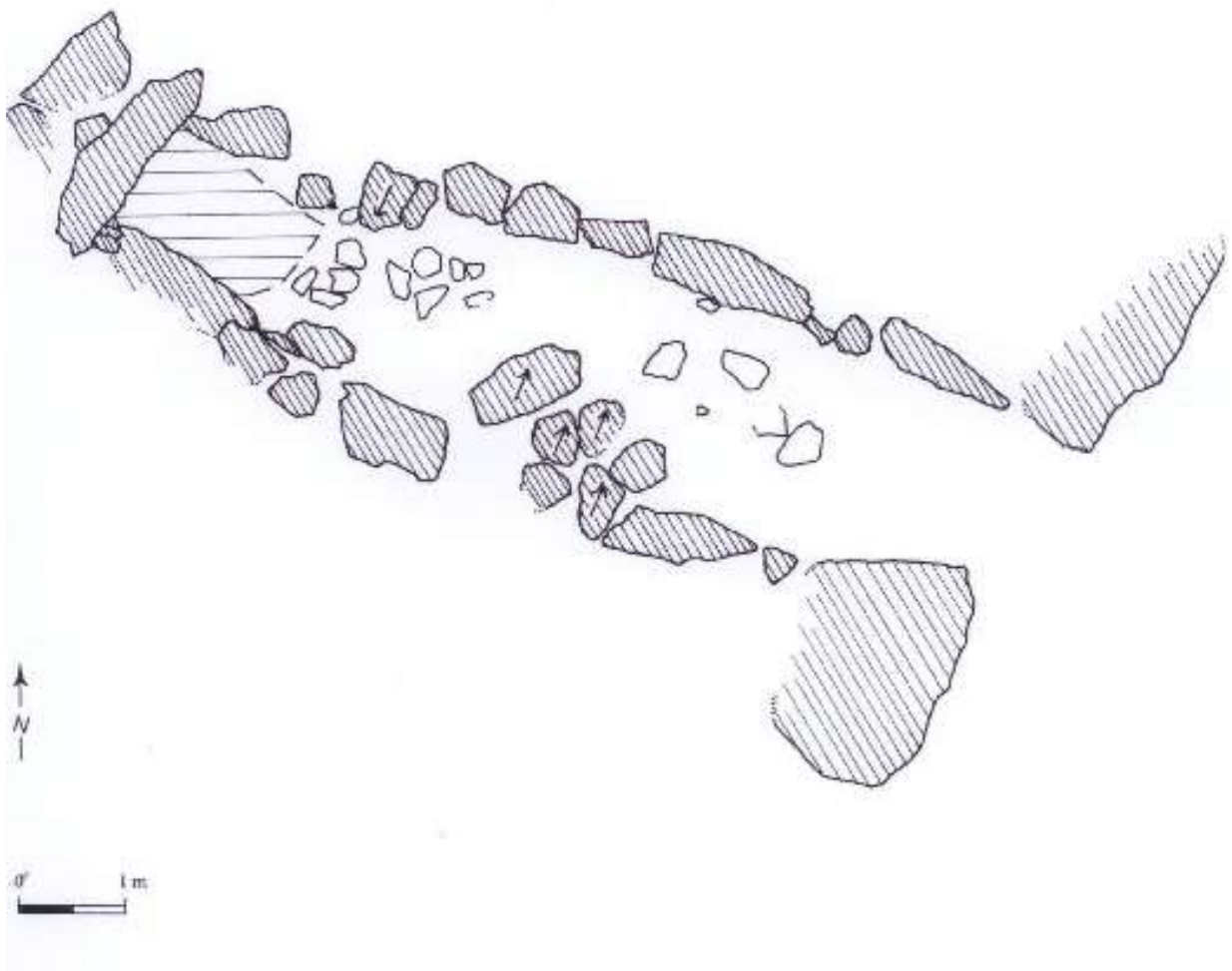


Figure 3 : plan de l'allée couverte des Tabernaudes, B. Boucard, 2002

--- : limites de l'affleurement rocheux du fond du monument



: limites indéterminées des orthostates.



: dalles qui affleurent au sol



Figure 4 : vue d'ensemble



Figure 5 : dalle de chevet



Figure 6 : dalle de chevet, vue de l'extérieur



Figure 7 : dalle de chevet et affleurement rocheux naturel au sol



Figure 8 : restes du tumulus

Localisation

Toponyme : LES TABERNAUDES

N° D.R.A.C : 85 113 002 AP

Cadastre :

Année : 2010
Section AB
Parcelles 175, 230
Toponyme cadastral : LES TABERNAUDES

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,472
Y 2026,43
z 16 m

Plan d'occupation des sols

Date P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Propriété

Propriété publique

Parcelle 175

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune

Propriété privée

Parcelle 230

Nom BUCHARD
Adresse Zur Breite 18
D 78476
ALLENSBACH-KALTBRUNN (Allemagne)

Protection

Oui **Date de protection** Non

Situation / Environnement

Le monument est situé dans une propriété privée à une dizaine de mètres d'une maison d'habitation et à 170m de la voie communale des Broches. On y accède facilement par un sentier qui borde la parcelle n°176. Une borne municipale placée en bord de route signale son emplacement. Il est entouré par la lande à l'extérieur et l'intérieur est entretenu par le propriétaire (tonte à chaque printemps).

Nature du site / Description

Ce mégalithe, du point de vue architectural fait partie du groupe des allées couvertes. Cependant ce dolmen ne possède aucune table de couverture. Aucune trace d'inhumation n'y fut découverte.

Ce monument est orienté nord-ouest/sud-est avec son entrée au sud-est. Il mesure 8,70 m de longueur. Pour la largeur du monument, nous donnerons les dimensions relevées après la restauration par M. Baudouin (figure 2). Mais depuis son intervention, nous avons constaté que les parois se sont écroulées et il est difficile d'en reconnaître les limites exactes (figure 3). Ce préhistorien signale une « *largeur de 1,80 m au niveau de l'entrée, 2 m de largeur au niveau du pilier VIII de son plan et 1,30 m de largeur au niveau de la dalle du fond* » (BAUDOUIN 1910). Les parois ne sont pas parallèles puisqu'elles s'élargissent à mi-longueur et s'évasent ensuite jusqu'au fond.

En raison des bouleversements subis par le monument et afin d'en faciliter la description, nous conserverons la numérotation utilisée par M. Baudouin, ainsi que ses plans (figure 2). Ce chercheur fouilla et restaura ce monument en 1910. Une fois qu'il eut dégagé la terre recouvrant le dolmen, il en dressa un plan. Ce qui nous permet de connaître l'état des structures avant leur restauration (figure 1). Il réalisa ensuite un autre plan après cette restauration. Au début des fouilles, seuls trois piliers étaient à leur place originelle (orthostates I, II et VIII). « *Les autres étant couchés ou plus ou moins déplacés* » (BAUDOUIN 1910).

De chaque côté de l'entrée se trouve un gros bloc, d'une taille nettement supérieure aux autres pierres du monument. Il est difficile de savoir s'il s'agit de blocs naturels en place ou de blocs placés là volontairement. Quoi qu'il en soit, ils font partie intégrante du monument, car ils prolongent la longueur de la chambre, en même temps qu'ils forment une sorte de façade monumentale (figure 3).

Le reste des parois de la chambre des Tabernautes est formé de 19 piliers de petite dimension. La moyenne étant d'environ 1 m de longueur. La hauteur de la chambre semble être assez faible comme le montre la dalle de chevet qui mesure seulement 1,30 m de haut.

Le sol au fond du monument est constitué par un affleurement rocheux naturel « *qui semble avoir été aménagé et aplani* » (BURNEZ 1976), sur une longueur d'environ 1,50 m en moyenne. C'est sur cet affleurement que reposent les piliers I et II (figure 7). Les autres orthostates formant les parois sont calés par de petites pierres. M. Baudouin affirme que « *le sol du reste du monument était recouvert par un dallage* » (BAUDOUIN 1910).

Les clichés réalisés par M. Baudouin en 1907 au moment des fouilles montrent que le monument est inclus dans un monticule. Ce dernier correspond vraisemblablement au reste du tumulus enveloppant le dolmen.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Les fouilles de M. Baudouin en 1910 ont permis de mettre en évidence un dallage recouvrant pratiquement l'ensemble du monument. D'après lui, ce pavage commence au niveau du premier pilier nord (orthostate II) et se prolonge jusqu'aux piliers d'entrée. Par contre, ce pavage est inexistant entre les deux blocs formant l'entrée. Il est constitué par des plaquettes de granite de 7 cm d'épaisseur et de 15 à 20 cm de côté. Le fouilleur découvrit qu'il reposait sur une couche de « *gros galets de mer de quartz blanc de filon, très roulés et très ronds pesant 1 à 2 kg* » (BAUDOUIN 1910).

Aucun mobilier archéologique ne fut retrouvé.

Etat général

Abords envahis par la végétation, l'allée est fréquemment défrichée par les propriétaires (principalement durant la période estivale).

Cependant nous avons observé qu'un chemin s'est formé au fond du dolmen, sur son côté est (figure 7). Le piétinement répété sur cette partie a provoqué la dégradation de cette paroi et même le basculement d'un pilier.

Prescriptions de sauvegarde

Il conviendrait de mieux maîtriser l'urbanisation de ce secteur qui présente un ensemble mégalithique de grand intérêt (menhirs et allée couverte). Une ciste et des menhirs ont vraisemblablement disparu sous les constructions.

Engager une procédure de classement à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Autres observations

De l'allée en regardant vers le sud-ouest, on aperçoit un tertre allongé recouvert de végétation, orienté nord-sud, qui nécessite un diagnostic.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN M., Planches de verre n° 63.1.583, n° 63.1.587 et n° 63.1.588, Les Tabernaudes : allée mégalithique et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1910.

BAUDOIN M., Planches de verre n° 63.1.589, et n° 63.1.592, Les Tabernaudes : vue d'ensemble et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1910.

BAUDOIN M., Planches de verre n° 63.1.594, Les Tabernaudes : vue prise avant les fouilles et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1910.

BAUDOIN, M. (1910). "Découverte, fouille et restauration d'une allée mégalithique sépulcrale avec cercles péritaphiques aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 28 p

Dolmen des Landes

Site n° 008 AP

Photos / Dessins

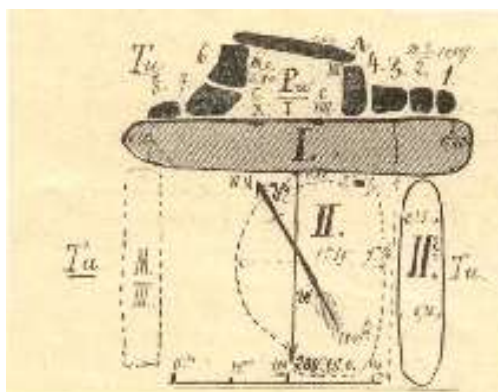


Figure 1 : plan et légende M. Baudouin, 1913

I : pilier de fond, II : pilier tombé en place, II2 : pilier tombé redressé,
Tu : tumulus sous-mégalithique, MIII : pilier supposé à l'est (disparu),
Pu : puits réalisé par Baudouin pour contrôle des cupules enfouies (C,
X, C, VIII), A 1,2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 : blocs décalage utilisés pour le puits.

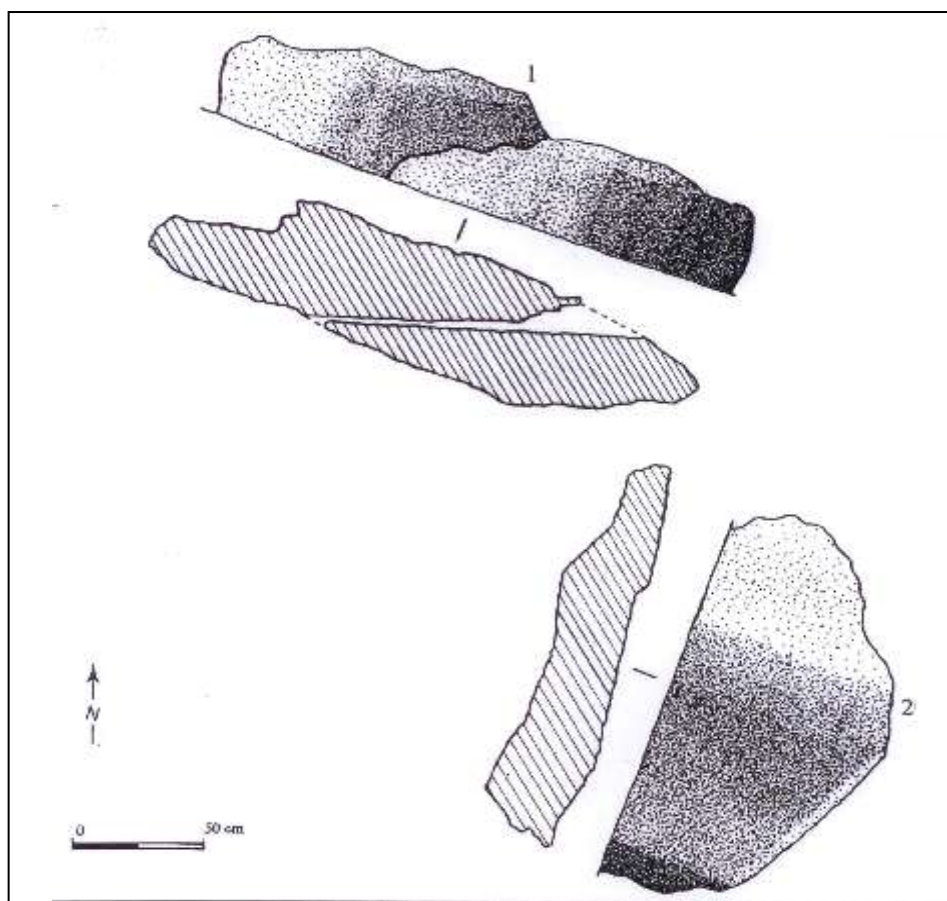


Figure 2 : plan B. Boucard, 2002

Etat actuel du mégalithe



Figure 3 : vue du nord-ouest



Figure 4 : vue du nord

Localisation

Toponyme : LES LANDES

N° D.R.A.C : 85 113 008 AP

Cadastre :

Année 2010

Section E

Parcelles 2032

Toponyme cadastral : PETITS VERGERS

Coordonnées Lambert (II) :

X 242,980

Y 1992,65

z 26 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Prescription Spéciale : site classé

Propriété

Propriété privée : Parcelle 2032

Nom Mme RIVALLIN

Prénom Michelle

Adresse 11, rue de la Missionnaire
85350 Ile d'Yeu

Protection

Oui **Date de protection :** 1887

Monument Historique

Situation / Environnement

Ce monument est situé à l'ouest de la route du sémaphore, non loin du dolmen de la Guette. On y accède par un chemin très souvent inondé en hiver. Le site est presque entièrement ceint par la végétation.

Nature du site / Description

La nature architecturale des Landes reste difficile à définir. Il peut, sans conteste, être défini comme préhistorique grâce à l'important tumulus qui subsiste encore.

Lors de la visite du Docteur M. Baudouin en 1907, le monument se composait d'une pierre dressée et d'une seconde couchée à ses côtés. Il y effectua une fouille et le restaura (figure 1). Le fouilleur fait remarquer que ces deux pierres sont situées sur une butte haute d'environ 1 m, qui mesure 6 à 8 m nord-sud et 3 à 4 m est-ouest. Ces dimensions semblent moindres par rapport à celles que l'on peut observer de nos jours. En effet, malgré la végétation qui entraîne des difficultés dans la lecture du contour, on peut observer, aujourd'hui, un tumulus qui s'étend sur plus de 20 m du nord au sud et sur une dizaine de mètres de l'est à l'ouest.

Au moment des fouilles de M. Baudouin, il ne restait qu'une seule pierre debout (n°I) (figure 1) qui possède sur sa face nord plusieurs cupules. Elle est orientée est-ouest et mesure 2,15 m de longueur et 0,50 m d'épaisseur. Sa hauteur sus-jacente est de 0,50 m (avant l'intervention du fouilleur elle était de 0,45 m). La fouille révéla qu'elle était enfouie à 0,70 m de profondeur, ce qui lui confère une hauteur totale de 1,15 m. La pierre n°II, au sud de la première, se trouvait couchée sur le flanc est du tumulus. Ses dimensions sont 1,50 m de longueur, 1,30 m de hauteur et une épaisseur de 0,25 m en son milieu. Le fouilleur la redressa au sud de la pierre n°I et perpendiculairement à son extrémité est.

M. Baudouin considérait la pierre n°I comme une dalle de fond (en fonction de la forme du tumulus axé nord-sud) avec l'entrée du dolmen au sud. Il interprétait la pierre n°II comme un élément de la paroi est, et explique qu'il devait exister d'autres pierres formant la paroi ouest.

Malheureusement, dans l'état où se trouve ce site aujourd'hui et en l'absence de fouilles modernes, il est impossible de connaître sa véritable architecture. Ajoutons qu'aucune certitude quant à la nature même d'un dolmen ne peut être établie et qu'il peut aussi bien s'agir d'une ciste ou d'un coffre.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Lors des fouilles du Docteur Baudouin en 1907, il découvrit au sud du pilier n°I :

- « 5 petits galets de mer, patinés et lustrés »(BAUDOIN 1913), qui pour lui furent apportés là intentionnellement du rivage voisin .
- « 7 éclats de silex dont 2 petits galets brisés à dessein et 5 résultant d'une taille réelle »(BAUDOIN 1913).

Etat général

En l'état actuel, seulement trois pierres subsistent (n° I et II, figures 3 et 4). Le tumulus est complètement recouvert par la végétation et d'une lisibilité approximative.

Prescriptions de sauvegarde

Vérifier l'hypothèse du dolmen.

Bibliographie/Documentation

BAUDOIN M., Planche de verre n° 63.1.599, les Landes : pierre à cupules et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1907.

BAUDOIN, M. (1913). "Découverte et fouille d'un mégalithe funéraire aux Landes, à l'île d'Yeu, Vendée." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 14 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

Dolmen de la Guette

Site n° 009 AP

Photos / Dessins

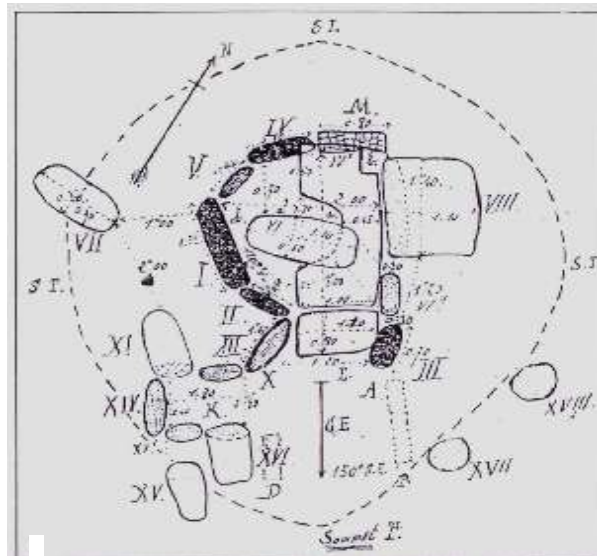


Figure 1 : plan du dolmen de la Guette avant les fouilles, M. Baudouin, 1907

I à XVIII : blocs de pierre, G-E : axe de l'entrée, K : caveau latéral, S-T : base du tumulus, D-B-A : vestibule d'entrée du mégalithe, E : entrée de la chambre, a : entaille de la grande dalle, b : deuxième entaille de cette dalle, M : murette, a-c-d : partie sans dallage.

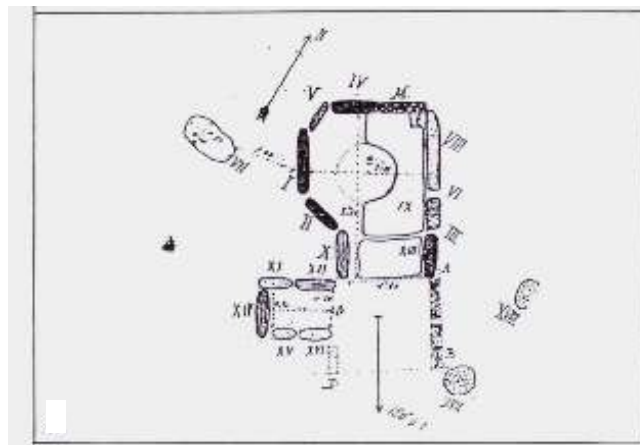


Figure 2 : plan du dolmen de la Guette après la restauration, M. Baudouin, 1907

I à XVIII : piliers ou blocs, BD : vestibule d'entrée, A-X : porte d'entrée de la chambre sépulcrale, M : murette, a-b : les deux échancrures modernes faites à la dalle IX, S-E : axe de l'entrée



Figure 3 : chambre sépulcrale, vue du nord-ouest avec entrée.



Figure 4 : chambre sépulcrale, paroi sud-ouest



Figure 5 : chambre sépulcrale, paroi nord-est



Figure 6 : vue d'ensemble, dolmen envahi par la végétation

Localisation

Toponyme : LA GUETTE

N° D.R.A.C : 85 113 009 AP

Cadastre :

Année 2010

Section CL

Parcelles 74

Toponyme cadastral LA GUETTE

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,535

Y 1991,55

z 28 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : NB

Prescription Spéciale site classé

Propriété

Propriété privée

Parcelle 74

Nom WOLFENDER

Prénom Jean-Luc

Adresses 23 rue de la Belle Feuille et 71, route du sémaphore
92 100 Boulogne 85 350 Ile d'Yeu

Protection

Oui **Date de protection :** 16/02/1979

Monument Historique

Situation / Environnement

Le dolmen est situé à l'est de la route du sémaphore, dans une propriété privée au bord du jardin. Il se trouve au nord et en retrait de la maison du propriétaire. Il est complètement dissimulé par la végétation (figure 6).

Nature du site / Description

Malgré son classement aux monuments historiques depuis 1979, ce dolmen ne fait l'objet d'aucun effort de sauvegarde. A l'heure actuelle, il est complètement recouvert par la végétation. C'est pourquoi, la description qui en sera faite reposera principalement sur le mémoire que M. Baudouin lui consacra.

M. Baudouin fouilla et restaura ce dolmen en 1907. Il en exécuta un plan à la fin des fouilles et un autre après sa restauration (figures 1 et 2).

Ce dolmen, bien qu'en l'absence d'études modernes est classé parmi les monuments à cellule latérale. Il a une longueur de 4 m depuis le fond de la chambre jusqu'à la paroi sud de la cellule latérale. D'après le fouilleur, il était encore inclus en 1907 « dans un tumulus de terre et de pierre mesurant entre 13 m et 15 m

de diamètre à la base et entre 6 m et 8 m en son sommet. Pour une hauteur de 3,50 à 4 m »(BAUDOIN 1912). Les vestiges de ce tumulus sont encore bien visibles aujourd'hui.

L'axe de l'entrée du dolmen ouvre vers le sud-est. Selon la restitution de M. Baudouin, la petite chambre latérale de la paroi sud-ouest est constituée de deux orthostates par paroi et d'un cinquième formant le chevet. Cette chambre a pour dimensions, 1,20 m de longueur pour 0,80 m de largeur à son entrée et 0,40 m de largeur au niveau du fond.

L'entrée de la chambre terminale se fait par un passage de 1,25 m de large entre les piliers III et X (figures 1 et 2). Cette chambre mesure environ 2 m dans l'axe est-ouest et 3 m dans l'axe nord-sud. La paroi (formée par les orthostates VI et VIII) est rectiligne et dans le même alignement que le pilier III. Ce côté est différent de la paroi ouest, constitué par les orthostates I, II et V avec une forme plus arrondie. La paroi formant le fond de la chambre ne possède qu'un pilier (le IV) et une murette de pierres sèches (numérotée M) qui apparaissait selon M. Baudouin « sur une longueur de 0,80 m et qui avait une hauteur de 0,60m »(BAUDOIN 1912). Cette murette est aujourd'hui complètement écroulée.

La chambre du fond (figures 3, 4 et 5) possède un dallage qui recouvre près de la moitié de sa surface. Il s'agit d'une grande dalle plate de 2 m de longueur, pour une largeur de 1 m. Elle possède sur l'un de ses côtés une entaille semi circulaire de 0,60 m de rayon. Selon J. L'Helgouach, « cette dalle perforée aurait servi à maintenir le mât d'un sémaphore primitif »(L'HELGOUACH 1975).

Comme pour les autres monuments de l'île, il faut souligner la faible hauteur des orthostates, dont le plus grand atteint 1,10m. De plus, aucune dalle de couverture ne fut découverte. D'après J. L'Helgouach « l'utilisation de cet endroit à l'époque historique a été confirmée par la découverte de débris d'ardoises (couverture d'une baraque ?). Ces indices, et la position curieuse des orthostates agencés sans soin sur un tertre font douter de la nature préhistorique de l'ensemble des structures et laissent penser qu'elles résultent toutes de l'aménagement d'un poste de guetteur »(L'HELGOUACH 1975).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Restauré par M. Baudouin en 1907 (figure 2). Aucun mobilier n'y fut retrouvé et sans fouilles modernes, il est difficile d'affirmer que ce monument soit un dolmen réel. Il est possible qu'il ait été édifié au Néolithique et réaménagé plus tardivement pour une autre utilisation. Il est aussi probable que ce monument soit beaucoup plus récent et ne fut construit qu'à l'époque historique sur un talus permettant ainsi à ses constructeurs d'observer les alentours d'où sa toponymie de « Guette ».

Etat général

Ce site est en voie de disparition. Il est protégé et classé depuis 1979 mais laissé volontairement à l'abandon par le propriétaire du terrain. Mr Wolfender a pourtant reçu plusieurs rappels à l'ordre de la Mairie et du Service Régional de l'Archéologie auxquels il n'a pas donné de suite.

Le site est complètement envahi par la végétation et des arbustes tels que des genêts ou des ormeaux poussent à l'intérieur de manière anarchique (figure 6). Les racines sont en train de desceller plusieurs piliers et certains sont déjà tombés au sol.

Prescriptions de sauvegarde

Rappeler au propriétaire une nouvelle fois ses obligations et essayer de trouver un terrain d'entente entre le propriétaire, la municipalité et le service régional d'archéologie. Le site doit être le plus vite possible nettoyé et entretenu afin de sauvegarder le monument, même si des dommages irrémédiables ont déjà été observés.

Possibilité d'exproprier le propriétaire sur cette petite parcelle. Ce serait une expropriation au service de la protection du patrimoine. En effet, selon l'article 6 relatif aux Monuments historiques (modifié par la loi 43-92 du 25 février 1943 ; abrogé par Ordonnance 2004-178 du 20 février 2004) : le ministre chargé des affaires culturelles peut toujours poursuivre, au nom de l'Etat l'expropriation d'un immeuble déjà classé, en raison de l'intérêt public qu'il offre au point de vue de l'histoire ou de l'art. Les départements et les communes ont la même faculté.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN M., Planche de verre n° 63.1.595, la Guette : dolmen sous tumulus et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1911.

BAUDOIN, M. (1912). "Découverte, fouille et restauration du mégalithe sous tumulus de la Guette." Bulletin de la Société Préhistorique de France : 41 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

L'HELGOUACH, J. (1975). Rapport sur l'état des monuments mégalithiques classés monuments historiques à l'île d'Yeu, D.R.A.C.

Dolmen des Petits Fradets

Site n° 011 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : Photos M. Baudouin, 1908

Fouilles du dolmen des Petits-Fradets, Musée de l'abbaye Sainte-Croix,
les Sables d'Olonne.

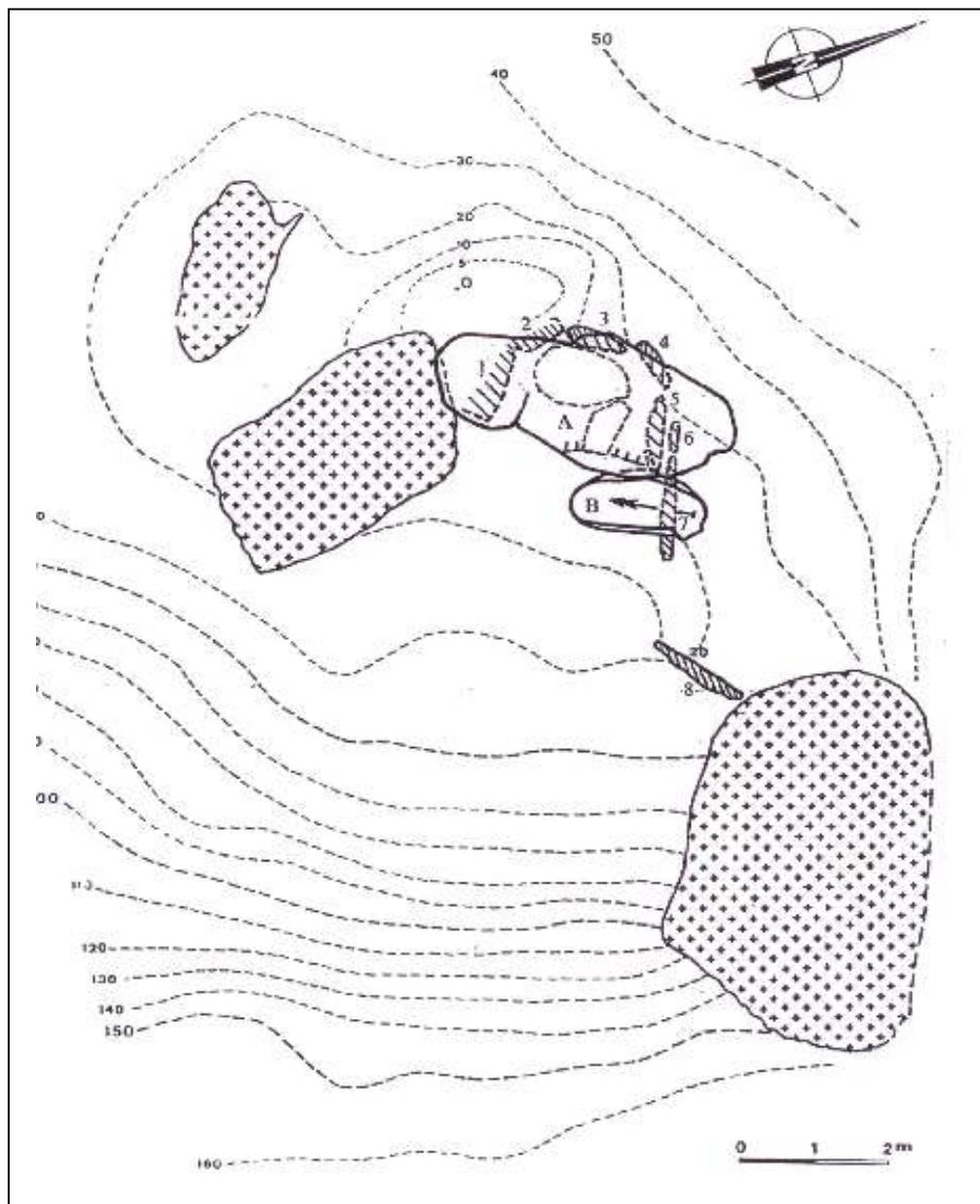


Figure 2 : Plan H. Poulain, 2003



Figure 3 : vue d'ensemble du site



Figure 4 : chambre sépulcrale



Figure 5 : vue de la route



Figure 6 : côté ouest



Figure 7 : intérieur du dolmen



Figure 8 : panneau explicatif en bord de route

Localisation

Toponyme : LES PETITS FRADETS

N° D.R.A.C : 85 113 011 AP

Cadastre :

Année 2010

Section AB

Parcelles 2

Toponyme cadastral : LA GOURNAISE

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,750

Y 2032,10

z 8 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Prescription Spéciale : site classé

Propriété

Propriété privée

Parcelle 2

Nom Mr EMARD

Prénom Jean-Marie

Adresse 14, rue du Gigant
44 000 Nantes

Protection

Oui **Date de protection** 1887

Monument Historique

Situation / Environnement

Le dolmen des Petits Fradets (ou « Maison de la Gournaise »), est situé près de la plage de la Gournaise au nord-ouest de l'île, au sud de la route des Petits Fradets.

Ce dolmen se trouve dans un champ d'herbe rase à l'intersection entre la route des Petits Fradets et le chemin de la Gournaise. Son emplacement est signalé par une borne municipale. Un panneau explicatif provisoire a été disposé devant le site en vue de sensibiliser le public à sa protection (figure 8).

Nature du site / Description

Ce dolmen possède actuellement 7 piliers qui forment la partie principale du monument. Une huitième dalle se trouve quelques mètres à l'est. Il subsiste également deux tables de recouvrement. La plus importante est encore posée sur des piliers et mesure 4,10 m de longueur et 1,92 m de largeur (au plus large). La seconde est renversée et mesure 2,60 m de longueur et 0,80 m de largeur (au plus large). Les parois du monument formées par les orthostates 1, 2, 3, 4, 5 et 7 (figure 2) ont une hauteur qui varie entre 0,85 m et 1,05 m. La largeur moyenne de ces piliers est d'environ 1 m.

Tous les orthostates de ce monument passent l'un derrière l'autre (technique des montants imbriqués). Le pilier 3 (ou dalle de chevet) occupe une position centrale au niveau de la paroi ouest. Il est comme mis en valeur par les deux orthostates latéraux qui passent derrière lui (figure 7).

Ce mégalithe se situe au milieu d'une élévation correspondant vraisemblablement au reste du tumulus qui l'englobait. Lorsqu'il existe un espace entre 2 piliers, il est possible d'apercevoir les pierrailles qui constituaient les restes du tumulus (notamment entre l'orthostate 1 et le gros bloc naturel se trouvant au sud de ce dernier) (figure 6).

Interventions / Fouilles / Mobilier

M. Baudouin fouilla ce monument vers 1908 mais il ne publia pas les résultats de ses travaux (figure 1). On sait donc très peu de choses sur ce qu'il y découvrit. Dans un mémoire consacré à l'allée couverte des Tabernaudes, il écrit seulement qu'il y a trouvé « *un dallage comme aux Petits Fradets* » (BAUDOUIN 1910). De plus, il mit au jour dans ce dolmen un « *énorme percuteur à cavité digitale d'époque Girienne* » (BAUDOUIN 1919).

Lors de ces fouilles ou lors de fouilles antérieures, la chambre a vraisemblablement été complètement vidée. Aujourd'hui nous pouvons observer une différence de niveau de 0,50 m entre le monticule visible derrière les orthostates par rapport au niveau de la chambre. Sur les clichés de M. Baudouin réalisés en 1908, cette hauteur était encore plus conséquente.

Etat général

Parcelle entretenue par le propriétaire (tonte, défrichage). De par sa situation, au bord d'une route très fréquentée en saison d'été, de nombreux visiteurs l'escaladent ou pénètrent à l'intérieur.

Prescriptions de sauvegarde

Aménagement d'un parking à vélos au bord de la route afin que les visiteurs pénètrent sur le site uniquement à pied. Ainsi ils n'entraveront pas sa protection en déposant leurs vélos à même le dolmen, comme cela a été observé à plusieurs reprises.

Mise en place d'une réelle signalétique (panneaux) afin d'expliquer aux visiteurs la nature du monument et les comportements à éviter pour les sensibiliser et les rendre acteurs de sa protection.

Organisation d'une signalétique pérenne et harmonieuse sur les sites importants de l'île d'Yeu.

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN M., *Planche de verre n° 63.1.581, dolmen des Petits Fradets et photographies*, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1908.

BAUDOUIN, M. (1910). "Découverte, fouille et restauration d'une allée mégalithique sépulcrale avec cercles péritaphiques aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 28 p.

BAUDOIN, M. (1919). "Enorme percuteur à cavité digitale, d'époque Girienne, trouvé au cours des fouilles du dolmen des Petits-Fradets, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletin de la Société Préhistorique de France **Tome XVI** : pp. 291-293.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

Dolmen (?) de la Gâtine

Site n° 019 AP

Photos / Dessins

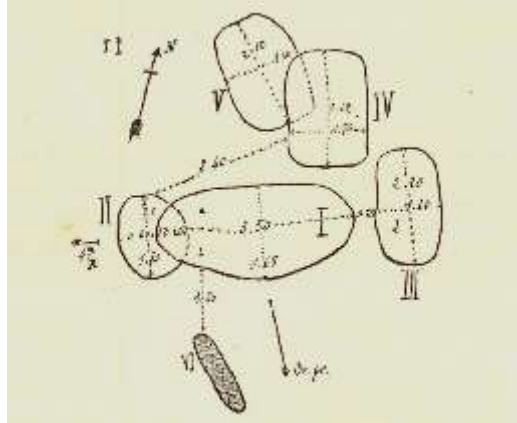


Figure 1 : situation des blocs avant la fouille, M. Baudouin, 1907.

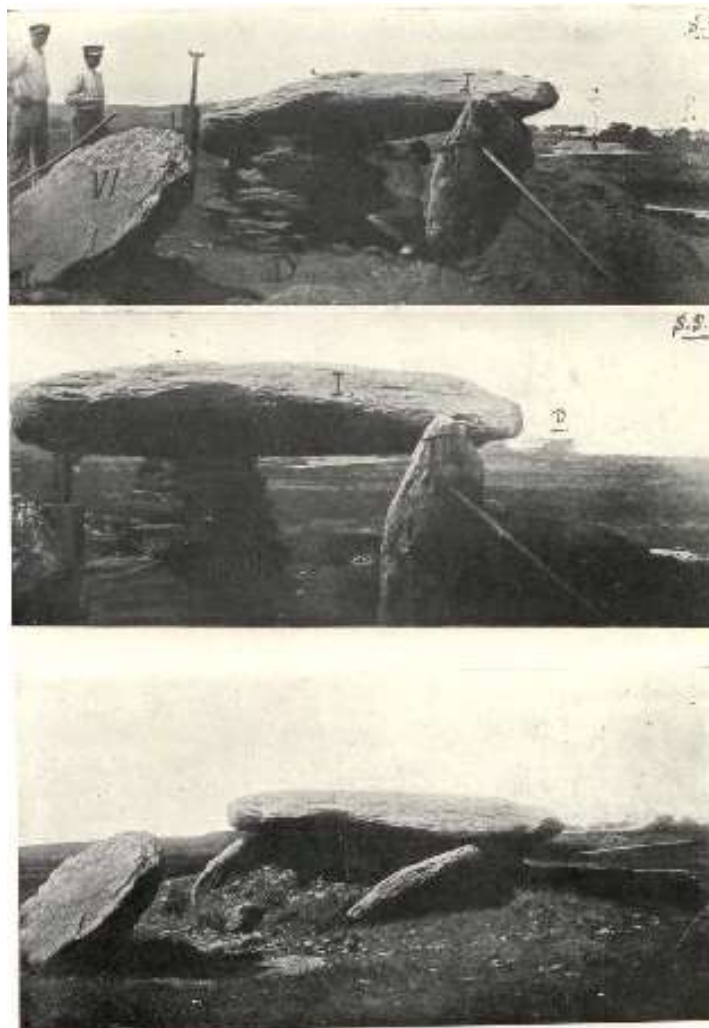


Figure 2 : tentative de restauration du mégalithe de la Gâtine par M. Baudouin. Photos M. Baudouin, 1907

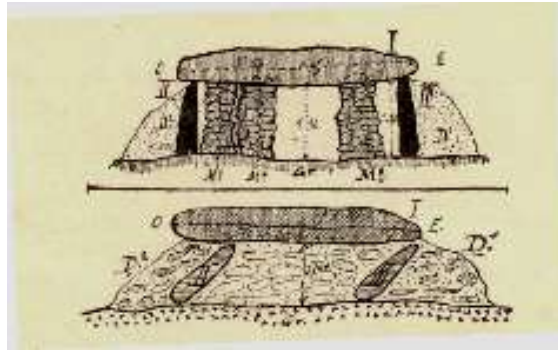


Figure 3 : en haut, restauration terminée. En bas, trilithe effondré. Dessin M. Baudouin, 1907



Figure 4 : dolmen de la Gâtine, vue du sud



Figure 5 : dolmen de la Gâtine, vue du sud-est



Figure 6 : dolmen de la Gâtine, vue du nord, site dans son ensemble



Figure 7 : dolmen de la Gâtine, grande dalle avec cupules



Figure 8 : pierre « anthropomorphe » au nord du dolmen

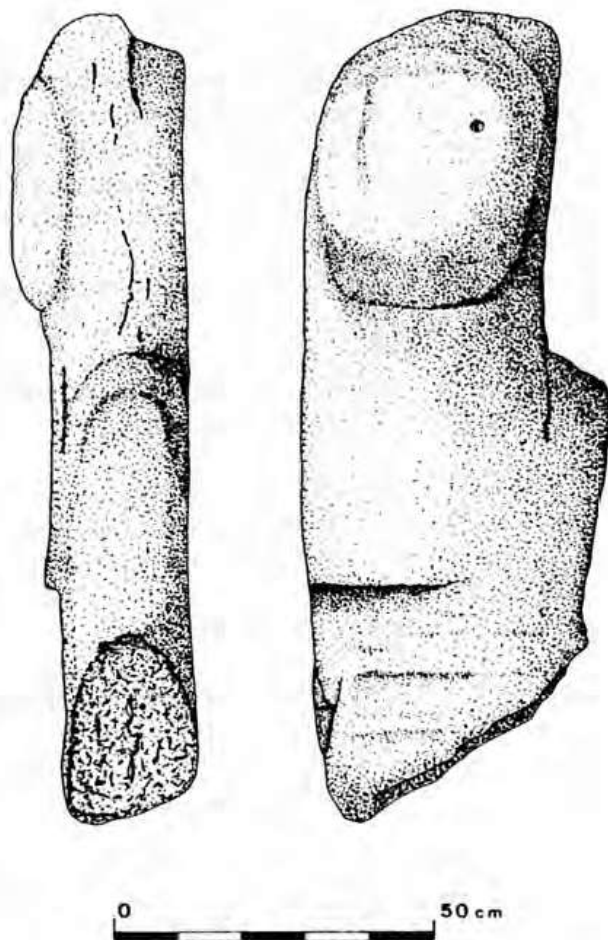


Figure 9 : la pierre anthropomorphe de la Gâtine, G. Bénéteau, 1993

Localisation

Toponyme : LA GATINE

N° D.R.A.C : 85 113 019 AP

Cadastre :

Année 2010

Section AO

Parcelles 360

Toponyme cadastral LA GATINE

Coordonnées Lambert (II) :

X 241,985

Y 2012,65

z 23 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1996, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : UB

Propriété

Propriété privée

Parcelle 360

Nom LAURENT
Prénom Henri
Adresse 21, rue de Gâtine
85350 Ile d'Yeu

Protection

Oui **Date de protection** **Non**

Situation / Environnement

Dans le jardin d'une propriété privée bâtie, au bord de la rue de Gâtine. Ce monument est inclus dans le jardin paysager de la maison, il est entouré par une végétation haute (cyprès, mimosas...) (figure 4).

Nature du site / Description

M. Baudouin fouilla ce monument en 1907 et fit la description des structures au moment de son intervention (figure 1).

Il y trouva une grande pierre (n° I) (figure 1) reposant sur le sol et mesurant 3,50 m de longueur, 1,65 m de largeur et 0,45 m d'épaisseur. Il l'a interprété comme étant la dalle de couverture d'un monument. Sous chacune de ses extrémités se trouvaient d'autres blocs qu'il interpréta comme des piliers de soutènement. Cette grande dalle est gravée de nombreuses cupules. (19 sculptures dont 4 oblongues) visibles en partie sur la figure 7.

Le pilier n° II qui se trouvait sous cette dalle mesure 1,10 m de longueur, 1,50m de largeur et 0,35 m d'épaisseur. Le pilier n° III quant à lui mesure 1,20 m de longueur, 2,20 m de largeur et 0,40 m d'épaisseur. Ce dernier n'était pas complètement couché « *mais légèrement incliné vers l'est et reposait sur un monticule de terre* » (BAUDOIN 1912) que le fouilleur a interprété comme étant les restes du tumulus. M. Baudouin pensait que les piliers II et III étaient, à l'origine, redressés et soutenaient la dalle n° I sur leurs sommets. Il explique leur positionnement actuel par une traction de la table vers l'ouest, ce qui aurait entraîné la chute du pilier n° II vers l'extérieur, et l'inclinaison du pilier n° III vers l'ouest.

Au nord de ces pierres, se trouvaient deux autres dalles qu'il numérotait IV et V. Elles mesurent respectivement 1,80 m de longueur, 2 m de largeur, 0,40 m d'épaisseur, et 2,10 m de longueur, 1,60 m de largeur et 0,30 m d'épaisseur. La dalle n° V se trouvait en partie sous le bloc n° IV. Pour M. Baudouin, elles constituaient les dalles de fond du monument, bien qu'il n'en ait eu aucune preuve. A 1,50 m au sud de cette structure, se trouvait un autre bloc, le n° VI.

Un monolithe fut découvert en 1984 par le propriétaire du terrain lors de travaux d'aménagement. Ce bloc se trouvait sous 0,20 m de terre et à une dizaine de mètres au nord-ouest du monument. Il est aujourd'hui placé à un peu plus d'un mètre au nord du mégalithe (figures 8 et 9). Il mesure 1,39 m de longueur, 0,57 m de largeur maximum et 0,27 m d'épaisseur en moyenne. Selon G. Bénéteau « *ce qui interpelle au premier abord, c'est l'anthropomorphisme général de cette pierre. (...) Elle présente plusieurs traces de façonnage. Tout d'abord, dans ce que nous interpréterons comme la base, un épannelage rudimentaire, mais clair semble devoir lui attribuer une fonction d'implantation qui évidemment sous-entend l'érection d'un bloc. Cette hypothèse est confortée par les traces d'enlèvement qui se situent précisément sur le côté supérieur du*

triangle ainsi formé et qui se voient distinctement en profil.(...) Même si l'ensemble de la surface de gneiss semble avoir été régularisée, certaines zones sont nettement bouchardées, comme l'épaulement et la base de la « face », de même que tout le profil droit de l'extrémité « céphalique ». Il faudra rester prudent cependant, quant à l'interprétation d'un tel monolithe qui peut aussi bien être une simple « fantaisie de la nature », transformée par désœuvrement. Mais les stigmates observables ainsi que le contexte environnemental du bloc, peuvent soutenir l'hypothèse d'un monolithe anthropomorphe érigé en périphérie du monument à cupule, complexifiant encore la nature d'une architecture dont la typologie reste à déterminer »(BENETEAU 1993).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Toujours sans preuve, M. Baudouin interpréta ce monument comme étant les restes d'une allée couverte et c'est dans ce sens qu'il tenta d'effectuer sa restauration. Il commença en voulant redresser les piliers II et III de manière verticale et en remplaçant la dalle n° I par-dessus. Mais une mauvaise manœuvre fit « s'écrouler le trilithe »(BAUDOIN 1912) ainsi restitué et il laissa le monument dans cet état (figures 2 et 3).

Malgré les travaux de M. Baudouin, il est impossible à l'heure actuelle de définir la Gâtine comme une allée couverte.

Etat général

Laisse en l'état par M. Baudouin après sa tentative de restauration. Monument désorganisé et illisible (figures 5 et 6).

Prescriptions

Vérifier l'hypothèse du dolmen.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN M., Planche de verre n° 63.1.596 et n° 63.1.597, les deux pieds de Gâtine : allée couverte et cupules, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1907.

BAUDOIN, M. (1911). "Les sculptures sur rocher de la table du mégalithe de Gâtine, à l'île d'Yeu (Vendée) : cupules et cavités pédiformes." Comptes rendus de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences : 14 p.

BAUDOIN, M. (1912). "Les mégalithes de Gâtine, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 28 p.

BENETEAU, G. (1993). "La pierre anthropomorphe de Gâtine à l'île d'Yeu." Bulletin du groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques n°29.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BAUDOUIN Marcel
Lieu de Conservation : Musée de l'abbaye Sainte Croix
Adresse : Rue de Verdun
85100 Les Sables d'Olonne

Lieu de découverte :
Lieu dit : Dolmen de la Gâtine

Date de la découverte : 1907
Etat lors de la découverte :
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière : Pierre
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 3,4 cm, largeur : 1,1 cm
Fonction/utilisation proposée : Fusaiöle

Documentation : BAUDOUIN M., *Catalogue d'inventaire de sa collection de mobilier archéologique de Vendée*, objet n°205 « dolmen de Gâtine : fragment de fusaiöle », cave du musée de l'abbaye Sainte Croix aux Sables d'Olonne.

Bibliographie : Néant

[CHAPITRE II]

Les menhirs

Petit menhir des Tabernaudes

Site n° 003

Photos / Dessins

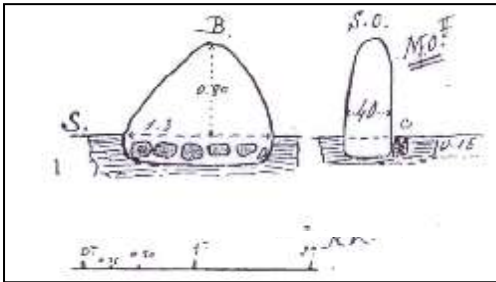


Figure 1 : dessins M. Baudouin, 1907
Petit menhir sud-ouest des Tabernaudes, système de calage.

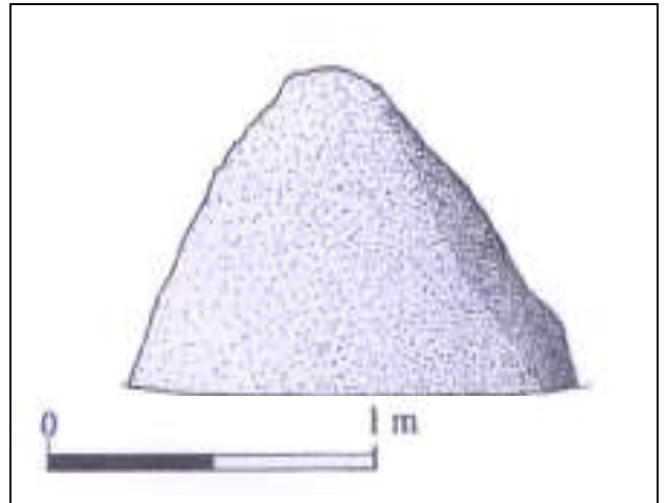


Figure 2 : dessin B. BOUCARD, 2002
Etat actuel du petit menhir sud-ouest des Tabernaudes
Face nord



Figure 3 : face sud



Figure 4 : face nord



Figure 5 : côté nord-ouest

Localisation

Toponyme : LES TABERNAUDES

N° D.R.A.C : 85 113 003 AP

Cadastre :

Année 2010

Section AB

Parcelles 131

Toponyme cadastral LES TABERNAUDES

Coordonnées Lambert (II):

X 239,390

Y 2026,30

z 5 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Propriété

Propriété privée

Parcelle 131

Nom Mr LORTAT-JACOB

Prénom Stephen

Adresse 30 avenue d'Eylau
75016 Paris

Protection

Oui **Date de protection**

Non

Situation / Environnement

Menhir situé au bord de la rue des Broches (à l'entrée de la parcelle n°131), en bord de jardin, il est entouré d'herbe rase. Il se trouve à quelques mètres de l'allée couverte et du grand menhir des Tabernaudes.

Nature du site / Description

Ce menhir se présente comme un bloc de forme triangulaire orienté nord-est/sud-ouest avec sa face plane au nord (figure 4). Il mesure 0,95 m de hauteur totale (0,80 m au-dessus du sol), il est large de 1,30 m à sa base et 0,15 m au sommet, avec une épaisseur de 0,40 m d'épaisseur.

Interventions / Fouilles / Mobilier

M. Baudouin fouilla ce monolithe sur ses deux faces. Seule la partie sud-ouest livra des blocs de calage placés debout (figure 1).

Etat général

Bon

Autres observations

Dans les notes manuscrites de M. Pervinquière (1872) retrouvées à la Bibliothèque de Nantes par M. Baudouin, il était écrit en parlant du site des Tabernaudes « *C'est une lande parsemée de rochers, située sur la droite du chemin, dans laquelle on remarque 2 cercles de pierres de peu de hauteur, dont l'un a un diamètre double de l'autre, et qui sont distants d'environ 100 mètres. Entre les deux se trouve un vaste amas de rochers et dans cette enceinte de pierres, on en voit qui paraissent avoir été plantés, tant à cause de leur forme que de leur disposition. Et il ne serait pas étonnant qu'il y ait eu là autrefois un monument considérable, en grande partie détruit* »(PERVINQUIERE 1872).

A partir de ce témoignage, M. Baudouin va émettre l'hypothèse que l'allée couverte des Tabernaudes était sans doute entourée de deux, peut-être même trois cercles de menhirs. Ainsi, le grand et le petit menhir des Tabernaudes étaient, selon lui, les « *vestiges de ces cercles péritaphiques* »(BAUDOUIN 1910).

Prescriptions de sauvegarde

Il conviendrait de mieux maîtriser l'urbanisation de ce secteur qui présente un ensemble mégalithique de grand intérêt (menhirs et allée couverte). Une ciste et des menhirs ont d'ores et déjà disparu sous les constructions.

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN, M. (1910). "Découverte, fouille et restauration d'une allée mégalithique sépulcrale avec cercles péritaphiques aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 28 p.

BAUDOUIN, M. (1914). La loi de position des menhirs périsépulcraux ou entourant les mégalithes funéraires. Bulletin et Mémoires de la Société préhistorique française.

BAUDOUIN, M. (1914). "Les menhirs de l'île d'Yeu (Vendée), étude d'ensemble." L'Homme Préhistorique Tome XII : 31 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. 2 volumes : 400 p.

PERVINQUIERE (1872). Notes sur l'île d'Yeu, Bibliothèque de Nantes. Fonds Dugast-Matifioux.

Le grand menhir des Tabernaudes

Site n° 005 AP

Photos / Dessins

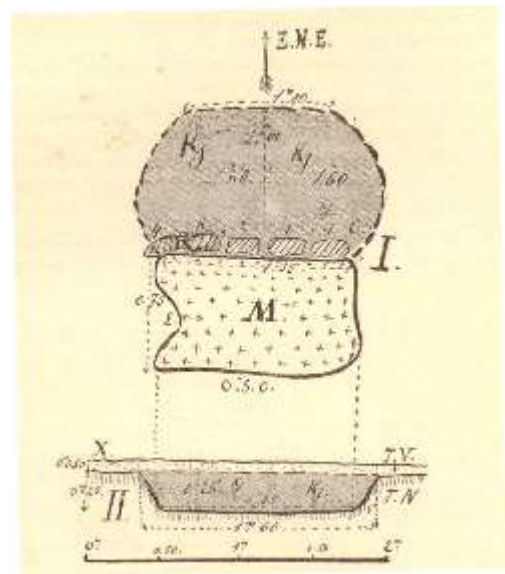
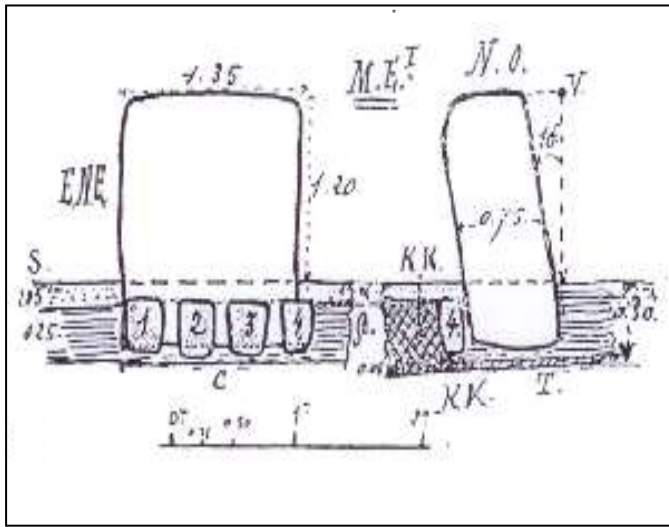


Figure 1 : dessin M. Baudouin, 1907

Figure 2 : dessin M. Baudouin, 1910

Grand menhir des Tabernaudes, système de calage.

Schéma du kjökkenmødding.

M : menhir, Kj : kjökkenmødding, 1 à 4 : blocs de calage,
 I : plan du kjökkenmødding, après la fouille, II : coupe
 transversale est-ouest du kjökkenmødding, X : sol naturel,
 TN : terre gris-noirâtre, TV : terre végétale, Kj : dépôt
 alimentaire.



Figure 3 : photos M. Baudouin, 1907

Grand menhir des Tabernaudes
 Musée de l'abbaye Sainte-Croix, les Sables d'Olonne

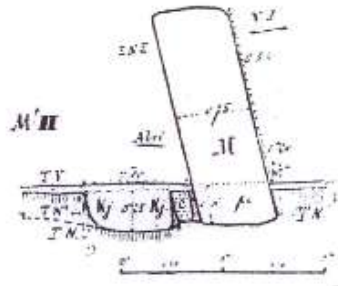


Figure 4 : dessin M. Baudouin, 1910

Coupe nord-sud du kookkenmodding, échelle 2/100^e

Ved : vents dominants, α : fond du kjoekenmodding, C : blocs de calage du menhir



Figure 5 : face sud



Figure 6 : face nord

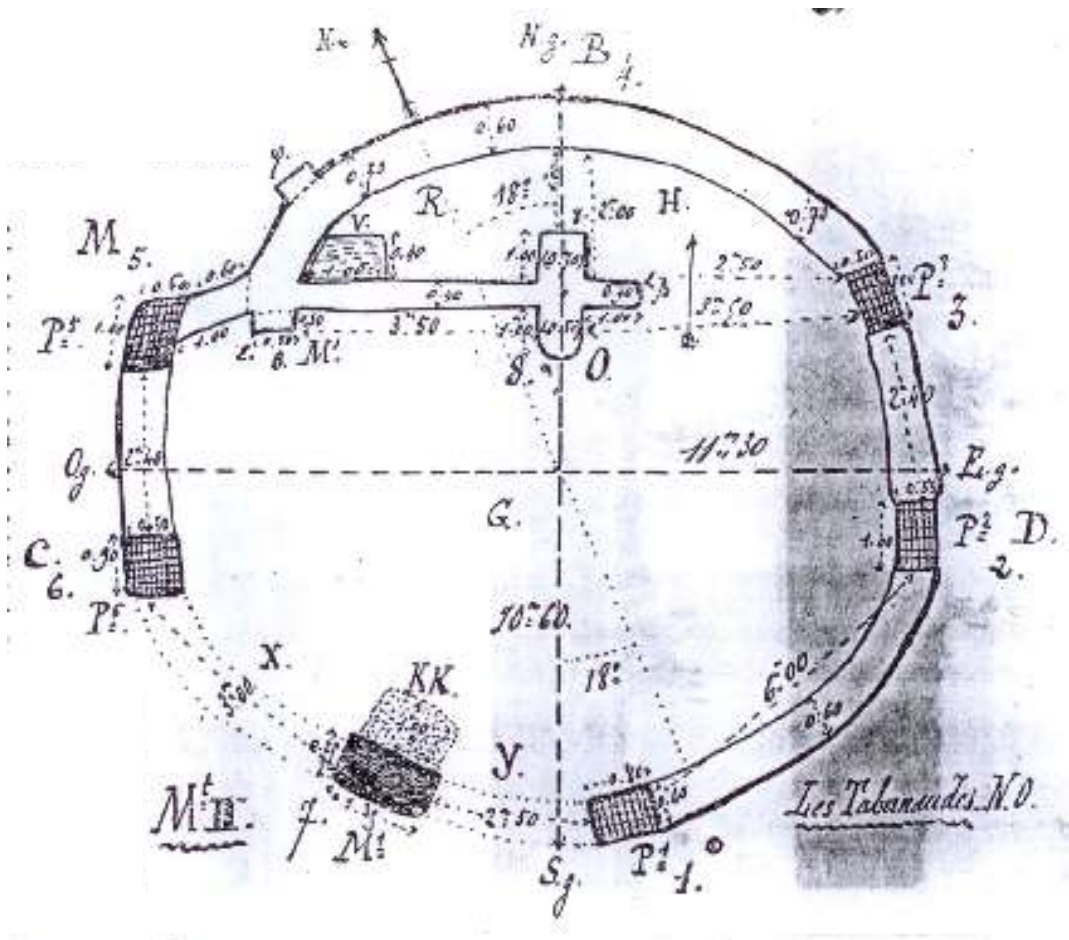


Figure 7 : aménagements au pied du menhir

M1 : menhir – KK : situation du Kjokkenmoedding – P1, P2, P3, P4, P5 : pierres plates - D, B, C : mur circulaire du monument - V : amas de pierres

Localisation

Toponyme : LES TABERNAUDES

N° D.R.A.C. : 85 113 005 AP

Cadastre :

Année 2010

Section AB

Parcelle 191

Toponyme cadastral LES TABERNAUDES

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,500

Y 2026,80

z 11 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Propriété

Propriété publique

Parcelle 191, parcelle enclavée

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection

Non

Situation / Environnement

Sur un tènement, à proximité de l'anse des Broches, le grand menhir des Tabernaudes se trouve à quelques dizaines de mètres au nord-ouest de l'allée couverte du même nom. Il est situé sur l'extrémité ouest de la parcelle communale n°175.

Il est complètement entouré par une végétation haute (ormeaux, pruneliers, ronces...).

Nature du site / Description

Menhir qui mesure 1,50 m de hauteur (1,20 m hors sol et 0,30 m enfoui), 1,35 m de largeur pour 0,7 m d'épaisseur. Son grand axe est orienté nord-ouest/sud-est. Sa face nord-est est arrondie tandis que sa face sud-est est aplatie.

Interventions / Fouilles / Mobilier

M. Baudouin fouilla à la base de cette pierre dressée en 1907. Du côté de la face nord-ouest, il découvrit quatre gros blocs de calage (en moyenne de 0,15 m de largeur et 0,10 m d'épaisseur). Ils étaient placés verticalement le long de la base de la pierre (figure 1). L'autre face ne possédait aucun calage. Le menhir était enfoui à environ 0,30 m dans le sol.

Il mit au jour, au pied du menhir (face nord-est) un amas coquillier (ou Kjökkenmödding). Ses dimensions étaient de 1 m de longueur et 1,60 m de largeur (dans sa partie la plus large), sur une épaisseur de 0,25 à 0,30 m. Il était constitué de diverses espèces de coquillages dont la plus grande majorité était des patelles (*Patella vulgata*). Il y découvrit également des ossements de poissons marins et de mammifères (bœuf, chèvre et sanglier), des éclats de silex, des galets de mer que le fouilleur a interprété comme étant des percuteurs-broyeurs et des lissoirs. Il écrit également y avoir trouvé « *entre 30 et 40 kg de débris de céramique, certains décorés avec des incisions obliques ou des empreintes de doigt ou d'ongles* »(BAUDOUIN 1910).

Après avoir fouillé au pied du menhir, M. Baudouin entreprit de faire fouiller les alentours dans l'hypothèse où ce menhir aurait été la pierre de fond d'une allée couverte. Il mit ainsi au jour les fondations d'un monument avec « *un aspect ovalaire* »(BAUDOUIN 1910), il est constitué par les seules fondations d'une muraille (figure 7). De plus, il a trouvé 5 pierres plates posées à plat sur les fondations qu'il interprète comme des bases de piliers. Il interprète ce monument comme étant Moyenâgeux.

Etat général

Le menhir est entouré par la végétation (ormeaux, ronces, aubépines...). Mentionné comme « introuvable » en 1992 dans l'inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu de C. Bugeon, M. Esseul et Fournier. Nous avons eu beaucoup de difficultés pour le retrouver car complètement ceint par la végétation.

Prescriptions de sauvegarde

Il conviendrait de mieux maîtriser l'urbanisation de ce secteur car le site des Tabernaudes (menhirs, cistes, allée couverte...) représente un ensemble mégalithique de grand intérêt. Un sondage voir des fouilles seraient nécessaires pour déterminer la nature de la structure située devant le menhir.

Bibliographie/Documentation

BAUDOUIN M., Planche de verre n° 63.1.590, n° 63.1.591, n° 63.1.593, les Tabernaudes : menhir et Kjökkenmödding, et photographies, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1908.

BAUDOUIN, M. (1909). Description et restauration d'une ciste néolithique et de ses cercles péritaphiques aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu. Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris. **Fasc. 6, Tome X** : pp. 594-633.

BAUDOUIN, M. (1910). Découverte de substructions d'un monument du Moyen Age sur le monticule Nord-Ouest des Tabernaudes à l'île d'Yeu, Vendée. L'Homme Préhistorique : 25 p.

BAUDOUIN, M. (1910). Découverte et fouille d'un kjökkenmödding néolithique aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée). Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 48 p.

BAUDOUIN, M. (1910). Découverte, fouille et restauration d'une allée mégalithique sépulcrale avec cercles péritaphiques aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée). Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 28 p.

BAUDOUIN, M. (1910). Véritable signification des trouvailles faites au pied des menhirs. Vestiges d'un rite d'érection du monument. L'Homme Préhistorique. n°4 : 18 p.

BAUDOUIN, M. (1914). La loi de position des menhirs périsépulcraux. Menhirs des mégalithes funéraires. Bulletin de la Société Préhistorique de France. Tome XI : pp.308-320 et pp.334-366.

BAUDOUIN, M. (1914). Les menhirs de l'île d'Yeu (Vendée), étude d'ensemble. L'Homme Préhistorique. Tome XII : 31 p.

Mobilier disparu

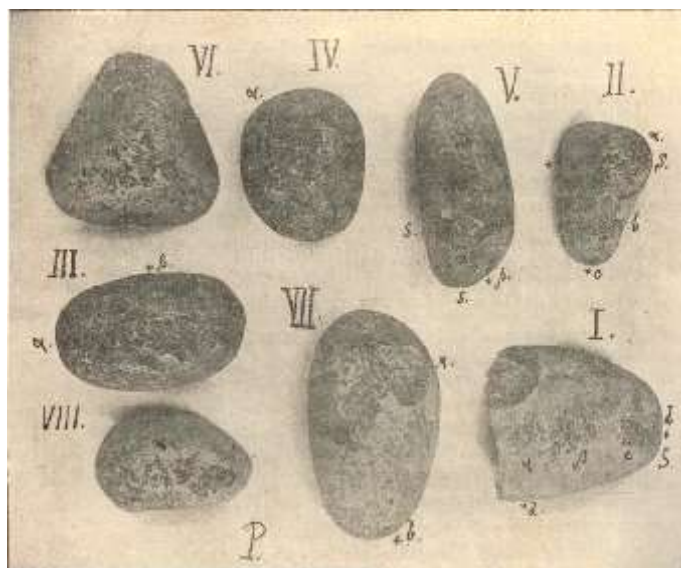


Photo : Marcel BAUDOIN, 1907

Inventeur : Mr BAUDOIN Marcel

Lieu de découverte :

Lieu dit : Les Tabernaudes

Date de la découverte : 1907

Etat lors de la découverte : Dans le Kjökkenmödding

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase à l'époque

Situation topographique : Devant le grand menhir des Tabernaudes, sur le tènement des Tabernaudes

Matière :

Nombre de pièces : 8

Taille :

Fonction/utilisation proposée : percuteurs-broyeurs

Documentation : BAUDOIN, M. (1900-1910). Fonds Baudouin, photos et diapos, Musée municipal des Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOIN, M. (1910). "Découverte et fouille d'un kjökkenmödding néolithique aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 48 p.

Mobilier disparu

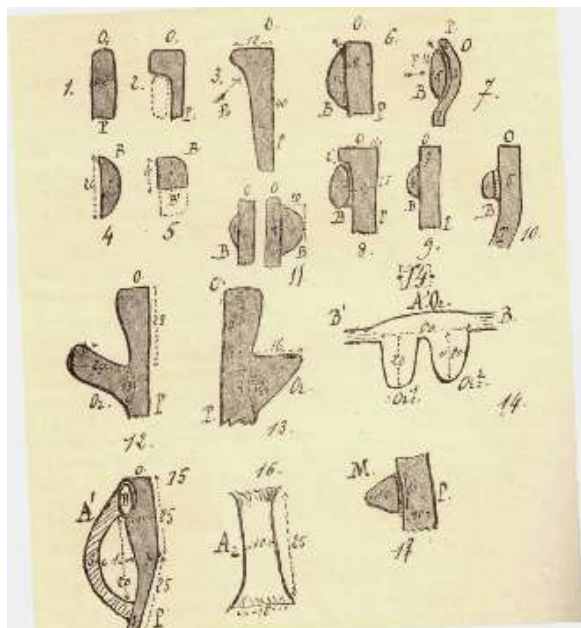


Figure 1

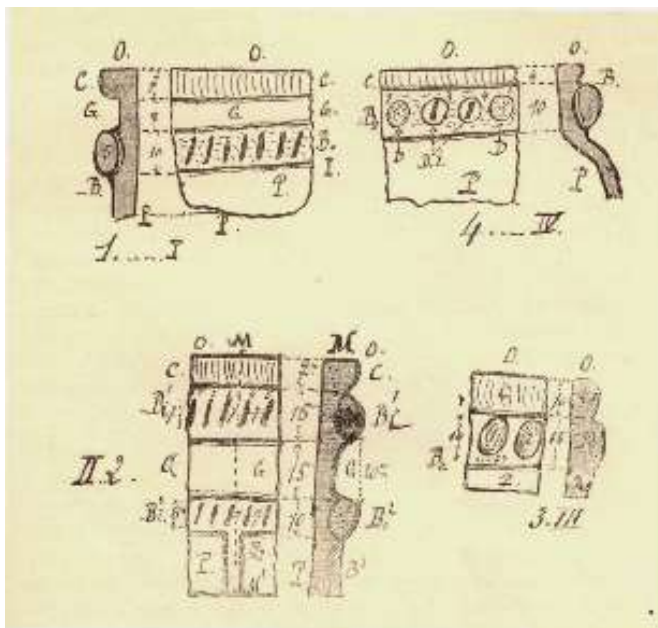


Figure 2

Dessins : Marcel BAUDOUIN, 1907

Inventeur : Mr BAUDOUIN Marcel

Lieu de découverte :

Lieu dit : Les Tabernaudes

Date de la découverte : 1907

Etat lors de la découverte : Dans le Kjökkenmödding

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase à l'époque

Situation topographique : Devant le grand menhir des Tabernaudes, sur le tènement des Tabernaudes

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 8

Taille :

Fonction/utilisation proposée : Figure 1 : anses, oreillettes, bourrelets. Figure 2 : décors de céramique

Documentation : BAUDOUIN, M. (1900-1910). Fonds Baudouin, photos et diapos, Musée municipal des Sables d'Olonne.

Bibliographie : BAUDOUIN, M. (1910). "Découverte et fouille d'un kjöekkenmödding néolithique aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 48 p.

Groupe de menhirs aux Tabernaudes

Site n° 006 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : vue d'ensemble



Figure 2 : dalle principale (pierre n°1)



Figure 3 : pierre n° II



Figure 4 : pierre n° III



Figure 5 : pierre n° IV

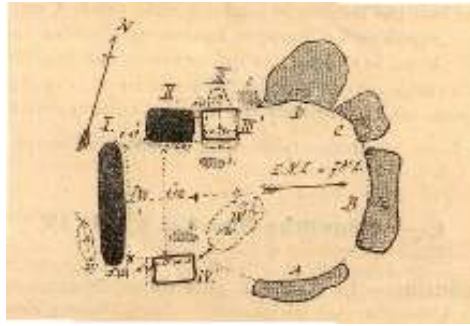


Figure 6 : plan du groupe de menhirs des Tabernaudes, M. Baudouin, 1907

I,II : piliers trouvés debout, III : pilier trouvé tombé en place, III' : le même redressé en place, IV : pilier trouvé tombé en place, IV : le même redressé en place, III' : le même redressé et non en place, 2, 3, 4, 5 : blocs libres, A,B,C,D : rochers naturels en demi-cercle à l'est.



Figure 7 : groupe de menhirs des Tabernaudes, au cours des fouilles et de la restauration, vue du sud-est.

Photo M. Baudouin, 1907.

I, II : piliers trouvés debout, III : pilier redressé, IV : pilier non encore redressé, MIII : allée mégalithique des Tabernaudes, R : routin voisin.

Localisation

Toponyme : LES TABERNAUDES

N° D.R.A.C : 85 113 06 AP

Cadastre :

Année 2010

Section AB

Parcelle 122

Toponyme cadastral LES TABERNAUDES

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,525

Y 2026,11

z 16 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Propriété

Propriété privée

Parcelle 122

Nom Mme TURBE et Mr VOGLIOLO

Prénom Germaine Gaby

Adresse 12, rue de la Croix des Âmes 15, quai de la Chapelle
85350 Ile d'Yeu 85350 Ile d'Yeu

Protection

Oui

Date de protection

Non

Situation / Environnement

Cet ensemble se trouve au nord-ouest du sentier qui relie la route des Broches au chemin de Riveroux. Il est situé à environ 50 m au sud-est de l'allée couverte des Tabernaudes. Le site est entouré par des herbes hautes et par la lande.

Nature du site/Description

Cet ensemble est constitué de trois blocs verticaux fichés dans le sol de dimensions inégales et d'un bloc renversé (figure 1).

La pierre n° I (figure 2) de forme triangulaire, a un axe d'érection nord-est / sud-est. La face regardant au nord-est est régulière tandis que sa face opposée est plus arrondie. Elle mesure (au niveau du sol) environ 1,82 m de largeur pour une hauteur de 0,68 m (hors-sol) et une épaisseur de 0,30 à 0,40 m.

La pierre n° II (figure 3) tombée à environ 0,20 m de la première dalle est bien régulière et quadrangulaire. Elle mesure 0,39 m largeur, 0,55 m de hauteur et 0,35 m d'épaisseur.

La pierre n°III (figure 4) fut mise au jour lors des fouilles du Dr Baudouin en 1907. Cette pierre se trouvait alors à l'est de la pierre n°II, renversée vers le nord. Il entreprit de la redresser. Ce bloc mesure 0,45 m de largeur, 0,55 m de hauteur au-dessus du sol (1 m au total), et 0,30 m d'épaisseur. Il est d'un module similaire à la pierre n°II.

Le bloc n°IV (figure 5), a été trouvé par le fouilleur à l'est de la pierre n°I, à 1,50 m au moins de cette dernière. Il fut redressé à l'est de la pierre n°I mais à quelques mètres de l'endroit où il fut trouvé. Il mesure 0,40 m de largeur, 0,60 m de hauteur (hors-sol) et 0,30 m d'épaisseur.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Ce monument a été fouillé et restauré par M. Baudouin en 1907 (figure 7). Il entreprit d'abord de fouiller au pied de la pierre n°I sur son côté sud-ouest, ce qui a montré « *qu'elle s'enfonçait dans le limon des plateaux de 0,30 m seulement* ». Pour lui, elle « *est un élément important, donnant à première vue, l'impression d'une pierre de fond d'allée mégalithique, mais très peu élevée au-dessus du sol* »(BAUDOUIN 1911).

Lors de l'intervention du Dr Baudouin, la pierre n°II n'était pas tombée mais « *bien dressée, et en place (...) avec un axe d'érection à peu près est-ouest et à face principale et régulière regardant le sud. Sa hauteur au-dessus du sol n'était que de 0,45 m* ». Selon le fouilleur, « *de par sa situation, perpendiculaire en somme à la pierre n°I, ce bloc donne l'impression d'un pilier d'allée mégalithique* »(BAUDOUIN 1911).

La pierre n°III pour le chercheur « *est véritablement bien un pilier car les dimensions concordent. Nous l'avons redressé en place, c'est-à-dire à l'est du pilier n°II, mais ne l'avons enfoncé en terre que de 0,30 m. Ce serait le deuxième pilier de la paroi nord* »(BAUDOUIN 1911).

Le bloc n° IV, a été déplacé et redressé en 1907, « nous l'avons placé debout, à l'est de la pierre n°I, pour indiquer l'assise de la paroi sud »(BAUDOUIN 1911).

De plus, selon l'auteur, « dans l'espace compris entre les piliers redressés, nous avons trouvé, au milieu de la terre, un nombre considérable de pierrailles, qui ne peuvent provenir que d'un petit galgal primitif. Mais nous n'avons pas trouvé trace du moindre pavage. Un seul galet rond provenant de la plage a été rencontré au centre (...). Aux points où ont été trouvés les piliers tombés (blocs n° III et IV), nous avons nettement constaté qu'il existait de petites murettes, en pierres sèches, se trouvant des côtés nord et sud des dits piliers (...). Par contre, à l'extérieur, il n'y avait pas la moindre pierraille dans la terre du sol ! »(BAUDOUIN 1911).

Etat général

Se site se trouve à environ 5 m du jardin de la maison voisine. Des déchets (mobylette abandonnée, plastiques...) ont été jetés autour de cet ensemble. Le pilier n°II, depuis les observations effectuées par le Dr Baudouin a été renversé.

Nous n'avons pas retrouvé le site voisin n°85 113 007 situé à « 6 mètres au nord de cet ensemble»(BAUDOUIN 1911).

Prescriptions de sauvegarde

Le site des Tabernaudes est en perpétuel aménagement, il faudra donc le surveiller. De plus, il serait intéressant de pouvoir fouiller ce site afin d'en comprendre sa nature et son organisation.

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN, M. (1911). "Découverte et fouille de deux mégalithes détruits aux Tabernaudes, île d'Yeu (Vendée)." Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 16 p.

Menhir des Soux ou des Sauts

Site n° 010 AP

Photos / Dessins

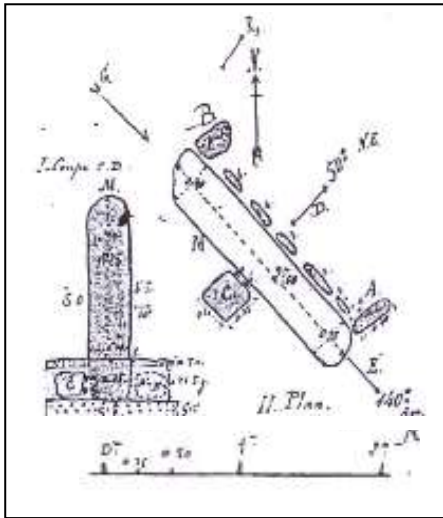


Figure 1 : Dessin M. Baudouin, 1907
Menhir des Sauts, système de calage.

Figure 2 : Dessin B. Boucard, 2002
Menhir des Sauts, face nord



Figure 3 : face nord



Figure 4 : face sud



Figure 5 : vue du sud-est

Localisation

Toponyme : ANSE DES SOUX

N° D.R.A.C : 85 113 010 AP

Cadastre :

Année 2010

Section OE

Parcelle 1116

Toponyme cadastral PIERRE LEVEE

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,825

Y 1986,10

z 30 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Prescription Spéciale : site classé

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1116

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui **Date de protection** 1887

Monument Historique

Situation / Environnement

Situé entre la Pointe de la Tranche et la Pointe des Vieilles. A la hauteur de la plage des Soux, sur le bord sud du chemin des Vieilles. Une borne au bord du chemin signale son emplacement. Le site et un accès ont été dégagés par les services techniques municipaux. Entouré d'herbe rase et lande (ajonc, ronces...) à proximité.

Nature du site/Description

La Pierre Levée des Soux (ou des Sauts) est aussi appelée Pierre du Tonnerre ou Menhir du Sud. Il est actuellement impossible d'affirmer si cette pierre est le vestige d'un dolmen, d'un coffre ou si c'est seulement une pierre dressée.

En 1834, Bachelot de La Pylaie écrivait qu'il y avait à l'île d'Yeu « *trois dolmens dont la Pierre du Tonnerre* » (La PYLAIE 1834). En 1872, Pervinquière écrit sur ce monument ce que lui a narré un fermier des Martinières « *C'est tout ce qu'il en reste ! Je le connais bien. Je suis passé bien des fois dessus et dessous ; mais il y a une dizaine d'années (c'est-à-dire vers 1862), les carriers ont pris la table et l'autre support* » (PERVINQUIERE 1872). J. O. Richard affirme en 1883 « *La pierre du Tonnerre est située près de l'anse des Sauts. D'après un sieur Stanislas Taraud, des maçons auraient débité, il y a environ cinquante*

ans, quelques pierres autour de la pierre principale, pour la construction d'une maison à Port Joinville »(RICHARD 1883).

Aujourd'hui, seulement une pierre dressée subsiste. Elle est orienté nord-ouest/sud-est. La face nord est lisse et régulière (figure 3). Tandis que la face sud-ouest est irrégulière, bombée et rugueuse (figure 4). Elle mesure 1,25 m au-dessus du sol, 1,96 m de large à la base et 1,40 m au sommet pour une épaisseur de 0,40m en moyenne.

En 1908, les fouilles de M. Baudouin (figure 1) ont montré que cette pierre était « enfouie à 0,35 m dans le sol »(BAUDOIN 1910) et que le bord inférieur de cette dalle reposait sur le rocher de pendage .

M. Baudouin était sûr d'avoir découvert un menhir, c'est pourquoi il se limita à l'étude de celui-ci, sans tenir compte des autres pierres alentour. Pourtant à l'extrémité est du menhir se trouve une autre pierre placée perpendiculairement à la première (figure 5). Elle mesure 0,70 m de haut et 1,45 m de largeur pour une épaisseur de 0,70 m. C'est cette dernière qui pourrait faire penser à l'existence d'un dolmen ou d'un coffre. Un autre bloc de taille plus réduite est placé à l'est de cette seconde pierre.

Remarquons également la présence d'une cupule sur cette pierre secondaire, et d'une autre cupule sur le haut du menhir.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Lors des fouilles de M. Baudouin en 1908, on découvrit un calage au pied du menhir (figure 1). C'est sur la face nord-ouest qu'il était le plus conséquent. Il était composé d'un gros bloc à chaque extrémité, avec tout le long de la pierre une série de petits blocs alignés. Sur la face sud-est, il ne trouva qu'un seul gros bloc de calage, placé au centre de la longueur de la pierre dressée. Il découvrit également de la terre noirâtre, 2 galets de mer et des coquilles de patelles.

Etat général

Bon.

Prescriptions de sauvegarde

Il serait intéressant de mener des fouilles sur ce site afin d'en définir sa nature originelle.

Les service techniques municipaux doivent continuer à entretenir les alentours et le chemin d'accès au menhir.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN M., *Planche de verre n° 63.1.598, menhir des Sauts et falaise* , Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1908.

BAUDOIN, M. (1910). "Fouille et description du menhir des Sauts, la Pierre du Tonnerre ou Pierre Levée des Sauts à l'île d'Yeu (Vendée)." L'Homme Préhistorique N° 7 et 8 : 21 p.

La PYLAIE, B. D. L. (1834). Précis sur l'île d'Yeu. Revue Anglo-Française : pp. 183-184.

PERVINQUIERE (1872). Notes sur l'île d'Yeu, Bibliothèque de Nantes. **Fonds Dugast-Matifeux**.

RICHARD, O.-J. (1883). L'île d'Yeu d'autrefois et l'île d'Yeu d'aujourd'hui. Niort, Société d'émulation de la Vendée.

Menhir de Pierre Levée

Site n° 020 AP

Photos / Dessins

SITE DISPARU



Figure 1 : photo M. Baudouin, 1909.

Situation / Environnement

Il se trouvait à l'origine à environ « 80 mètres du Fort de Pierre Levée » (BAUDOIN 1910), puis il fut débité et une partie fut transportée en 1880 à Port Joinville. Il a aujourd'hui complètement disparu.

Nature du site / Description

Seuls quelques documents bibliographiques font référence à ce mégalithe.

En 1837, Savary, dans son histoire de l'île d'Yeu en dit quelques mots « *Plusieurs pierres levées se trouvent à l'île d'Yeu. La principale était située sur la hauteur voisine du port, dans l'emplacement du fort actuel, qui porte le nom de Fort de Pierre-Levée* » (SAVARY 1837).

En 1878, le Dr Viaud-Grand-Maraïs écrit « *Sur l'emplacement du fort existait naguère un remarquable menhir, au pied duquel on avait vue sur une grande partie de l'île* » (VIAUD-GRAND-MARAIS 1897).

M. Baudouin affirme que dans une lettre reçue le 6 juillet 1910, l'entrepreneur M. Nolleau lui aurait expliqué comment s'est passé le transport du menhir du lieu dit de Pierre Levée vers Port Joinville. Il écrit « *Le menhir a été retrouvé par mon père en 1880, à environ 80 mètres du Fort de Pierre Levée, dans le sud-ouest. Le morceau, qui persiste, n'est qu'une partie du bloc, trouvé dans les champs, et recouvert alors d'environ 30cm de terre. Il était posé de champ. Il était à peu près rectangulaire, complètement isolé des autres rochers. C'était ce que nous appelons un rocher volant. (...) La longueur était de 7m30, sa hauteur de 2 mètres et son épaisseur de 0,80m. (...) Il a été fendu par des tailleurs de pierre, en trois morceaux. Les deux morceaux disparus ont été débités, pour faire des pierres de taille. (...) Le bloc a été apporté suspendu à l'essieu et placé au-dessus de deux charrettes* » (BAUDOIN 1910).

En 1909, M. Baudouin explique qu'il ne reste (figure 1) qu'une « *sorte de long morceau de pierre, travaillée et équarrie. Ce bloc de granite, qui ne représente aujourd'hui que le 1/3 du volume primitif du menhir, est déposé sur le sol de la Place Publique de Port Joinville (aujourd'hui place du Champ de Foire), près des usines à sardine* ». Il indique également que « *le menhir mesure 7 mètres de long, cette longueur correspond à celle qu'avait le menhir, car on a à peine rogné de 0,30 m l'une de ses extrémités, dont l'une est encore en pointe triangulaire. On a évidemment débité le bloc sur la largeur, en trois morceaux, ce qui confère au menhir une largeur de seulement 0,60 m, contre 2 m en réalité. Son épaisseur est de 0,55 m* » (BAUDOIN 1910)

Dans les années qui suivirent, les restes de ce menhir ont été débités à leur tour, et il a définitivement disparu.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN, M. (1910). "Le menhir et le dolmen détruits de Pierre Levée du Centre, à l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletin de la Société Préhistorique de France : 12 p.

BAUDOIN, M. (1914). "Les menhirs de l'île d'Yeu (Vendée), étude d'ensemble." L'Homme Préhistorique **Tome XII** : 31 p.

SAVARY, C. (1837). Histoire de l'île d'Yeu. Niort.

VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1897). Guide du voyageur à l'île d'Yeu. Nantes, Guist'hau.

Menhir de la Vrionière

Site n° 024 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : dessin B. Boucard, 2002

Menhir de la Vrionière, , face est



Figure 2 : photo face est

Localisation

Toponyme : LA VRIMONIERE

N° D.R.A.C : 85 113 024 AP

Cadastre :

Année 2010

Section CR

Parcelle 1

Toponyme cadastral LA VRIMONIERE

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,715

Y 1990,60

z 28 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : NB

Propriété

Propriété privée

Parcelle 1

Noms RENARD

Prénoms Yves

Adresses 22 rue Perceval

51 100 Reims

Protection

Oui **Date de protection**

Non

Situation / Environnement

Menhir situé dans une propriété privée, en bordure du jardin. Entre le chemin de la Vrimonière et le chemin des Chênettes. Entouré par la végétation (principalement des ronces) sur trois de ses faces.

Nature du site / Description

E. Boismoreau découvrit ce site au sud des Martinières le 17 août 1919. Le menhir, toujours debout est orienté nord-sud. Il mesure 0,80 m de haut, 1,75 m de large avec une épaisseur d'environ 0,40 m. Il fut fouillé le jour même de sa découverte. L'enfouissement du monument était de 0,12 à 0,25 m au moment de la fouille.

Interventions / Fouilles / Mobilier

E. Boismoreau découvrit en 1919 le calage du monument qui se composait « d'un gros bloc au milieu de chaque face, avec sur chacun de leur côté, des amas de pierrailles moins volumineuses. Le calage était beaucoup plus important sur la face ouest où le fouilleur dénombre soixante dix pierres, alors que sur la face est, il n'en compte que dix. Au pied de la face sud se trouvait un gros bloc de calage (mesurant 0,13 m

sur 0,09 m avec une épaisseur de 0,04 m) qui continuait sous la pierre dressée et dont l'un des bords présentait un poli sur une longueur de 0,10 m. Aucun calage n'est signalé à l'extrémité nord »(BOISMOREAU 1919).

Etat général

Les propriétaires du terrain ne défrichent qu'un seul côté du menhir (côté jardin), l'autre face est envahie par la végétation. Surveiller l'urbanisation de ce secteur.

Bibliographie / Documentation

BOISMOREAU, E. (1919). Découverte d'un menhir à la Vrimonière, en l'île d'Yeu (Vendée). Bulletin de la Société Préhistorique Française. **Séance des 23 octobre et 27 novembre 1919** : 11 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

Menhir du Chiron Lazare

Site n° 037 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : face sud



Figure 2 : face nord



Figure 3 : le menhir dans son environnement (promontoire)

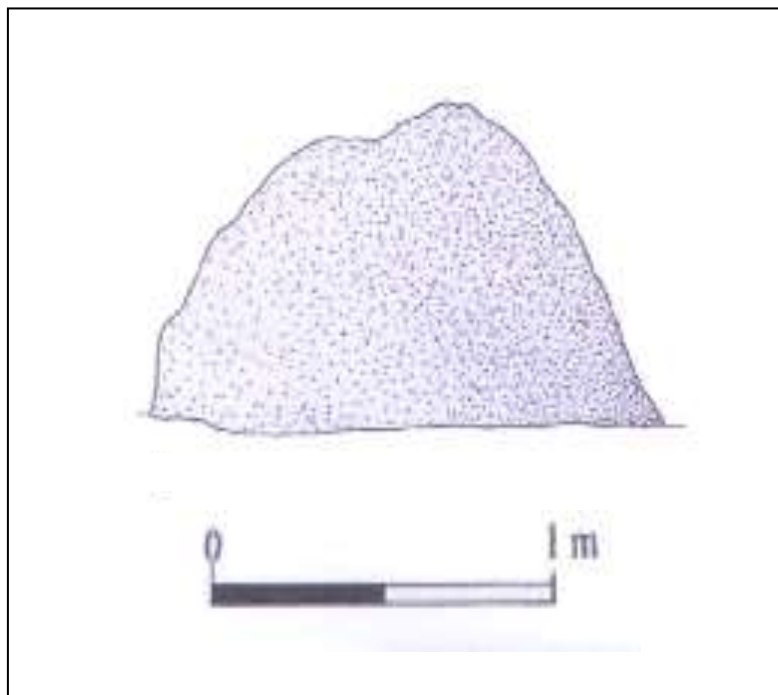


Figure 4 : dessin B. Boucard, 2002
Menhir de la Vrionière, face est

Localisation

Toponyme : CHIRON LAZARE

N° D.R.A.C. : 85 113 037 AP

Cadastre :

Année 2010

Section F

Parcelle 2290

Toponyme cadastral LES SABIAS

Coordonnées Lambert (II) :

X 240,055

Y 2003,47

z 16 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété privée

Parcelle 2290

Nom Mme CANTIN

Prénom Clara

Adresse Port Joinville
85350 Ile d'Yeu

Protection

Oui **Date de protection** 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Menhir situé à environ 150 m à l'ouest de la route des Sabias. Proche d'un affleurement rocheux naturel appelé le Rocher Lazare. Très difficile d'accès car complètement entouré par la végétation, en majorité ronces et ajoncs.

Nature du site / Description

Menhir toujours debout, orienté est-ouest, ses grandes faces regardant au nord et au sud. C'est un monolithe de petite taille puisqu'il mesure 0,80 m de hauteur hors sol (1,10 m de hauteur totale), 1,25 m de largeur à sa base pour une épaisseur de 0,30 m en moyenne. Il est aplati et en forme de triangle. Erigé sur un promontoire dominant les alentours et offrant une large vue sur une grande partie de l'île.

Interventions / Fouilles / Mobilier

M. Baudouin a fouillé sa base en 1907. Il constata que l'enfouissement était de 0,30 m. Sur la face nord furent trouvés « *quelques blocs de calage* » (BAUDOUIN 1914). Et au sud, il a trouvé quelques pierrailles.

A quelques mètres au sud de ce menhir existait une ciste découverte par M. Baudouin en 1910 qui a aujourd'hui disparu sous une maison.

Etat général

Bon, mais très difficile d'accès.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN, M. (1914). "Les menhirs de l'île d'Yeu (Vendée), étude d'ensemble." L'Homme Préhistorique **Tome XII** : 31 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

Menhir de Barbe

Site n° 047 AP

Photos / Dessins

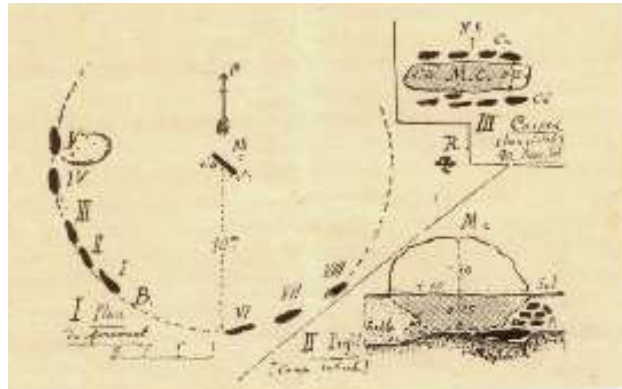


Figure 1 : dessin M. Baudouin, 1908

Le monument en forme de cromlech à Barbe

I : plan du monument, Mc : menhir central, B : cromlech proprement dit, I à VIII : pierres du cromlech.

II : menhir central de profil, G : galet de mer, p : pierrailles, P : pierre plate sous le menhir.

III : coupe horizontale du menhir central, Ca, C'a' : blocs de calage du menhir.



Figure 2 : menhir de Barbe, renversé, vue du nord-ouest



Figure 3 : menhir de Barbe, vue du sud

Localisation

Toponyme : FONTAINE DE BARBE

N° D.R.A.C : 85 113 047 AP

Cadastre :

Année 2010

Section F

Parcelle 1984

Toponyme cadastral LES SABIAS

Coordonnées Lambert (II) :

X 240,133

Y 1999,99

z 14 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1984

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Proche du chemin côtier qui va de la plage des Sabias au Vieux Château, ce menhir est situé sur un petit tènement rocheux bordant la fontaine d'eau douce naturelle de Barbe. Il se trouve à environ 30 mètres au nord de la plage de la Raie de la Vache (également nommée anse de Barbe) au lieu-dit de Barbe. Il est entouré d'une pelouse rase côtière.

Nature du site / Description

M. Baudouin découvrit en 1908, au lieu-dit de Barbe, un ensemble de pierres formant un cercle avec une pierre centrale. Il décrit l'ensemble comme étant un cromlech ou une enceinte mégalithique (figure 1).

De nos jours, l'ensemble a disparu c'est pourquoi il est difficile d'être certain de l'authenticité de ce cercle mégalithique. Seul le menhir de Barbe subsiste, il est décrit comme le bloc central sur les dessins du fouilleur. « *Le menhir central occupe le centre d'une sorte de saillie naturelle du terrain. Son axe d'érection est dirigé du nord-ouest au sud-est. L'enfouissement du menhir dans le sable est de 0,25 m* » (BAUDOUIN 1910).

Ce bloc mesure 0,85 m de hauteur totale, 1,10 m de largeur et 0,25 m d'épaisseur en moyenne (0,40 m à sa base). Il est aujourd'hui renversé sur son flanc nord-ouest, et il a glissé sur le côté nord-ouest du tènement rocheux. Les cistes supposées de Barbe, se trouvent sur le côté sud-est de la saillie rocheuse.

Interventions / Fouilles / Mobilier

M. Baudouin effectua en 1908 une fouille au pied du menhir, il écrit « *j'ai fait fouiller au pied sur les deux faces et j'ai constaté qu'il y avait des blocs de calage, mais plus marqués sur le côté sud-ouest. J'ai découvert sous l'un des angles, un galet de mer, il était entier et non cassé. Au-dessous de l'autre coin de la pierre, il y avait une pierre plate, disposée horizontalement sous la moitié de la base du menhir (figure 1). Cette pierre plate reposait directement sur la roche du sous-sol Je dois dire que je n'ai encore jamais rencontré une telle disposition sous les menhirs. Au-dessus de cette pierre plate, dans la partie qui débordait, il y avait en outre des pierrailles latérales, plus petites que les blocs de calage des faces. Tout cela est extrêmement curieux et montre qu'il y a eu là un travail particulier et voulu, lors de l'érection* » (BAUDOUIN 1910).

En ce qui concerne le supposé cromlech, M. Baudouin explique « *les éléments qui persistent, du petit cromlech, sont placés sur un cercle de 10 à 11 m de rayon. J'ai pu voir 3 pierres, très peu distantes les unes des autres au sud-ouest, 2 autres voisines du côté de l'ouest. Du côté sud-est, nous en avons noté trois autres. J'ai fouillé au pied des ces dernières. Au pied du n° VI, il y avait des blocs de calage et aussi des galets de mer, le n° VII, blocs de calage également* » (BAUDOUIN 1910).

M. Baudouin affirme également que « *non loin du menhir, une station en plein air a fourni des éclats de silex et quelques rares débris de poterie. Et tout autour du menhir central, et sur le bord de la falaise, j'ai recueilli un certain nombre de très petits éclats de silex, ces éclats sont patinés, lisses et très blancs. Je note*

un très gros éclat, avec bulbe, une vingtaine de petits informes et cinq lames dont la plus longue n'a que 4 cm x 2 cm » (BAUDOUIN 1910).

Etat général

Tombé sur son flanc nord-ouest.

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN, M. (1910). "Découverte d'un petit cromlech et d'une station Néolithique à Barbe, en l'île d'Yeu (Vendée)." Comptes rendus de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 15 p.

BAUDOUIN, M. (1914). "La loi de position des menhirs périsépulcraux. Menhirs des mégalithes funéraires." Bulletin de la Société Préhistorique de France **Tome XI** : pp.308-320 et pp.334-366.

BAUDOUIN, M. (1914). "Les menhirs de l'île d'Yeu (Vendée), étude d'ensemble." L'Homme Préhistorique **Tome XII** : 31 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

[CHAPITRE III]

Les éperons barrés

Pointe de Ker Daniaud

Site n° 012 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : talus, partie sud-est

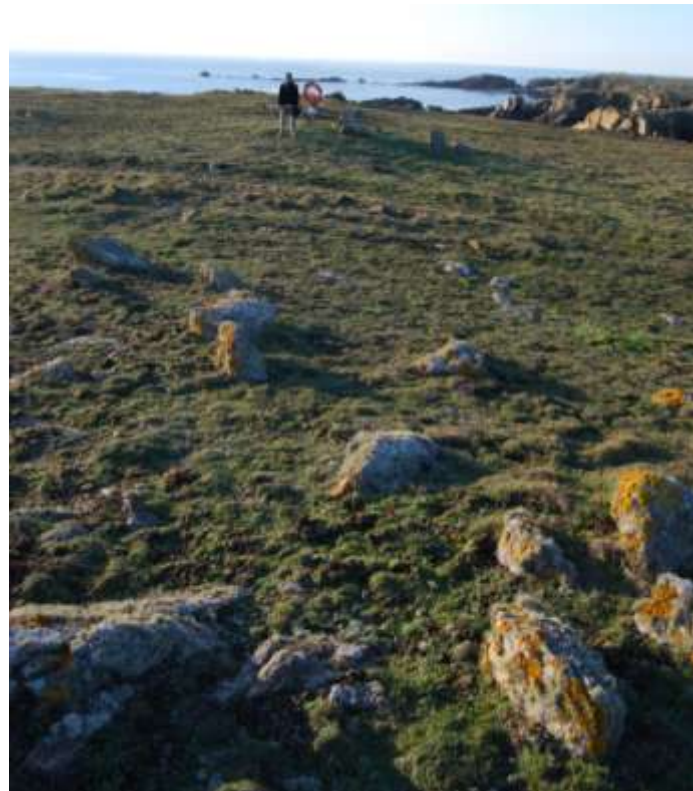


Figure 2 : talus, partie sud-ouest



Figure 3 : pierres disposées de chant sur le côté extérieur du talus



Figure 4 : pierres disposées de chant sur le côté extérieur du talus



Figure 5 : dépression à l'arrière du rempart

Localisation

Toponyme : KER DANIAUD

N° D.R.A.C : 85 113 012 A

Cadastré :

Année 2010

Section G

Parcelle 1021

Toponyme cadastral LA NOUE

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,161

Y 2006,16

z 15 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1021

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

La pointe de Ker Daniaud est située au sud-ouest de l'île. Elle est limitée à l'est par la plage de la Belle Maison et se trouve à quelques dizaines de mètres à l'est de la pointe du Château Maugarni.

Cet éperon barré est recouvert d'une mince couche de terre et d'une végétation rase classique des bords de mer très exposés.

Nature du site / Description

Promontoire d'environ 100 m de large et 100 m de profondeur, le rempart a été installé sur une sorte de pointement rocheux naturel. La surface protégée par le talus est d'environ 80 m de profondeur.

Le talus n'est pas parfaitement circulaire ou rectiligne. Il s'articule en trois parties. La première partie commence en surplomb de la plage de la Belle Maison, dans un axe nord-ouest et rejoint un amas rocheux naturel, elle mesure 30,30 m de long. La deuxième partie, longue de 70,50 m part de cet amas rocheux pour se diriger plein ouest vers d'autres rochers. Enfin la troisième partie, moins lisible, part de ces rochers en direction du sud-ouest jusqu'à l'autre extrémité de la pointe et mesure 22 m de longueur. Il est clair que pour édifier ce rempart, les constructeurs ont tiré parti des affleurements rocheux naturels du site, d'où sa forme particulière avec deux angles.

Dans la partie sud du rempart, il est possible de remarquer deux lignes parallèles de dalles de chant. Ces dernières, matérialisant les limites du talus, nous permettent d'évaluer sa largeur à environ 4,50 m.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Quelques silex ont été collectés dans les années 1980-1990 par Mr Claude Bugeon.

Etat général

Bonne conservation de la couverture végétale sur le site.

Mesures conservatoire déjà prises

La pointe de Ker Daniau se trouve sur le bord du chemin côtier qui permet aux visiteurs de faire le tour de l'île. Ce chemin est donc très fréquenté durant la période estivale. Afin de protéger la végétation côtière et d'éviter que voitures et vélos ne détériorent trop le site, de grosses pierres ont été disposées entre le chemin et la pointe rendant ainsi impossible l'accès aux voitures. De plus, un parking a été aménagé sur le bord du chemin permettant aux automobilistes de stationner et d'aller se balader sur le site à pied.

Bibliographie / Documentation

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

COUTUREAU, E. and H. MAHEUX (1994). Défendre les îles. Yeu et Noirmoutier, îles de Vendée. Service régional de l'inventaire général, Cahiers du patrimoine : pp. 57-61.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : KER DANIAUD

Date de la découverte : 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 6
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Pointe de la Tranche

Site n° 013 AP

Photos / Dessins

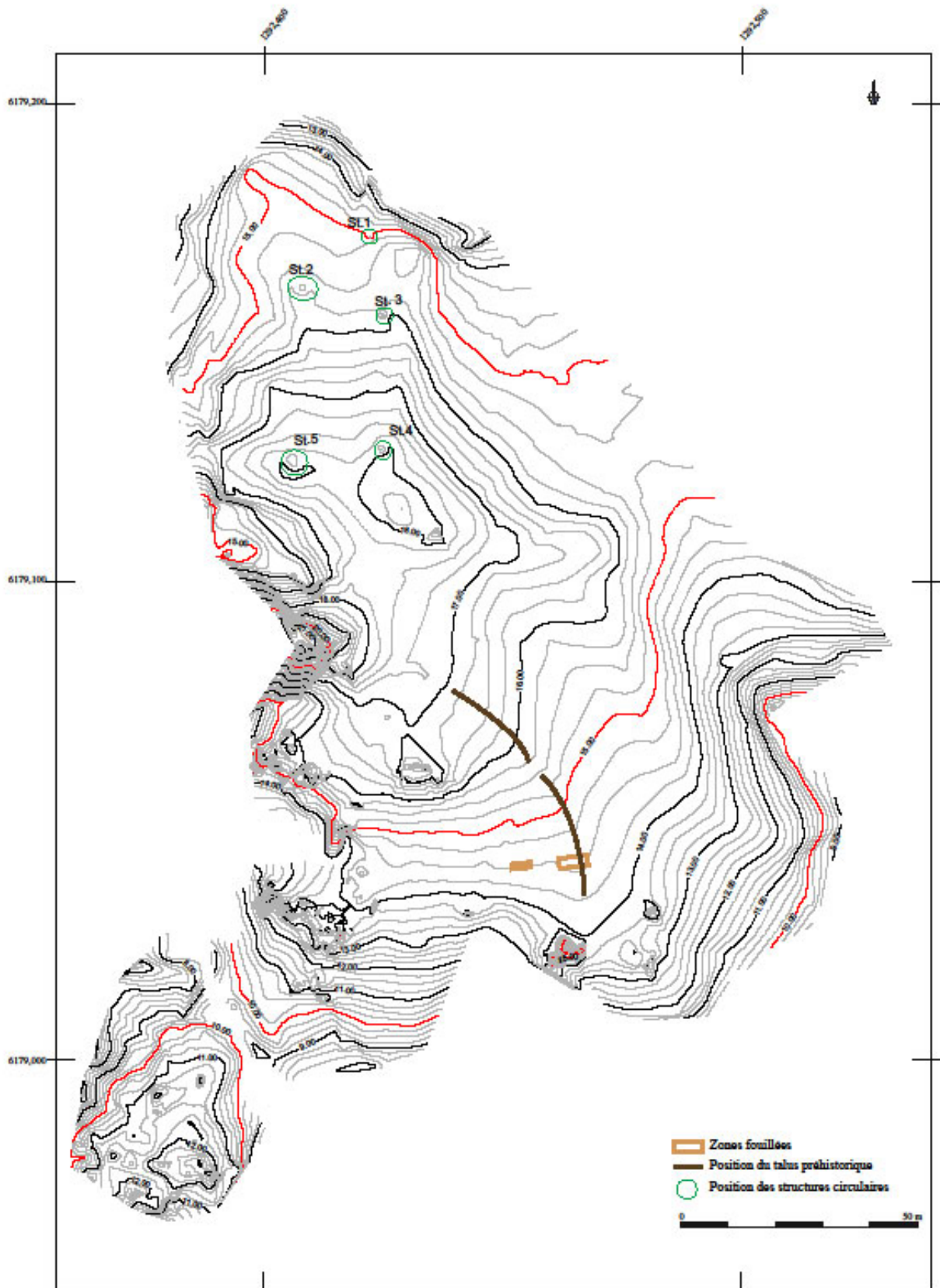


Figure 1 : plan topographique de la Pointe de la Tranche, réalisé à l'occasion des sondages du 24 au 30 octobre 2010
Dirigés par A. Blanchard (BLANCHARD 2010)



Figure 2 : photo de la Pointe de la Tranche, vue du Sémaphore des Justices, 2010, A. Blanchard



Figure 3 : vue d'ensemble de la Pointe de la Tranche, 2010, A. Blanchard



Figure 4 : photo du premier sondage réalisé en octobre 2010



Figure 5 : 1^{er} talus



Figure 6 : pierres alignées, 2ème talus



**Figure 7 : pierres perpendiculaires
(matérialisation d'un passage ?)**



Figure 8 : dépression circulaire

Localisation

Toponyme : POINTE DE LA TRANCHE

N° D.R.A.C : 85 113 013 AP

Cadastré :

Année 2010
Section E
Parcelles 1376,1378

Toponyme cadastral : LES SAUTS

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,200
Y 1982,00
z 18 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelles 1376, 1378

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

La pointe de la Tranche est l'avancée la plus méridionale de l'île d'Yeu, elle est limitée vers le nord-ouest par l'anse des Fontaines et de l'autre côté par une côte rocheuse escarpée.

Cet éperon barré mesure environ 150 m de long et 120 m de large. Il est recouvert en majeure partie d'une mince couche de terre et d'une végétation rase classique des bords de mer très exposés (figures 2 et 3).

Nature du site / Description

Le premier talus

Il est situé au nord- nord-est de la pointe, bien visible quand on emprunte le sentier côtier qui va de la plage des Fontaines à la pointe de la Tranche. Il est constitué d'une levée de terre. Il est orienté nord-sud, mesure 1,5 m de hauteur et 40 m de longueur. On peut en voir la coupe au bord de la falaise de l'anse des Fontaines (figure 5).

Le second talus

Les vestiges de ce second rempart se situent sur une sorte de sommet topographique de direction nord-ouest/sud-est. Cet ouvrage barre un espace d'environ 90 m de largeur sur 80 m de long (à quoi il faut ajouter la longueur du massif rocheux à son extrémité sud-ouest aujourd'hui détaché de l'île par une faille). Le talus est visible en surface grâce à une ligne de blocs disposés en arc de cercle, il est situé entre deux

affleurements rocheux et mesure environ 80 m de longueur. L'ouvrage se décompose en 3 parties : d'abord, vers le sud, nous avons pu observer une ligne de petits blocs de granite disposés en arc de cercle, sur une longueur de 36 m mais interrompue au centre par des pierres perpendiculaires et jointives (matérialisation d'un passage ?). Ensuite une ligne droite de petits blocs, sur 20 m de longueur se termine également par des pierres perpendiculaires (figure 7), sorte de passage d'environ 4 m de large. Enfin, deux rangées parallèles de pierres, espacées de 3 m, limitent la dernière partie du talus, visible sur 10 m de longueur (figure 6).

Structures circulaires (figure 8)

Sur la partie ouest de la pointe, nous avons pu observer 5 structures circulaires, nommées SL1, 2, 3, 4, 5 sur la figure 1. Elles mesurent entre 3 et 7 m de diamètre et sont situées au nord de l'éperon.

Interventions / Fouilles / Mobilier

Des prospections pédestres réalisées par différents passionnés (C. Bugeon, J.-C. Dupuis ou J. Jacquemont) ont livré une série lithique de plus de 4000 pièces (principalement des silex taillés) et quelques tessons de céramique.

Une première intervention a été effectuée par Melle Audrey Blanchard, doctorante à l'Université de Rennes 2, avec la collaboration de Mr J.-N. Guyodo et Mr S. Goudissard. Cette fouille s'est déroulée du 24 octobre au 1^{er} novembre 2010, avec une équipe de 6/7 personnes. Les sondages portaient principalement sur le second rempart (sondage d'environ 16 m² dans la structure même du talus) et à l'intérieur de l'espace enclos (de 4 m²) (voir figure 1 : « zones fouillées »). A également été réalisé un relevé micro-topographique global de la parcelle (figure 1) ainsi qu'une étude du mobilier de surface et de celui trouvé lors de la fouille.

Selon A. Blanchard, « trois parties composent l'architecture du talus. Il mesure 6 m de largeur et est délimité par des dalles verticalisées. Cette architecture prend place sur le substrat en partie à nu. (...). La partie orientale du talus est délimitée par des dalles verticales et à 2, 50 m (vers l'ouest) par un muret de pierres sèches à ce jour effondré côté est ; l'ensemble étant comblé par des blocs de granite gneissique et des galets marins aux modules allant croissant vers les niveau les plus bas. L'une de ces dalles verticales fait l'objet d'un support particulier puisque l'on note à sa base un blocage de petits galets de quartz auquel succède dans la chronologie deux calages de poteaux. (...) La partie médiane du talus est marquée par la même sédimentation. Cet espace d'1,50 m est cependant dépourvu de tous blocs mais comporte quelques pièces lithiques et céramiques, sans concentration plus importante que dans les deux autres parties du talus. La partie ouest correspond à la reproduction de la partie est en effet miroir, mais sur une moindre largeur (2 m), avec un muret de pierres sèches puis une dalle disposée de chant. Le même type de blocage a été mis en évidence. (...) Le talus n'a livré, au regard de la superficie qu'une quantité modeste de mobilier. Au lot lithique conséquent s'ajoute quelques fragments de céramique. Le macro-outillage est plus fréquent dans cette partie du site, puisqu'en position secondaire dans le blocage du talus. (...)

L'intérieur de l'enceinte a été succinctement exploré, sur 2 m² dans le sondage 1 et plus largement dans le sondage 2. Plusieurs niveaux conservés offrent une densité de mobilier beaucoup plus importante que dans le talus. (...) Le mobilier se concentre plus particulièrement côté ouest. Les tessons de céramique sont ici beaucoup plus fréquents. Les premières données concernant la culture matérielle renvoient au seul Néolithique récent. Le mobilier tant lithique que céramique résulte d'une production essentiellement locale. Toutefois, la pointe de la Tranche n'apparaît pas comme un gisement isolé puisqu'elle s'intègre dans un large réseau d'échanges (lames de poignard en silex turonien, haches en silex continental). Différentes influences sont soupçonnées : celles des groupes armoricains (Groh-Collé / Kerugou) ainsi que ceux du Centre-Ouest de la France (Matignons / Peu-Richard). Le mobilier des sites des Prises (Machecoul, Loire-

Atlantique), des Gâtineaux (Saint-Michel-Chef-Chef, Loire-Atlantique) ou encore de la Chevêtelière (Saint-Mathurin, Vendée) offrent quant à eux de bonnes similitudes avec la pointe de la Tranche dont ils sont géographiquement proches. Rattachés à la sphère armoricaine, ces gisements livrent néanmoins des indices d'ambiance Marais Poitevin et Centre-Ouest de la France. Les affinités culturelles sont donc, comme la position géographique de ce site le laissait supposer, multiples »(BLANCHARD 2010).

Perspectives

Proposition d'A. Blanchard d'un projet de fouille pluriannuelle entre 2011 et 2013 : « afin d'appréhender l'ensemble de l'architecture du talus, il s'impose dans un premier temps d'en fouiller sa partie occidentale, délaissée lors de cette campagne, et ce, afin d'en comprendre l'installation.(..) La jonction entre les sondages 1 et 2 ouverts en 2010 devra permettre de compléter les 4 m de lacune stratigraphiques. (...)

La fouille d'une vaste vignette à l'intérieur de l'enceinte permettra très vraisemblablement s'il en est de repérer et caractériser les structures domestiques associées à l'architecture en élévation, élément méconnu jusqu'à présent.

Les systèmes d'entrée, éléments peu renseignés pour ce type d'architecture promettent par leur bonne conservation (visible en surface) d'inédites informations. La compréhension de leur organisation et de leur fonctionnement permettra certainement d'étayer les hypothèses concernant le statut véritable de ce type de gisement (temporaire ou non).

Afin de répondre aux questions posées quant à leur chronologie ainsi que leurs organisations et architectures, une des cinq structures circulaires mises en évidence sur le gisement sera partiellement explorée.

L'attention devra également être portée sur le premier talus barrant la pointe en vue de le rattacher à un ensemble chrono-culturel contemporain ou non du talus néolithique récent ».(BLANCHARD 2010)

Etat général

Bonne conservation de la couverture végétale sur le site.

Mesures conservatoires déjà prises

Deux grosses pierres reliées par une chaîne empêchent les véhicules motorisés d'accéder à la pointe, elle est également interdite aux vélos. Seuls les piétons peuvent s'y rendre.

Bibliographie / Documentation

BLANCHARD, A. (2010). Le site Néolithique récent de la Pointe de la Tranche (île d'Yeu, Vendée), Universités de Nantes / Rennes, Service Régional d'Archéologie Pays de Loire, département de la Vendée. **Rapport de fouille annuelle 2010** : 71 p.

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

COUTUREAU, E. and H. MAHEUX (1994). Défendre les îles. Yeu et Noirmoutier, îles de Vendée. Service régional de l'inventaire général, Cahiers du patrimoine : pp. 57-61.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur avec pédoncule : 2,73 cm, largeur (au plus large) : 1,49 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

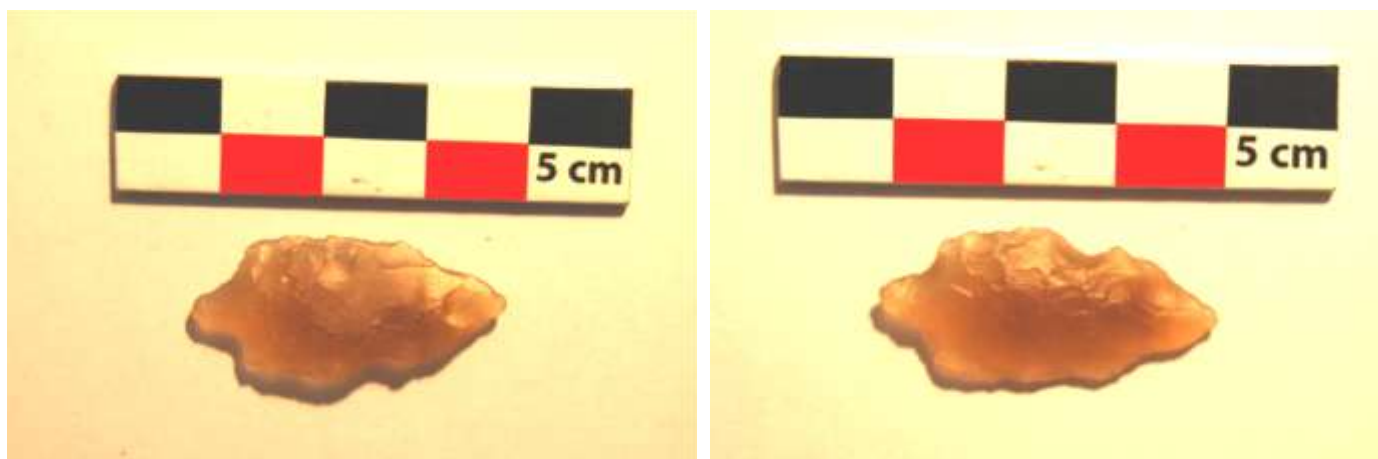
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 1,7 cm, largeur (au plus large) : 1,4 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à base concave

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur avec pédoncule : 2,8 cm, largeur (au plus large) : 1,1 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur avec pédoncule : 2,8 cm, largeur (au plus large) : 1,6 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule et ailerons

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : 1995
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 1,82 cm, largeur (au plus large) : 0,93 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche losangique

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TARAUD Bruno
Adresse : 19, rue du Pinier
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TARAUD Bruno

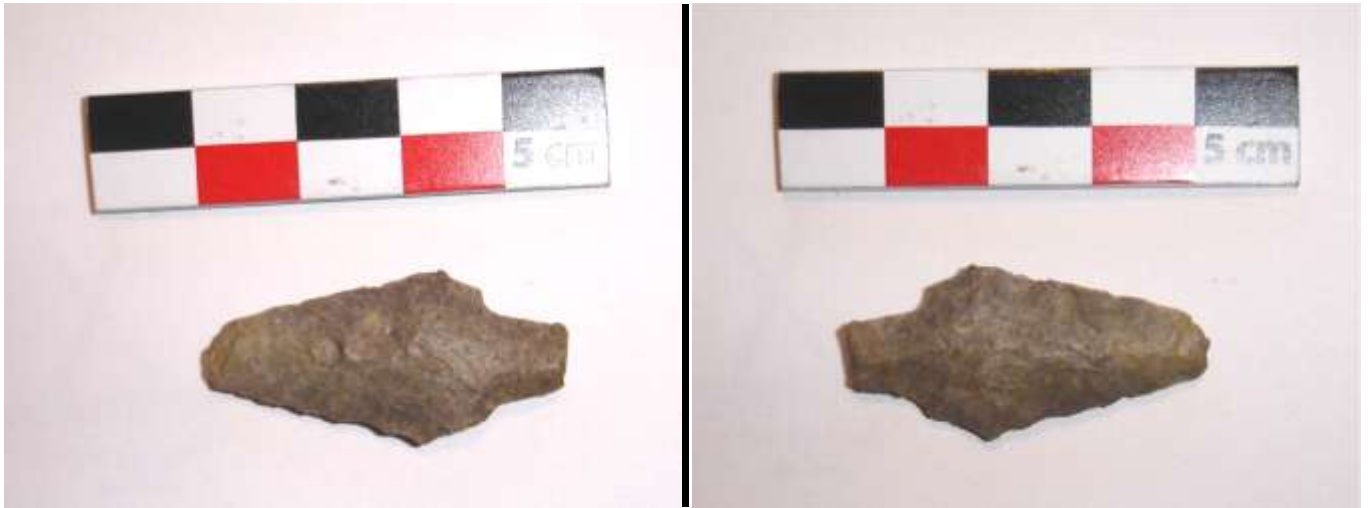
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 3,4 cm avec pédoncule, largeur (au plus large) : 1,6 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule et ailerons

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TARAUD Bruno
Adresse : 19, rue du Pinier
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TARAUD Bruno

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 3,2 cm avec pédoncule, largeur (au plus large) : 1,3 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr DUPUIS Jean-Claude
Lieu de Conservation : Chez Mr DUPUIS Jean-Claude
Adresse : 80, rue Saint-Hilaire
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Coordonnées Lambert (II) : X = 243,253 Y = 1980,80 z = 21 m

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remontée en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière et lande
Situation topographique : A quelques mètres de la pointe de la Tranche, au nord du chemin côtier allant vers la plage des Soux.

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 8,4 cm, largeur : 4,6 cm au plus large, lame : 4,5cm
Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr Serge CASSEN
Lieu de Conservation : Chez Mr Claude BUGEON
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche
Coordonnées Lambert (II) : X = 243,151 Y = 1982,04 z = 14m

Date de la découverte : 16 septembre 2010
Etat lors de la découverte : Enfoui à environ 40 cm dans le sol, visible car le sentier est raviné.
Nature du sous-sol : 40 cm de terre et pierraille reposant sur le substrat.
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : En contrebas de la pointe de la Tranche, sur le côté droit du sentier côtier permettant d'accéder à la plage.

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 5,8 cm, lame : 3,4 cm
Fonction/utilisation proposée : Tranchet

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 5
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Coches

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 11
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Grattoirs

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean

Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr JACQUEMONT Jean

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000

Etat lors de la découverte : Remontés en surface

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase côtière

Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex

Nombre de pièces : 5

Taille :

Fonction/utilisation proposée : Grattoirs

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontées en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 6
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Lames

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr JACQUEMONT Jean

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000
Etat lors de la découverte : Remontées en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 7
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Lames

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 2cmm, largeur (au plus large) : 1,1 cm
Fonction/utilisation proposée : Micro burin

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontées en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 8
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Nucléus

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

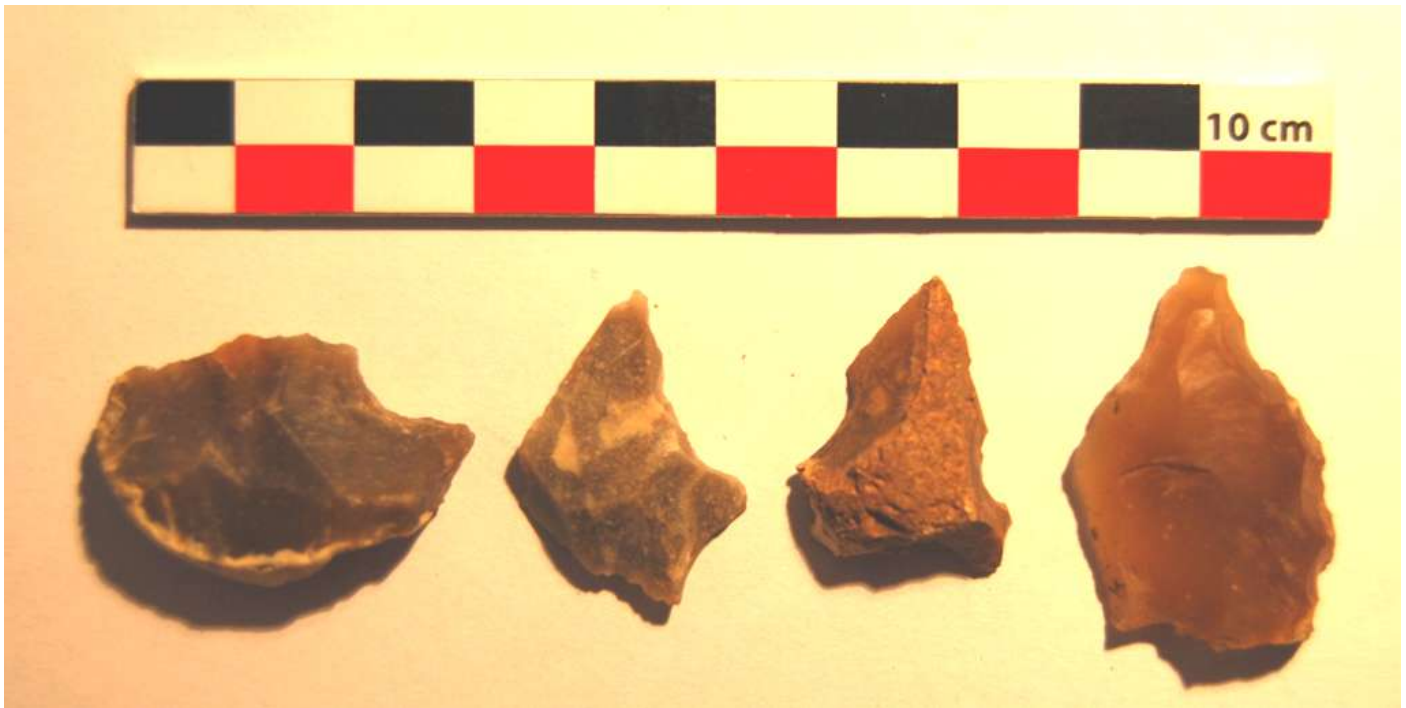
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 6
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Perçoirs

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr JACQUEMONT Jean

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 4
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Perçoirs

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Remonté en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 1,8 cm, largeur : 2,2 cm
Fonction/utilisation proposée : Poignard

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr JAQUEMONT Jean

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 2
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Poignards

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr JACQUEMONT Jean

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 4
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Silex denticulés

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-2000
Etat lors de la découverte : Sur le sentier principal
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 9,2 cm, épaisseur : 8cm
Fonction/utilisation proposée : Percuteur-enclume

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Pointe du Châtelet

Site n° 017 AP

Photos / Dessins



Figure 1 : le rempart barrant la Pointe du Chatelet



Figure 2 : coupe du rempart, sur son extrémité sud-est.

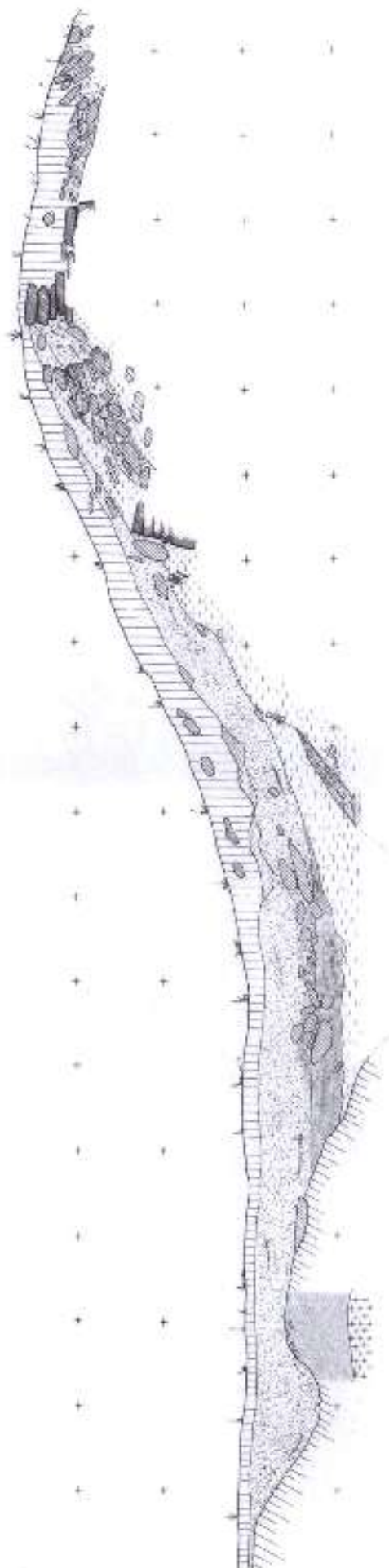


Figure 3 : relevé de coupe stratigraphique transversale du rempart
Réalisé par N. ROUZEAU en 1985 (ROUZEAU, CORBINEAU *et al.* 1985)



Figure 4 : fosse circulaire derrière le rempart



Figure 5 : alignement de pierres à l'ouest de la pointe



Figure 6 : croix érigée en 1934 à l'extrême sud de la pointe.



Figure 7 : vestiges du corps de garde du Châtelet



Figure 8 : substructions de pierres et fossé placés devant le deuxième rempart.



Figure 9 : deuxième rempart situé au sud-ouest de la pointe.



Figures 10 : pierres remarquables situées derrière le deuxième rempart



Figure 11 : vue d'ensemble du site, photo prise de la pointe sud-ouest

Localisation

Toponyme : POINTE DU CHATELET

N° D.R.A.C : 85 113 017 AP

Cadastré :

Année 2010
Section F
Parcelles 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009
Toponyme cadastral LES SABIAS

Coordonnées Lambert (II) :

Talus : X 239,695
Y 1999,08
z 15 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Prescription spéciale : site classé

Propriété

Propriété publique

Parcelles : 2008, 2004, 2005

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune
Parcelle 2008 Parcelles 2004-2005

Propriété privée

Parcelles : 2006, 2007, 2009

Parcelle :	2006	2007	2009
Nom :	Mr GIRARD	Mr GUILBAUD	Mr LACOSTE
Prénom :	Eugène	René	Jacques
Adresse :	Port Joinville 85350 Ile d'Yeu	Rue des Frères Brejeond	Chemin des Gardis 13490 Jouques

Protection

Oui **Date de protection** 1986 **Inventaire supplémentaire :** pour les parcelles 2004 et 2008
 Oui **Date de protection** 1995 **Espace boisé classé :** pour toutes les parcelles

Situation / Environnement

La Pointe du Châtelet est située au sud-ouest de l'île d'Yeu, elle est limitée au nord-ouest par la plage des Sables Rouis et au sud-est par la plage des Sabias.

Cet éperon barré d'une superficie d'environ 8 ha (600 m de profondeur et 400 m de largeur) est recouvert d'une mince couche de terre et d'une végétation rase classique des bords de mer très exposés. Sol à la végétation très érodée près des falaises. Notons également la présence de quelques rares chênes verts, quelques prunelliers, des ajoncs, des ronces et des fougères.

Nature du site / Description

Le talus

La presqu'île du Châtelet est barrée par un rempart de plus de 250 m de longueur, de 20 m de largeur avec 2,5 m de dénivellation (figure 1). Bien rectiligne, il se situe à 200 m à l'intérieur de la presqu'île. Il est fait de terre tenue par des murets de pierres sèches parallèles à son grand axe, formant parements (figures 3) et il est précédé par un fossé. Pendant longtemps ce rempart a été appelé la « Redoute Romaine ». Ce talus est aujourd'hui coupé au sud par un chemin permettant d'accéder à l'intérieur du site. Ce rempart est recouvert en grande partie de fougères.

La fosse

Au centre du promontoire, se situe une vaste dépression circulaire qui se remplit d'eau douce durant l'hiver. Sur son côté ouest s'élève une doline (figure 4). Pendant l'été, lorsque cette fosse est asséchée, nous pouvons observer en son centre, une retenue d'eau rectangulaire faite de pierres libres, elle mesure environ 2,50 m de longueur et 1 m de largeur.

Alignement de pierres

A l'ouest de cette dépression, plus près de la falaise nous avons pu observer un alignement de 23 pierres (figure 5).

Le calvaire des marins

En 1934 au sud-est de la pointe fut édifié par l'entreprise Auger Gabriel et son fils Louis, un calvaire à la mémoire des marins péris en mer. Il fut achevé le 4 mars et béni le 1^{er} avril 1943. Ce calvaire est constitué d'une croix latine dressée sur la proue d'un bateau en béton, le tout mesure 10 m de hauteur et se dresse à 40 m au-dessus du niveau de la mer (figure 6). De nombreux Pardons s'y déroulaient, le dernier eut lieu le 17 juin 1984.

Cette croix a pris place sur un promontoire érigé durant l'Empire, à partir de 1804, où était placé un canon.

Le Corps de garde

Au nord-ouest de ce calvaire, nous pouvons distinguer les vestiges d'un baraquement qui était le corps de garde utilisé par les soldats de l'Empire (figure 7).

Deuxième talus

A l'extrême pointe sud-ouest de la presqu'île, on peut remarquer un second talus artificiel de 21 m de long (figure 9). Celui-ci est précédé par un fossé encore visible d'environ 4 m de largeur. Une bande parsemée de pierrailles et parfaitement parallèle au fossé précède l'ensemble (figure 8).

Ce talus isole une petite avancée rocheuse appelée « le Petit Châtelet ». La partie la plus à l'ouest est séparée du reste de la pointe par une faille, un pont en bois permet d'y accéder. Là, nous avons pu observer une pierre levée et quantité de gros blocs couchés, ainsi que quelques pierres à bassin (figure 10).

Interventions / Fouilles / Mobilier

En 1970, J. L'Helgouach y a effectué quelques relevés.

Des sondages entrepris par N. Rouzeau en 1985 ont révélé que le rempart est formé de terre et de pierres. Qu'il est constitué de 2 parements de grosses dalles de pierre espacés d'environ 4 m et comblé de terre et de

blocs de pierre. Au sommet du talus ont pu être observées les traces d'une palissade. Cette structure est doublée au nord d'un premier fossé de 4,50 m de largeur et de 2 m de profondeur et un second fossé aux dimensions plus petites vient doubler le précédent(MAITAY 2007).

Les éléments de datation y sont très rares, mais quelques dizaines de tessons de céramiques ont permis à N. Rouzeau de dater cette structure de la Tène finale.

L'érosion du couvert végétal et le piétinement répété sur la presqu'île font remonter beaucoup de mobilier en surface, ce dernier est souvent collecté par les promeneurs.

Etat général

Le site est très visité durant la saison estivale. De trop nombreux sentiers quadrillent le site et la pointe subit chaque année un piétinement important. Ces chemins s'élargissent chaque hiver à cause de l'érosion rapide de ce site très exposé. Des vestiges archéologiques disparaissent en mer à chaque averse.

Mesures conservatoires déjà prises

Une chaîne placée au niveau du rempart interdit l'accès à la pointe aux véhicules à moteurs et aux vélos. Nous avons observé qu'effectivement les voitures ne pénètrent plus sur le site, mais les scooters et les vélos sont encore trop nombreux à ignorer volontairement cette interdiction et continuent à dégrader le site.

Prescriptions de sauvegarde

Mise en place de chicanes à l'entrée de la pointe empêchant les vélos de passer et ainsi éviter qu'ils ne détériorent davantage la couverture végétale.

Informers les visiteurs sur la nature du site par un panneau explicatif à côté des chicanes.

Conservers les chemins principaux et revégétaliser les chemins annexes inutiles (fagots d'ajoncs les barrant et tapis antiérosif facilitant la revégétalisation).

Sécuriser les chemins principaux, en effet, certains d'entre eux sont devenus très dangereux en bordure de falaise et s'érodent un peu plus chaque année. Des éboulements risquent de survenir au passage des visiteurs.

Bibliographie / Documentation

BUGEON, C., M. ESSEUL, et al. (1992). Inventaire des Monuments et Sites Préhistoriques de l'île d'Yeu, Drac Pays de Loire. **2 volumes** : 400 p.

COUTUREAU, E. and H. MAHEUX (1994). Défendre les îles. Yeu et Noirmoutier, îles de Vendée. Service régional de l'inventaire général, Cahiers du patrimoine : pp. 57-61.

MAITAY, C. (2007). Formes et variabilités des habitats fortifiés des Âges du Fer dans le Centre-Ouest de la France et ses marges. Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Chauvigny, Actes du XXXIe colloque international de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer : pp. 371-400 et 419.

MOREL, J. (1979). Une armature de flèche de la Pointe du Châtelet à l'île d'Yeu. Société d'Emulation de la Vendée : pp. 317-322.

ROUZEAU, N., F. CORBINEAU, et al. (1985). Pointe du Châtelet, site n° 85 113 001, relevé de coupe stratigraphique transversal du rempart. Nantes, DRAC Pays de Loire, SRA.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : 2010
Etat lors de la découverte : Légèrement enfouie dans la terre, rendue visible grâce à l'érosion.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Derrière le deuxième talus, juste avant le pont ouest.

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 7
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

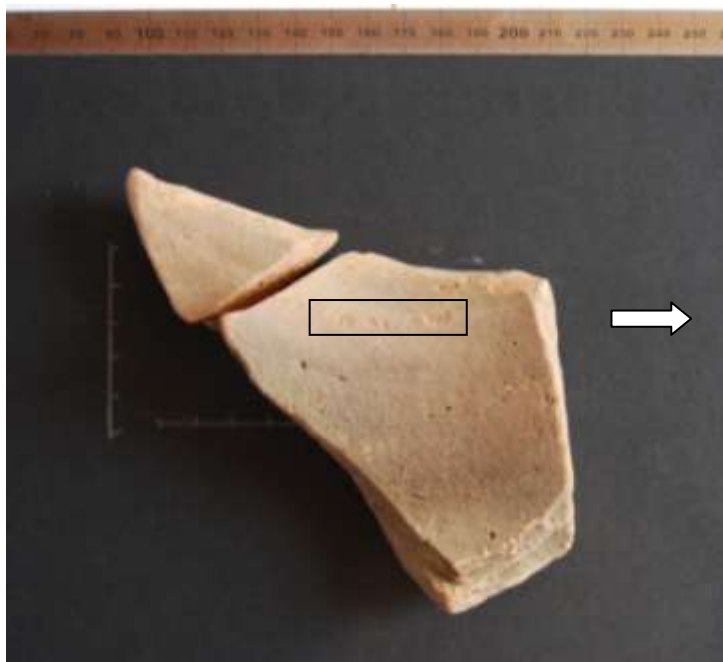
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Février 2011
Etat lors de la découverte : Légèrement enfouie dans la terre, rendue visible grâce à l'érosion.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Derrière le deuxième talus, juste avant le pont ouest.

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 7
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet
Coordonnées Lambert (II) : X = 239,360 Y = 1997,37

Date de la découverte : 2010
Etat lors de la découverte : Légèrement enfouie dans la terre, rendue visible grâce à l'érosion.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Derrière le deuxième talus, juste après le pont ouest

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 2
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet
Coordonnées Lambert (II) : X = 239,501 Y= 1996,88
Rayon du site (en mètres) : 7 m

Date de la découverte : 2008
Etat lors de la découverte : Erosion du sol à côté de la falaise, apparue après les pluies.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : A l'extrême sud-ouest de la pointe, zone érodée, devant le pont sud

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 9
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean

Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Coordonnées Lambert (II) : X = 239,501 Y = 1996,88

Rayon du site (en mètres) : 7 m

Date de la découverte : Années 2000-2010

Etat lors de la découverte : Erosion du sol à côté de la falaise, apparue après les pluies.

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Néant

Situation topographique : A l'extrême sud-ouest de la pointe, zone érodée, devant le pont sud

Matière : Céramique

Nombre de pièces : Photo : 8 pièces, au total : 40 pièces

Taille :

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean

Adresse : Fort de Pierre Levée
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010

Etat lors de la découverte : Erosion du sol à côté de la falaise, apparue après les pluies.

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase côtière

Situation topographique : A l'extrême sud-ouest de la pointe, zone érodée, devant le pont sud

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 2

Taille :

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital

Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010

Etat lors de la découverte : Erosion du sol à côté de la falaise, apparue après les pluies.

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase côtière

Situation topographique : A l'extrême sud-ouest de la pointe, zone érodée, devant le pont sud

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 3

Taille :

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean

Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010

Etat lors de la découverte : Remonté en surface, à l'est de la croix

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase côtière

Situation topographique : A l'est du promontoire sur lequel repose la croix

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 5,5 cm, largeur : 3,2 cm, épaisseur : 0,75 cm

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr et Mme JACQUEMONT Jean

Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010

Etat lors de la découverte : Remontée en surface, à l'est de la croix

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase côtière

Situation topographique : A l'est du promontoire sur lequel repose la croix

Matière : Pierre

Nombre de pièces : 1

Taille : Diamètre : 0,9 cm

Fonction/utilisation proposée : Perle

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr GRENIER Daniel
Adresse : 12, rue d'Aquitaine
16100 Châteaubernard
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Dans le chemin principal
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : A quelques mètres du talus

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : armature de flèche triangulaire à base convexe

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Dessin Groupe Vendéen
d'Etudes Préhistoriques
SEV 1979, p. 317-321

Inventeur : Mr GUERINEAU A.
Instituteur à Port Joinville en 1928

Lieu de Conservation : Chez Mr MOREL Jean
Correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle,
Cette armature est entrée dans sa collection en 1931.

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Mai 1928

Etat lors de la découverte : Une autre armature l'accompagnait ainsi que des racloirs, lamelles ou éclats de silex qui depuis ont été dispersés ou perdus.

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale :

Situation topographique : A l'extrême pointe du Châtelet

Matière : Silex blond translucide

Nombre de pièces : 1

Taille : Hauteur 3,5 cm, largeur maximale : 1,9 cm, épaisseur maximale : 0,65 cm

Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche pédonculé à losangique.

Bibliographie : MOREL Jean, Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques, une armature de flèche de la Pointe du Châtelet à l'Ile d'Yeu, SEV 1979, pp. 317-321

Fiche inventaire mobilier



Dessin Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques
SEV 1979, p. 317-321

Inventeur : Mr GUERINEAU A.
Instituteur à Port Joinville en 1928

Lieu de Conservation : Chez Mr MOREL Jean
Correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle,
Cette armature est entrée dans sa collection en 1931.

Lieu de découverte :

Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Mai 1928

Etat lors de la découverte : Une autre armature l'accompagnait ainsi que des racloirs, lamelles ou éclats de silex qui depuis ont été dispersés ou perdus.

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale :

Situation topographique : A l'extrême pointe du Châtelet

Matière : Silex gris-brunâtre

Nombre de pièces : 1

Taille : Hauteur 3,3 cm, largeur maximale : 1,6 cm, épaisseur maximale : 0,55 cm

Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à doubles crans opposés.

Bibliographie : MOREL Jean, Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques, une armature de flèche de la Pointe du Châtelet à l'Ile d'Yeu, SEV 1979, pp.. 317-321

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Remontés en surface, sur le sentier côtier, au niveau du flanc sud de la pointe.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 14
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr JACQUEMONT Jean
Adresse : 51, rue de la Citadelle
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr JACQUEMONT Jean

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Châtelet

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Remonté en surface, un peu partout sur la pointe
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe rocheuse

Matière : Silex
Nombre de pièces : 5
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

[CHAPITRE IV]

Les cistes

Les « cistes » de Cointerre

Photos / Dessins

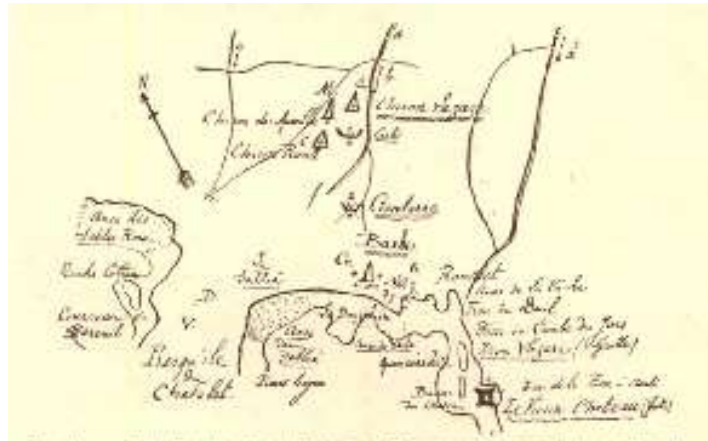


Figure 1 : plan M. Baudouin, 1908

Situation topographique des cistes de Cointerre et de Barbe.
Près de la ciste du Chiron Lazare.

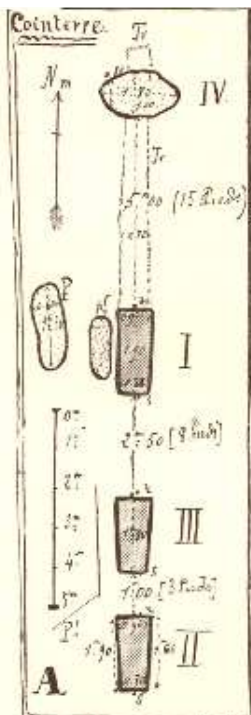


Figure 2 : plan M. Baudouin, 1908

Plan des cistes de Cointerre

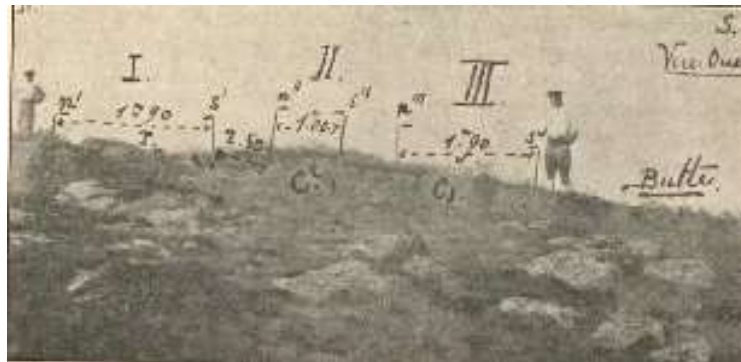


Figure 3 : photo M. Baudouin, 1908

Aspect de la Butte de Cointerre

I, II, III : cistes ; n^o, n^o, n^o : nord ; s^o, s^o, s^o : sud ; [n^o-n^o ; s^o-s^o] : limites des cistes par des piquets ; P : pierre de la ciste n^o1

Localisation

Toponyme : COINTERRE

Cadastre :

Année 2010

Section F

Toponyme cadastral BARBE

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Situation / Environnement

M. Baudouin affirme qu'il découvrit quatre cistes au lieu-dit « Cointerre » en 1908. Nous devons, ici, nous référer à son mémoire pour mieux comprendre la nature de sa découverte car le site est aujourd'hui complètement recouvert par la végétation.

D'après M. Baudouin, le lieu-dit Cointerre se trouve « à l'est de l'Anse du Sablia (aujourd'hui Sabias) et au sud du petit ruisseau, qui vient se déverser au sud de la plage. Il correspond à l'arrivée du chemin qui va de Ker Chauvineau au Châtelet, à quelques 100 mètres du rivage. Les cistes étaient sur la partie la plus élevée du monticule » (BAUDOUIN 1914) (Figure 1).

Nature du site / Description

Quatre cistes, selon M. Baudouin, furent découvertes (Ciste I, II, III et IV) (figure 2).

Ciste I : au nord, M. Baudouin explique « à notre arrivée, le trou fait par les carriers était encore assez visible et la place de la ciste très facile à reconnaître. Cette ciste mesurait une longueur de 1,90 m, une largeur de 0,90 m du côté nord et 0,80 m du côté sud. Elle était donc rectangulaire. Au fond, il y avait un débris de dallage, à environ 0,60 m » (BAUDOUIN 1914). C'est le cantonnier de l'île qui a affirmé à M. Baudouin s'être servi des pierres pour reconstruire un petit pont sur le ruisseau qui se déverse sur la plage des Sabias. Il a même fait savoir à M. Baudouin que cette sépulture était recouverte par une pierre de couverture et qu'à l'intérieur il avait mis au jour des ossements humains, au nombre de trois seulement et qu'il y avait de la terre noire, très fine dans l'excavation.

Ciste II : à 5 m au sud de la ciste I. « Elle se présentait sous forme d'une excavation, à côté de laquelle gisaient deux grosses pierres. Le trou avait l'aspect d'un rectangle allongé. Les dimensions étaient de 1,90 m côté ouest, 1,60 m côté est, 0,90 m côté nord, 0,80 m côté sud. Côté ouest la murette de pierrailles était encore en place et très nette. Ailleurs, ces murettes étaient encore reconnaissables. Le trou avait une profondeur de 0,60 m après déblaiement. Le pavage était ici bien conservé et constitué par des pierres plates en granite, d'une épaisseur de 0,05 m et larges de 0,30 m en moyenne » (BAUDOUIN 1914). Il conclut également que les pierres voisines étaient des pierres de paroi.

Ciste III : située à 2,50 m au sud du n°I et à 1 m au nord du n°II. « Elle était presque complètement démolie et méconnaissable. Toutefois nous avons pu constater, par l'examen de la terre remaniée à son niveau, que sa longueur était de 1,80 m, c'est-à-dire égale à celle des deux autres cistes » (BAUDOUIN 1914).

Ciste IV : située à 6 m au nord de la ciste I. « Ayant remarqué que les autres cistes étaient orientées suivant une ligne presque nord-sud, nous résolûmes de faire une tranchée au niveau de cette méridienne magnétique, aux deux bouts de la ligne des cistes déjà connues. Cette tranchée du côté nord nous fit tomber sur une grosse pierre. Nous pensons que ce bloc est une ancienne pierre de couverture. Elle est triangulaire, mesure 1,80 m de long, 1 m de large à la base et 0,80 m à son sommet » (BAUDOUIN 1914).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Lors de la fouille (figure 3) effectuée par M. Baudouin en 1908 furent mis au jour dans la ciste I, 2 éclats de silex, des débris de poterie, des galets de mer lustrés et polis.

La Ciste II livra des galets de mer lustrés et polis, 9 éclats de petits silex (dont un nucléus), un éclat de cristal de roche et un galet de quartz roulé. Après déblaiement, M. Baudouin a restauré le pavage de façon presque complète et a placé sur son extrémité sud, une pierre effilée avec la pointe en bas, pour servir de repère.

Etat général

L'hypothèse des cistes est à vérifier. Le site est difficile d'accès car complètement recouvert par une végétation dense. Malgré nos recherches, nous n'en avons retrouvé aucune trace.

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN, M. (1914). Découverte de cistes néolithiques à l'île d'Yeu (Vendée). L'Homme Préhistorique. n°4 : 25 p.

Les « cistes » de Barbe

Photos / Dessins

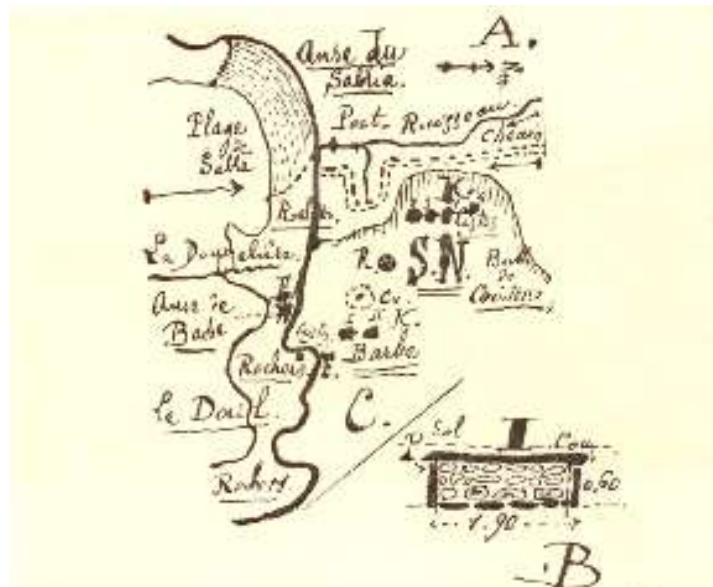


Figure 1 : M. Baudouin, 1908

Situation topographique des cistes de Cointerre et de Barbe.
 A : Cointerre ; C : Barbe ; K : cistes ; F : source d'eau douce ;
 Cr : cromlech ; B : coupe verticale d'une ciste.

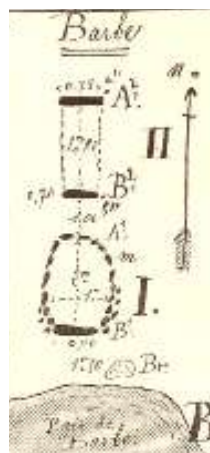


Figure 2 : M. Baudouin, 1908

Plan des cistes de Barbe



Figure 3 : M. Baudouin, 1908

Photographie des cistes de Barbe. A1, A2 : cistes ; D : déblais de fouille de la ciste n°2 ;
 Br : pierre, R : rochers fixes



Figure 4 : le site aujourd'hui (2010)

Photo prise au même endroit que celle de M. Baudouin (ci-dessus),
La pierre au premier plan est celle nommée « Br » par M. Baudouin.



Figure 5 : vestiges de la ciste I



Figure 6 : vestiges de la ciste II

Localisation

Toponyme : FONTAINE DE BARBE

Cadastré :

Année 2010

Section F

Parcelles 1984

Toponyme cadastral BARBE

Coordonnées Lambert (II) :

X 240.159

Y 1999,58

z 12 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1984

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Les vestiges de ces deux cistes sont visibles sur le chemin allant de la plage des Sabias vers le Vieux Château, au nord de la raie de Barbe nommée également Raie de la Vache. M. Baudouin les découvrit et les fouilla en 1908. Elles sont situées dans le même secteur que les cistes de Cointerre (figure 1). La ciste I (figure 2) se trouve à même le chemin, elle a presque complètement disparue. La ciste II est visible sur le côté nord de ce sentier, elle est recouverte en partie d'herbe rase.

Nature du site / Description

M. Baudouin a écrit en 1908 :

Ciste I : « nous avons d'abord remarqué une pierre, verticalement enfoncée dans le sable, au bord de la falaise, à environ 2 mètres de l'à-pic du rocher. L'ayant fait dégarnir, nous avons constaté qu'il s'agissait d'une plaquette de granite, verticalement placée, enfoncée dans le sable de la dune maritime et ayant 0,60 m de large, 0,50 m de hauteur et 0,20 m d'épaisseur. Des deux extrémités de cette pierre, orientée nord-sud, partait une petite enceinte de pierrailles, formant un ovale, à grand axe allant du sud au nord, et ayant 2 m de longueur, tandis que le petit axe n'avait que 1 mètre de large » (BAUDOUIN 1914).

Ciste II : « à 1 m au nord de cet ensemble, nous avons découvert une autre pierre debout, disposée de façon analogue. A 1,80 m au nord de cette deuxième pierre, une troisième pierre debout a été rencontrée. Cette cistes avait donc encore ses deux pierres de sommet et de base, celles des parties latérales ayant disparu. Mais à leur place se voyaient encore des pierrailles, restes des classiques murettes extérieures de ces pierres de parois » (figure 2).

« J'ai conclu que nous nous trouvions en présence de deux cistes très altérées, disposées sur une ligne nord-sud comme celles de Cointerre » (BAUDOUIN 1914).

Interventions/Fouilles/Mobilier

Aucun objet trouvé lors de la fouille de 1908.

Etat général

Ce site est en voie de disparition, le chemin à cet endroit est devenu très large (environ 7 m de large). Le piétinement et l'érosion ont provoqué la disparition presque complète de la ciste I et menacent très sérieusement la ciste II (figure 4).

Prescription de sauvegarde

Il faudrait délimiter le chemin piéton à seulement 2 m de largeur, et ainsi protéger le couvert végétal de la dune et par la même occasion les cistes de Barbe.

Différentes solutions sont possibles : mise en place de casse-pattes, de potelets en bois ou de fagots d'ajoncs encourageant les piétons à suivre le chemin et y placer un tapis antiérosif, facilitant la revégétalisation du site.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN, M. (1914). Découverte de cistes néolithiques à l'île d'Yeu (Vendée). L'Homme Préhistorique. n°4 : 25 p.

La « ciste » des Tabernaudes

Photos / Dessins

SITE DISPARU

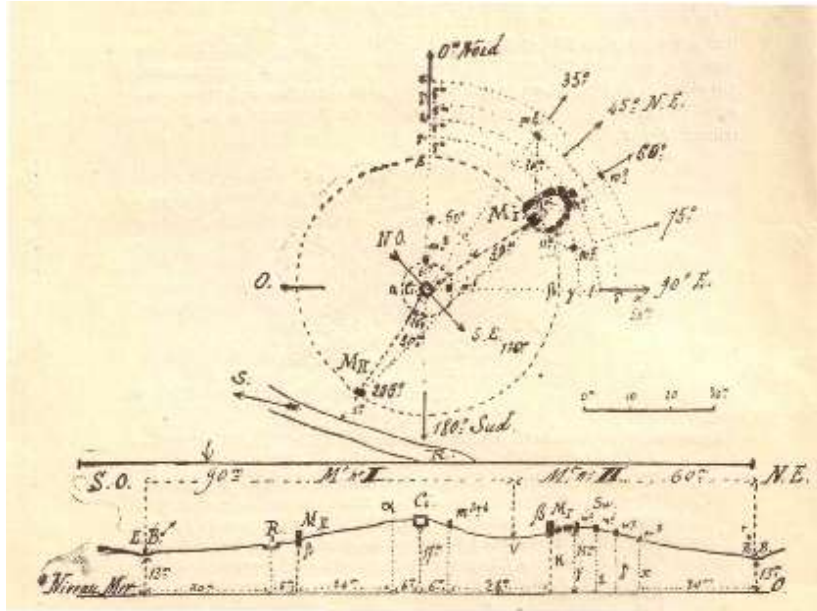


Figure 1 : plan et coupe des monticules sud-ouest et nord-ouest des Tabernaudes, M. Baudouin, 1909

Situation de la ciste néolithique et des menhirs principaux, ainsi que des cercles péritaphiques.

Ci : ciste néolithique - MI : grand menhir - MII : petit menhir - m3, m4, m5, m6, m7, m8 : très petits éléments des cercles péritaphiques, - Ko : kjökkenmödding, Su, C : substructions moyenâgeuses - R, RS : route du port aux Broches - V : petite dépression séparant les deux monticules - R B : ruisseau nord des Broches - E B : ruisseau et marais des Broches.

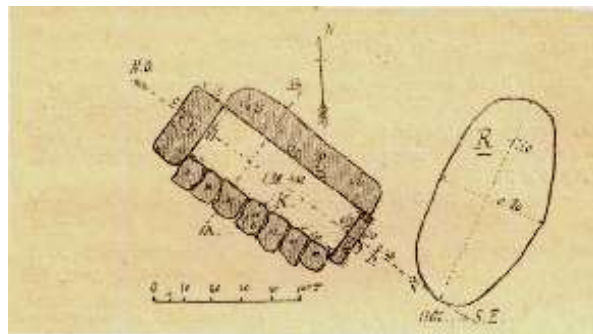


Figure 2 : dessin schématique de la ciste des Tabernaudes, M. Baudouin, 1909

K : intérieur de la ciste - E : pierre du sud-est - F : pierre du nord-est - P : pierre du nord-est - M : blocs formant actuellement la paroi sud-ouest - D : axe de la ciste (130°) - R : pierre de recouvrement déplacée vers l'est - A B : ligne de la coupe de la figure 3

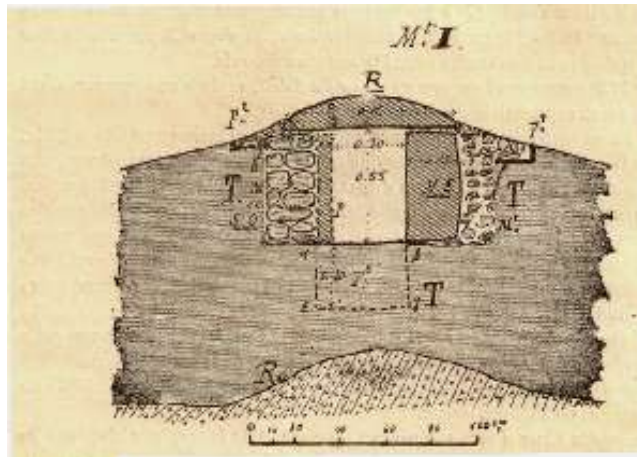


Figure 3 : coupe verticale de la ciste des Tabernaudes, M. Baudouin, 1908

Mt : sommet du monticule – R : pierre de recouvrement, remise en place – T : terre grise noirâtre – Ro : granite du sous-sol – F1, F2 : tranchées exécutées pour étudier les parois de la ciste – M, M1 : murettes extérieures aux blocs de parois NE et P – F3 : trou creusé pour étudier la constitution du sol, sous la ciste .



Figure 4 : photo de la ciste des Tabernaudes, restauration terminée, M. Baudouin, 1909

Vue nord, aspect de l'intérieur de la sépulture, avant que la pierre de recouvrement ne soit rabattue sur l'orifice.

Localisation

Toponyme : LES TABERNAUDES

Cadastre :

Année 2010

Section AB

Parcelle 131

Toponyme cadastral LES TABERNAUDES

Propriété

Propriété privée

Parcelle 131

Nom : Mr LORTAT-JACOB
Prénom : Stephen
Adresse : 30 avenue d'Eylau
75116 Paris

Situation / Environnement

Située au nord de la route allant de Cadouère aux Broches, cette ciste a complètement disparue car une résidence secondaire a été construite dessus. Elle se trouvait à l'ouest de l'allée couverte des Tabernaudes sur un second monticule qu'il est encore possible de deviner aujourd'hui.

Des auteurs anciens l'évoquent dans différents écrits, M. Baudouin la fouilla même en 1907. Nous devons ici, nous référer essentiellement à ces témoignages pour mieux comprendre la nature de ce site.

Nature du site / Description

Pervinquière fut le premier à fouiller sommairement cette ciste, dans ses notes sur l'île d'Yeu, il écrit en 1872 « *Au niveau du Grand Cercle des Tabernaudes (il explique que chaque monticule était entouré d'un cercle de pierres, celui où se trouvait la ciste mais aussi celui où se trouve l'allée couverte), sur le côté sud se trouvait une éminence circulaire, dont le bord touchait le cercle de pierres. Au milieu, une grande pierre plate. A l'horizon passait un carrier avec sa pelle, il dégarnit la pierre que nous finissons par soulever et jeter de côté. Puis, il creuse et nous trouvons un très joli cercueil, composé de quatre pierres de 1,10 m sur chaque grande face, 0,40 m à l'ouest, 0,35 m à l'est. Dedans, une énorme pierre enfouie dans le terreau* »(PERVINQUIERE 1872).

Lors des recherches de M. Baudouin en 1907, ce dernier explique « *nous avons constaté qu'il existait encore : une ciste néolithique située à peu près au sommet du monticule, découverte en 1873 ; un cercle péritaphique formant couronne autour du sommet du monticule, connu depuis 1884 ; deux menhirs situés, l'un au sud-ouest de la ciste (petit menhir des Tabernaudes) et l'autre au nord-ouest (Grand menhir des Tabernaudes)* ».

Concernant la fouille de la ciste, il écrit « *Nous fîmes soulever une grosse pierre, et nous trouvâmes une terre très meuble. Nous fîmes enlever cette terre et constatâmes de suite qu'elle obstruait une cavité allongée, bordée par des pierres verticales. Nous diagnostiquâmes alors une ciste néolithique* ».

Le ciste se présentait de la manière suivante : « *une grosse pierre d'un volume considérable, sans doute la pierre de recouvrement de la ciste située à 0,40 m de celle-ci. Les dimensions de cette dalle sont les suivantes : longueur 1,50 m, largeur 0,80 m et une épaisseur de 0,15 m. Les dimensions de la ciste sont les suivantes : longueur, 1,20 m, largeur maximale, 0,40 m au centre et à l'ouest et 0,35 m au sud-est. Son grand axe est nord-ouest/sud-est, comme pour l'allée couverte des Tabernaudes. En ce qui concerne les parois, seulement trois d'entre elles parurent constituées par des pierres debout* »(BAUDOUIN 1911).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Durant la fouille effectuée par M. Baudouin, rien ne fut découvert « *nous n'y avons pas trouvé le moindre reste préhistorique* » (BAUDOIN 1911).

Etat général

Disparue sous la maison du n° 138 de la Route des Broches. Impossible donc de vérifier l'hypothèse de la ciste.

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN, M. (1911). Description et restauration d'une ciste néolithique et de ses cercles péritaphiques, aux Tabernaudes, à l'île d'Yeu (Vendée). Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 40 p.

PERVINQUIERE (1872). Notes sur l'île d'Yeu, Bibliothèque de Nantes. Fonds Dugast-Matifeux, manuscrit.

La « ciste » du Chiron Lazare

Photos / Dessins

SITE DISPARU

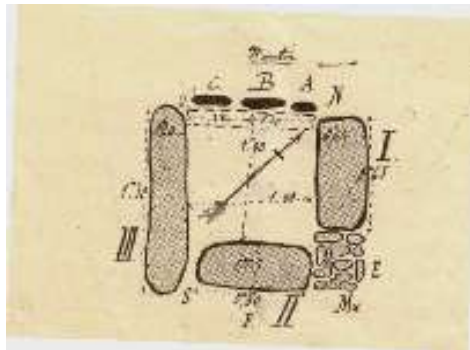


Figure 1 : plan de la ciste du Chiron Lazare, M. Baudouin, 1908

I, II, III : piliers dressés encore existants – IV : pilier supposé détruit – A, B, C : petite pierres dressées (restauration) pour remplacer le pilier IV – Mu : murette en pierres sèches



Figure 2 : aspect de la ciste du Chiron Lazare, après la fouille et avant la restauration, M. Baudouin, 1908

I, II, III : piliers dressés encore existants – Mur : murette en pierres sèches.



Figure 3 : aspect de la ciste du Chiron Lazare après la restauration et avant le comblement, M. Baudouin, 1908

I, II, III : piliers dressés encore existants – A, B, C : petites pierres dressées (restauration), pour remplacer le pilier IV – Mur : murette en pierres sèches.

Localisation

Toponyme : CHIRON LAZARE

Cadastre :

Année 2010

Section F

Parcelle 1812

Toponyme cadastral LES SABIAS

Situation / Environnement

La ciste du Chiron Lazare, se trouvait au sud-ouest du menhir du même nom. A l'ouest de la route qui va de Ker Chauvineau à la plage des Sabias. Non loin des cistes de Cointerre et de Barbe. Elle a aujourd'hui disparu sous les fondations de la maison de la parcelle n° 1812 de la route des Sabias.

Nature du site / Description

M. Baudouin, découvrit cette ciste en 1908, il l'a alors fouillée et restaurée , après l'avoir étudiée (figures 1et 2). Elle possédait encore 3 parois, la quatrième (celle du nord-ouest) avait été détruite. Les dimensions intérieures de la ciste étaient de « *1 m² environ, la profondeur était d'environ 0,30 m à 0,50 m à l'intérieur* »(BAUDOUIN 1910).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Pas de mobilier retrouvé dans la ciste par M. Baudouin. Il explique qu'elle avait été complètement vidée en 1893 lorsque « *les employés de la commune trouvèrent une pierre assez grande au Chiron Lazare* » pour la construction d'un petit pont de pierre, près de la plage des Sabias. Selon l'auteur, « *il est probable qu'ensuite un paysan, ayant remarqué là quelque chose d'anormal, vida la ciste et détruisit tout ce qui se trouvait à l'intérieur* »(BAUDOUIN 1910).

M. Baudouin restaura ce monument (figure 3) « *en reconstituant la paroi nord-ouest avec trois petites pierres plates, placées debout, à la suite les unes des autres. Ces pierres ont environ 0, 40 m de haut* » (BAUDOUIN 1910).

Bibliographie / Documentation

BAUDOUIN, M. (1910). "Découverte d'une ciste néolithique au Chiron-Lazare à l'île d'Yeu." Comptes rendus de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences : pp. 287-293.

[CHAPITRE V]

**Le site des Sapins
Le Caillou Blanc**

Plage des Sapins

Photos / Dessins



Plage des Sapins A

Situation des 7 pierres dressées en portion sud de la plage des Sapins. Leurs bases sont fixées dans la fine argile flamandienne actuellement recouverte d'un peu de sable et de galets.

Figure 1 : SITE 1 .Claude BUGEON

(suite Plages Des Sapins)

Photo aérienne de 1994, dune pas trop érodée, les terres noires sont sous environ 40 cm de sable.



Figure 2 : SITE 2. Claude BUGEON



Vue de l'ensemble : portion de la plage des Sapins
 et au loin plage de la Raie profonde.
 Premier plan : Ruisseau de La Table.
 Etendue du site concerné : entre les traits rouges.

Figure 3 : vue d'ensemble des sites. Claude BUGEON



Le trait blanc indique le recul dunaire depuis 1982, en 25 ans. Le sable cachait encore les pierres il y a 1 mois. Le recul dunaire est d'environ 6 mètres en cet endroit, de la dune actuelle à la pierre dominante marquée d'un point rouge : 3,30 mètres.

Figure 4 : SITE 1, recul de la dune en 25 ans. Claude BUGEON



Figure 5 : SITE 1, les 7 pierres dressées. Claude BUGEON

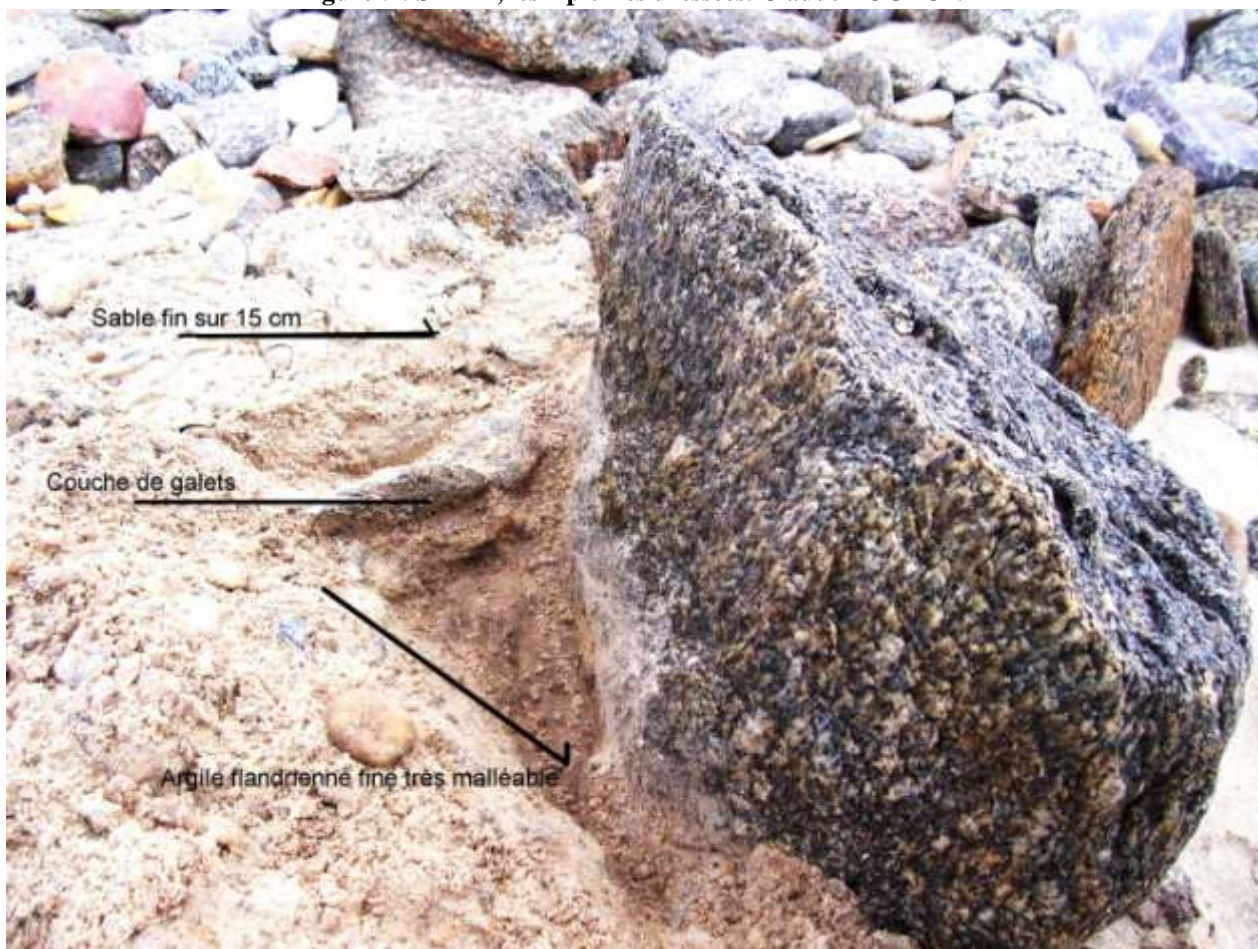


Figure 6 : pierre la plus importante. Claude BUGEON



Figure 7 : SITE 2, emplacement des bris de poteries. Claude BUGEON



Figure 8 : SITE 2, emplacement de la dent d'équidé. Claude BUGEON.



Figure 9 : SITE 2, silex fichés dans la terre. Claude BUGEON.



Figure 10 : SITE 2, silex fiché dans la terre. Claude BUGEON.

Localisation

Toponyme : LES SAPINS

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelle

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 244,594

Y 2012,28

z 1 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Haut de plage, côte nord-est de l'île, plage des Sapins. Site recouvert aujourd'hui par le sable.

Nature du site / Description

Nous nous référons ici, aux observations faites par Mr Claude Bugeon sur le site.

« Ce site se situe sur le haut de plage, sous la couche de sable dégagée par une grosse marée en mars 2007, juste en avant de la ligne de cyprès. Il a été découvert par Mr Vital Chauviteau et identifié par Mr Claude Bugeon. Il se divise en deux parties principales :

- Au sud, SITE 1 (photo aérienne N°1A, figure 1) 7 pierres dressées, fichées dans la terre sombre. La pierre (figure 6) est la plus importante et, très différente des autres par son orientation. Une fois enlevés les galets et le sable du dessus, elle sort de 40 cm au-dessus de la fine argile flamandaise et sa grande largeur est de 0,65 m, son épaisseur moyenne de 0,20 m.
- Au nord, SITE 2 (photo aérienne N°1B, figure 2) on distingue une terre très foncée, un peu tourbeuse par endroits avec, fichés en son sein des silex taillés, des bris de poteries et une dent d'équidé (figures 7, 8, 9 et 10)»(BUGEON, 2007).

Observations

En plus des bris de poteries et des silex taillés trouvés sur ce site (voir fiches inventaire mobilier ci-dessous), la côte du nord-est de l'île rejette de nombreux silex taillés. Ces derniers sont le plus souvent pris dans les terres sombres en bas des dunes. Par exemple à la sortie du ruisseau de Ker Châlon, mme Kza Han (26, rue du Rendez-vous 85350 Ile d'Yeu) a collecté du gros outillage, de nombreux silex ont également été trouvés à la Pointe Gilberge, à l'Anse Ferré ou sur le sentier faisant le tour de la Pointe du Porteau

Prescriptions

Surveiller cette portion de plage. Le site est susceptible de réapparaître après une tempête ou une grande marée.

Bibliographie / Documentation

BUGEON, C. (2007) Découverte à la plage des Sapins

Fiche inventaire mobilier



Inventeurs : Mr CHAUVITEAU Vital et Mr BUGEON Claude
Adresse : 101 route des Raffinières 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu 85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Les Sapins

Date de la découverte : Mars 2007
Etat lors de la découverte : Fichés dans la terre sombre, sous le sable
Nature du sous-sol : Terre sombre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Silex
Nombre de pièces : Environ 40 silex
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BUGEON, C. (2007) Découverte à la plage des Sapins
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeurs : Mr CHAUVITEAU Vital et Mr BUGEON Claude
Adresse : 101 route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

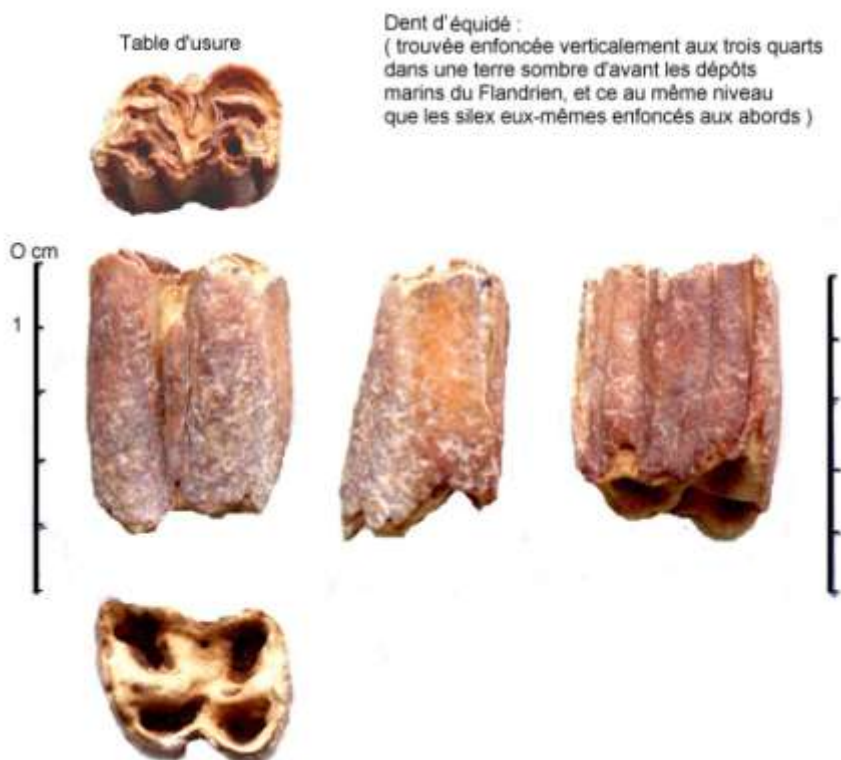
Lieu de découverte :
Lieu dit : Les Sapins

Date de la découverte : Mars 2007
Etat lors de la découverte : Fichée dans la terre sombre, sous le sable
Nature du sous-sol : Terre sombre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Céramique
Nombre de pièces : Environ 19 bris de poterie
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BUGEON, C. (2007) Découverte à la plage des Sapins
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeurs : Mr CHAUVITEAU Vital et Mr BUGEON Claude
Adresse : 101 route des Raffinières 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu 85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Les Sapins

Date de la découverte : Mars 2007
Etat lors de la découverte : Fichés dans la terre sombre, sous le sable
Nature du sous-sol : Terre sombre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Dent
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : BUGEON, C. (2007) Découverte à la plage des Sapins
Bibliographie : Néant

Le Caillou Blanc

Photos / Dessins



Vue de l'ouest



Vue de l'est

Localisation

Toponyme : LE CAILLOU BLANC

Cadastre :

Année 2010

Section G

Parcelle 316

Toponyme cadastral LE CAILLOU BLANC

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,669

Y 2026,22

z 5 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986

Zone P.O.S. : ND L 146

Propriété

Propriété publique

Parcelle 316

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Sur le bord du chemin allant de la plage des Broches à la Pointe du But. Au nord de la Route du Ponant

Nature du site / Description

Affleurement d'une veine de quartz blanc. Proche des lieux d'édification des mégalithes de la côte nord-ouest.

Cette veine est la plus importante de l'île, il existe cependant d'autres veines de quartz sur la totalité de l'île, mais d'importance moindre. Ces dernières sont visibles sur les falaises de la Côte Sauvage.

Interventions / Fouilles / Mobilier

De nombreux outils néolithiques en quartz ont été trouvés sur l'île d'Yeu. Il est possible que certains d'entre eux aient été débités sur le Caillou Blanc.

[CHAPITRE VI]

Les monastères

Le monastère Saint-Hilaire

Photos / Dessins



Figure 1 : cadastre napoléonien de 1832, section B du Port Breton



Figure 2 : grotte Saint-Amand

Localisation

Toponyme : SAINT-HILAIRE

Cadastré :

Année 2010

Section AI

Parcelles 709, 726, 710, 376

Toponyme cadastral SAINT-HILAIRE

Coordonnées Lambert (II) :

Grotte Saint-Amand X 241,005

Y 2020,52

z 14 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : UC

Propriété

Propriété publique Parcelles 376, 710

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune

Propriété privée Parcelles 709, 726

Parcelles 709

Nom SCI Saint-Hilaire

Prénom

Adresse 6, rue du Général Mangin
51350 Cormontreuil

726

Mme PRYEN

Michelle

32, rue de France
59830 Wannehein

Protection

Oui Date de protection Non

Situation / Environnement

Les vestiges du monastère se trouvent sur la partie nord de la rue Saint Hilaire. Principalement au niveau des parcelles n°709 et 726, légèrement en contrebas de la chapelle Notre Dame de la Paix et de l'autre côté de la rue.

La grotte Saint Amand se situe au fond de la parcelle n°710. On peut y accéder par un sentier aménagé par les services techniques de la mairie, ce dernier débute sur la route et longe la parcelle n°709.

Nature du site / Description

Un monastère était vraisemblablement bâti au lieu dit le Champ du Cloître.

Bachelot de La Pylaie dans son précis sur l'île d'Yeu explique en 1832 « *je vis encore les traces de la chapelle et du vieux monastère (...) mais ce n'était plus que des ruines amoncelées sur une petite éminence. Cette chapelle se trouvait à l'extrémité d'un vallon (..) qui depuis les moines s'est comblé. Parmi les ruines de ces édifices, qui nous rappellent l'époque romaine, la nature de leur ciment ainsi que les briques mêlées avec les pierres des murailles, on m'a fait remarquer un appartement allongé que l'on considérait comme le réfectoire, et des espèces de petits cabinets qui auraient été les cellules des moines* »(La PYLAIE 1834).

Le Dr Viaud-Grand Marais dans son guide de l'île d'Yeu de 1897 raconte « *en défrichant le terrain , où d'après la tradition aurait été construite la chapelle, le propriétaire a mis à nu 36 squelettes, dont un était placé dans un sarcophage de pierre blanche. Une partie de ces squelettes ont été rencontrés dans le même endroit et dans les positions les plus diverses, sous une couche de cendre et des débris de toiture. Près de l'emplacement est une petite grotte creusée dans le rocher, la Grotte Saint Amand* »(VIAUD-GRAND-MARAIS 1897).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Le sarcophage

A la fin du XIXe siècle, un sarcophage en calcaire coquiller a été découvert dans le terrain connu sous le nom de Champ du Cloître (parcelle n° 726) ainsi que 36 squelettes enterrés dans des tombes rudimentaires. Ce sarcophage a d'abord été entreposé le long de la route voisine menant à Port Joinville, puis déplacé à la cure de Saint-Sauveur. Là, l'une des parois fut brisée, elle fut restaurée par un maçon puis transportée dans la propriété de Mr Maurice Esseul. En 1996, il fut définitivement transféré dans la chapelle Notre-Dame de la Paix où il se trouve encore (voir fiche inventaire mobilier ci-dessous).

La grotte

La grotte dite de Saint Amand fut découverte à la fin du XIXe siècle par Monsieur Robard qui était propriétaire du terrain. En dégagant la terre de la grotte, il y aurait trouvé certains objets précieux, calice et objets de culte qu'il vendit (témoignage recueilli par Mr Maurice Esseul en 2006, selon le témoignage de l'arrière petit-fils Mr Michel André)(ESSEUL 2006).

En 1868, l'abbé du Tressay dans son ouvrage quelques mots sur l'île d'Yeu parle de la découverte de cette « *grotte , qui n'a pas été encore totalement dégagée* »(TRESSAY 1869).

Dans la grotte, ont également été mis au jour ce qui semble être une pierre taillée exposée aujourd'hui dans la chapelle Notre Dame de la Paix, ainsi qu'une auge en pierre décrite comme un bénitier qui se trouve désormais contre la façade de l'église Notre Dame du Port.

Etat général

Aucun vestige du monastère n'est clairement visible car sans doute recouvert par la terre du jardin des parcelles n°709 et 726 . Seule la grotte est accessible aux visiteurs.

Mesures conservatoires déjà prises

Un panneau explicatif de bonne qualité a été disposé par la Mairie de l'île d'Yeu au bord de la rue Saint Hilaire, au départ du sentier menant à la grotte. Il explique l'histoire du site aux visiteurs. Les alentours de la grotte sont entretenus par les services techniques municipaux.

Prescriptions de sauvegarde

Il serait intéressant d'entreprendre des sondages dans la grotte car une partie reste encore à dégager ainsi que sur les parcelles 709 et 726.

Surveiller les aménagements et l'urbanisation sur le secteur.

Bibliographie / Documentation

ESSEUL, M. (2006). Témoignage de Michel André, arrière petit fils de Monsieur Robard, découvreur de la grotte Saint Amand. Ile d'Yeu, Service patrimoine de la Mairie.

La PYLAIE, B. D. L. (1834). Précis sur l'île d'Yeu. Revue Anglo-Française: pp. 183-184.

TRESSAY, A. d. (1869). Quelques mots sur l'île d'Yeu. Luçon.

VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1897). Guide du voyageur à l'île d'Yeu. Nantes, Guist'hau.

Fiche inventaire mobilier



Lieu de Conservation : Chapelle Notre-Dame de la Paix
Adresse : Rue Saint-Hilaire
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Champ du Cloître (parcelle n° 726)

Coordonnées Lambert (II) du lieu de conservation: X = 240, 943 Y = 2020,52 z= 12 m

Date de la découverte : Fin du XIXe siècle

Etat lors de la découverte : Enfoui dans la parcelle n°726

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : Herbe rase

Situation topographique : Parcelle située sur le bord ouest du vallon du Cours du Moulin

Matière : Calcaire coquiller

Nombre de pièces : 1

Taille : Largeur intérieure aux pieds : 25 cm, largeur intérieure à la tête : 55 cm, longueur : 184 cm, épaisseur : 7, 5 cm en moyenne, profondeur : 43 cm à la tête, 28 cm aux pieds.

Fonction/utilisation proposée : Sarcophage

Documentation : Néant

Bibliographie : VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1897). Guide du voyageur à l'île d'Yeu. Nantes, Guist'hau.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Monsieur Robard
Lieu de Conservation : Chapelle Notre-Dame de la Paix
Adresse : Rue Saint-Hilaire
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Grotte Saint-Amand
Coordonnées Lambert (II) du lieu de conservation, : X = 241,005 Y= 2020,52 z = 7 m

Date de la découverte : Fin du XIXe siècle
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la grotte Saint-Amand
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase
Situation topographique : Dans la grotte située sur le côté ouest du vallon du Cours du Moulin

Matière : Granite
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pierre taillée

Documentation : ESSEUL, M. (2006). Témoignage de Michel André, arrière petit fils de Monsieur Robard, découvreur de la grotte Saint Amand. île d'Yeu, Service patrimoine de la Mairie.
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Monsieur Robard
Lieu de Conservation : Parvis de l'église Notre-Dame du Port
Adresse : rue Gabriel Guist'Hau
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Grotte Saint-Amand
Coordonnées Lambert (II) du lieu de conservation : X = 241,944 Y= 2021,78 z = 7 m

Date de la découverte : Fin du XIXe siècle
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la grotte Saint-Amand
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase
Situation topographique : Dans la grotte située sur le côté ouest du vallon du Cours du Moulin

Matière : Gneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 59 cm, hauteur : 38 cm
Fonction/utilisation proposée : inconnu (bénitier, auge..)

Documentation : ESSEUL, M. (2006). Témoignage de Michel André, arrière petit fils de Monsieur Robard, découvreur de la grotte Saint Amand. île d'Yeu, Service patrimoine de la Mairie.
Bibliographie : Néant

Monastère Saint-Etienne

Photos / Dessins



Figure 1 : cadastre napoléonien de 1832, section C du Bourg



Figure 2 : sarcophages, Photo M. Esseul, 1987

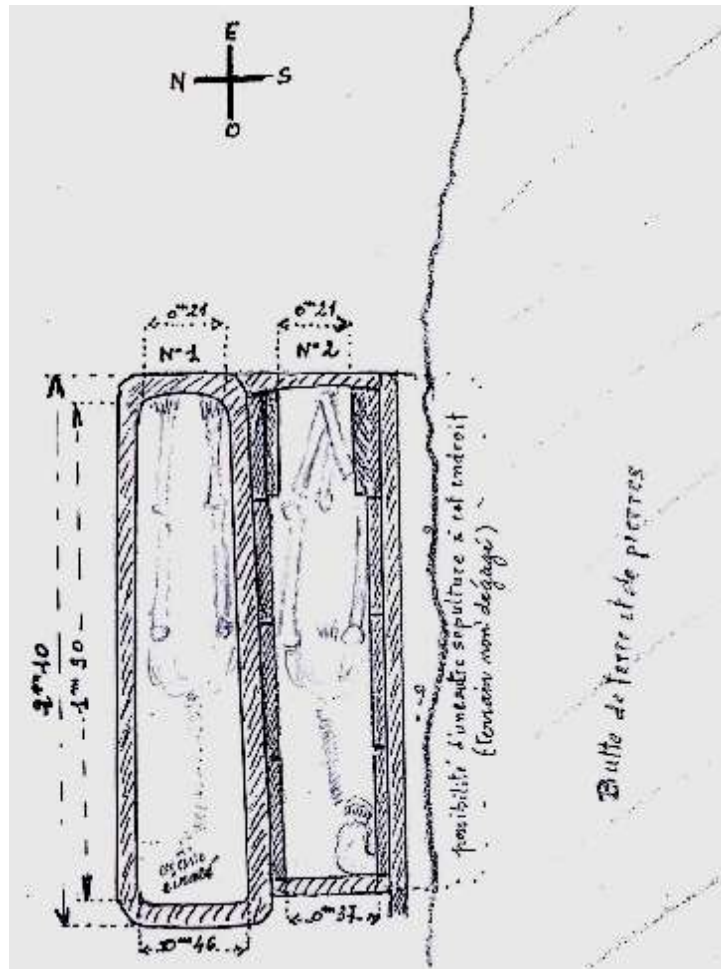


Figure 3 : dessin des sépultures, M. Esseul, 1987



Figure 4 : sol en argile rouge, photos M. Esseul, août 1985



Figure 5 : pierres taillées, photos M. Esseul, août 1985



Figure 8 : butte de terre et de pierre, 2010



Figure 9 : butte de terre et de pierre, 2010

Localisation

Toponyme : SAINT-ETIENNE

Cadastre :

Année 2010
Section AS
Parcelles 115, 320, 442
Toponyme cadastral PETIT BLANCHE TERRE

Coordonnées Lambert (II) :

X 242,983
Y 2013,69
z 11 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : UB

Propriété

Propriété privée

Parcelles 115, 320, 442

Parcelles	115	320 et 442
Nom	Mr COTTENCEAU	Mme RIAND
Prénom	Michel	Eliane
Adresse	29, chemin du Trou Pernet 85350 Ile d'Yeu	327, rue de la Malnaye 85170 Les Lucs-sur-Boulogne

Protection

Oui

Date de protection

Non

Situation / Environnement

L'ancien monastère Saint-Etienne se trouvait vraisemblablement autour du chemin du Trou Pernet, au nord-est du village de Ker Châlon et en surplomb du marais de la Guerche. Les vestiges retrouvés à ce jour se situent principalement à l'est du chemin dans les parcelles bâties n° 115 et 442.

Nature du site / Description

Selon Mr M. Esseul « *Le cartulaire de Saint-Cyprien nous apprend qu'au XI^e siècle, deux frères, Herbert, seigneur de la Maurière et Béranger dit Bavier, tous deux originaires de Brem, déclarant exercer le métier des armes désiraient racheter leurs fautes (...). Ce sont Gauthier et Gauscelin, seigneurs de la Garnache qui leur accordèrent des privilèges dans l'île d'Yeu. Là, ils entreprirent la construction d'un monastère, au bord du marais de la Guerche, destiné aux moines de l'abbaye de Saint-Martin de Marmoutiers, près de Tours. Ils auraient également édifié dans l'île cinq sanctuaires. Un document extrait des cartulaires du Bas-Poitou, daté d'environ 1040 ou 1050, signale déjà l'existence de ces sanctuaires.*

Quelques années plus tard, ces biens furent confiés à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. Mais les moines de Tours refusèrent de quitter l'île d'Yeu. L'affaire fut donc portée devant le Pape Grégoire VII. Trois conciles eurent lieu (deux en 1079 et un en 1089) en faveur des moines de Saint Cyprien(...).

Enfin, en 1564, une horde protestante fit une descente sur l'île après avoir saccagé l'église de Saint-Gilles et aurait mis le feu au monastère Saint-Etienne qui fut alors entièrement détruit »(ESSEUL 2010).

Sur le cadastre napoléonien (figure 1), il est possible de voir que le site où se trouvait le monastère porte encore le toponyme de Saint Etienne en 1832. Avec, au centre, un petit bâtiment en ruine (de couleur jaune), correspondant peut-être à la chapelle Saint-Etienne.

Interventions / Fouilles / Mobilier

En 1985, dans la propriété de Mr Cottenceau (parcelle n° 115) furent mis au jours les vestiges de bâtiments anciens. Des murs maçonnés avec un angle droit (figures 6) et des sols en argile rouge (figure 4) ainsi que des pierres taillées disparates (figure 5).

En 1987, un camion qui pénétra sur la parcelle 442, a vu l'une de ses roues tomber dans un trou. Une fois dégagé, on se rendit compte qu'étaient disposés là, deux sarcophages.

Les sépultures

Elles se trouvent côte à côte sur la limite cadastrale sud de la parcelle n° 442 (figure 3) au lieu dit « la Petite Blanche Terre ». Selon Mr Maurice Esseul, qui participa à leur découverte, « *les deux sépultures se trouvaient à 0,20 m au ras du sol, chacune avait une profondeur de 0,30 m. La sépulture n°1 (figure 2) est constituée d'un bloc de maçonnerie en mortier blanc, très friable, aux angles arrondis, plus étroit aux pieds qu'à la tête. Elle mesure 2,10 m de longueur et 0,46 m de largeur (à la tête) et 0,21 m de largeur (aux pieds). Le corps repose, la tête à l'ouest, les pieds à l'est. La tête a été malheureusement écrasée par la roue du camion qui a provoqué l'effondrement. Le reste du corps est entier, il mesure environ 1,68 m. La sépulture n° 2 est encastrée entre le sarcophage n° 1 au nord et une seconde paroi au sud (qui pourrait annoncer une troisième sépulture). On a ici aménagé un tombeau sommaire constitué de dalles de brique rouge de 0,47 m X 0,39 m de côté, à savoir 4 dalles sur chaque paroi et deux dalles supplémentaires au pied sur les côtés pour rétrécir la largeur. Le crâne est détaché nettement du tronc et repose sur un des côtés. La mâchoire inférieure contient 13 dents dont 3 molaires. Pas de dents de sagesse. Le corps mesure environ 1,65 m »(ESSEUL 2010).*

Dans une correspondance du 11 août 1987 de Mr Emile Bernard, archéologue départemental, adressée au directeur du dépôt archéologique départemental des antiquités historiques nous apprenons que « *le sarcophage n° 1 ainsi que son couvercle plat (détruit par le passage du camion) ont été taillés dans un grès coquiller importé du continent. Il ne présente pas d'aménagement céphalique. Le squelette, relativement bien conservé au niveau des membres inférieurs (le crâne ayant été écrasé par les roues du camion), avait les mains jointes sur le pubis. D'après Mr Cottenceau, le sarcophage était pratiquement vide de terre lors de sa découverte. La tombe en coffre n°2 a été aménagée au moyen de dalles de brique mises bout à bout sur chant, entre le sarcophage n°1 et un second sarcophage, fait dans le même matériau, au sud, mais qui n'a pas été dégagé. Au moment de sa découverte, ce coffre présentait une couverture de dalles similaires à celles utilisées pour les parois nord et sud. Un bloc de granite dont la partie sommitale était recouverte d'une pellicule de mortier beige identique à celui qui liait les dalles de la paroi nord, obstruait la tête de la tombe »(BERNARD 1987).*

Après les fouilles, les deux sarcophages furent remplis de sable en vue de leur conservation et en attendant que des dispositions soient prises pour des fouilles plus importantes dans ce secteur. Les ossements recueillis dans le sarcophage et le crâne se trouvant dans le coffre ont été confiés par Mr Emile Bernard, archéologue départemental, à Mr Cottenceau.

Les murs maçonnés (figures 6) ont été conservés dans la propriété de Mr Cottenceau. Sur la limite cadastrale entre la parcelle 442 et 115, il est possible d'observer une grosse butte de terre et de pierre d'environ 2 m à 2,50 m de hauteur avec des parties clairement aménagées et un mur en élévation à l'est (figures 7, 8 et 9).

Lors de ses travaux de jardinage, Mr Cottenceau rencontre régulièrement des murs, des restes de sols et des débris de tuiles ou d'ardoises qu'il met systématiquement de côté.

Etat général

Site peu connu et qui risque de disparaître à court terme.

Les sarcophages et les murs nord de la supposée chapelle situés sur le chemin conduisant à la parcelle n° 442 sont mis en péril par le passage répété de véhicules. Il existe sans doute d'autres sarcophages enfouis sur cette zone.

Le mur ouest de la chapelle est, quant à lui, menacé par un élargissement de la voirie. L'ensemble de la butte de terre et de pierre, sous laquelle se trouvent sans doute les vestiges de la chapelle est complètement recouvert par la végétation et certains pans de murs se sont déjà écroulés.

Prescriptions de sauvegarde

Les parcelles sur lesquelles se trouvent les vestiges sont en zone constructible. Il est donc tout à fait possible que ces derniers disparaissent sous une construction (ce qui est déjà le cas pour de nombreux vestiges). Il est donc nécessaire de surveiller les aménagements effectués dans ce secteur, à savoir que des vestiges du monastère peuvent se trouver aussi sur les parcelles voisines.

Il serait intéressant de réaliser une fouille ou une prospection du site afin de faire la lumière sur son étendue, sur l'importance archéologique des vestiges enfouis et sauvegarder ce qui peut encore l'être.

Bibliographie / Documentation

(1987). "Au hasard d'un transport, le passé s'offre à nous." Bulletin Municipal de l'île d'Yeu n° 16 : p. 19.

(1987). "Sur les traces du passé monastique insulaire." Ouest-France Vendée-Ouest.

BERNARD, E. (1987). Rapport sur la découverte d'un sarcophage et d'une tombe en coffre au lieu dit Petite Blanche Terre, Dépôt Archéologique Départemental des Antiquités Historiques : 3 p.

ESSEUL, M. (2010). Précis sur l'histoire du monastère Saint-Etienne. île d'Yeu : 4 p.

[CHAPITRE VII]

Les anciens villages

Le four de Ker Gigou

Les pierres de repos des morts

Ancien village des Fontaines

Photos / Dessins



Figure 1 : Cadastre napoléonien 1932, section E1 de Chauvitières



Figure 2 : puits ?



Figure 3 : ancien mur



Figure 4

Localisation

Toponyme : LES FONTAINES

Cadastre :

Année 2010
Section E
Parcelles 30, 34, 35, 36, 37
Toponyme cadastral LES FONTAINES

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,223
Y 1984,17
z 30 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 34

Etat **Conservatoire du littoral** **Région** **Département** **Commune**

Propriété privée

Parcelles 30, 35, 36, 37

Parcelles	30	35	36	37
Nom	Mme DANIEL	Mr BUCHOUL	Mme MANSELON	Mr PAROT
Prénom	François	Philippe	Paulette	Emile
Adresse	50, rue des Carrières 92150 Suresnes	41 chemin du Chiron Brulin 85350 Ile d'Yeu	8 bis rue de Richelieu 85350 Ile d'Yeu	140 av République 16340 Isle d'Espagnac

Protection

Oui **Date de protection** 1995 **Espace boisé classé**

Situation / Environnement

Ruines situées sur les bords du chemin allant du sémaphore des Justices à la plage des Fontaines. La majeure partie des vestiges se trouve sur le côté ouest du chemin, et principalement sur la partie nord du promontoire rocheux qui domine la plage.

Cet ancien village est complètement recouvert par la végétation (pruneliers, ormeaux, aubépines, ronces...). Seules quelques parties de murs restent visibles. Il est désormais possible d'accéder au cœur du village grâce à un sentier réalisé par les services techniques de la mairie.

Nature du site / Description

Ancien village qui figure sur la carte de l'Isle Dieu de 1677 réalisée par La Favolière (Bibliothèque Nationale, portfolio n°54, pièce n°1), ainsi que sur celle réalisée par M. de Lyon en 1695 (Bibliothèque Nationale, portfolio n°54, pièce n°4). Par contre le cadastre de 1832, mentionne ce village comme étant en état de ruine.

Tout comme pour le village des Chauvitelières, le seul écrit se rapportant aux Fontaines provient du manuscrit de Simoneau, instituteur de l'île, rédigé en 1866. On peut y lire « *par une belle matinée de juin de l'année 1692, un navire venait le long des récifs qui, du côté sud de l'île s'étendent à plusieurs centaines de mètres au large et que la mer dans son flux recouvre entièrement. Le bâtiment n'était plus qu'à une faible distance du rivage et les habitants des villages des Fontaines et des Chauvitelières avaient les yeux fixés sur ce navire, quand un sourd frottement, suivi d'une assez forte secousse et puis de l'immobilité du vaisseau apprit aux insulaires qu'il était touché sur un rocher uni (...). La marée baissant rapidement, un certain nombre d'habitants de ces deux villages (...), montèrent à bord du navire étranger et emportent, malgré les quelques hommes d'équipage ce qu'ils croient pouvoir leur être utile. L'Isabella fut pillé en peu de temps malgré les instances du capitaine nommé Gomardo qui leur déclara que depuis quelques semaines une maladie contagieuse s'était déclarée à son bord, et pour les convaincre de la véracité du fait, il leur montra les corps inanimés de trois matelots qui avaient expiré quelques heures avant l'échouement. Les insulaires consentirent néanmoins au débarquement du capitaine et des trois hommes qui lui restait.*

Une maladie contagieuse, la même qui avait moissonné l'équipage du navire fit en quelques jours de rapides progrès parmi eux. Le grand nombre de morts jeta dans les cœurs le plus profond découragement ; c'était en vain que le curé de l'île d'Yeu Jean Ménard et son vicaire Anquetil s'efforçaient de relever le moral de ces pauvres gens. La maladie fit de tels ravages que presque toutes les maisons demeurèrent désertes. Ceux qui en petit nombre échappèrent au fléau qui heureusement ne s'étendit pas dans d'autres parties de l'île, se hâtèrent d'abandonner ces lieux et se retirèrent dans l'intérieur »(SIMONEAU 1860).

L'instituteur Simoneau cite les noms du curé Ménard et de son vicaire Anquetil comme étant les titulaires de la paroisse. Cependant, dans les registres de décès tenus en 1692 par ces prêtres et les années suivantes et antérieures (registres déposés à la Mairie, conservés à partir de 1629), on ne trouve aucune mention de cette catastrophe ni des morts qui en seraient survenus.

Simoneau relate-t-il ici une histoire qui lui fut contée par quelques habitants de l'île, sort-elle simplement de son imagination ou au contraire s'est-il appuyé sur des archives historiques aujourd'hui disparues? Quoi qu'il en soit, la véracité de ce récit reste à vérifier, peut-être les faits eurent-ils lieu avant 1629 (date du premier registre paroissial conservé en Mairie)

Des sections de murs sont conservés parfois jusqu'à 2 m de hauteur (figure 3). Les murs en pierre des maisons et les délimitations des parcelles sont encore bien visibles. De plus, un élément architecturé dans la prolongation de l'un de ces murs nous fait penser à un puits, sans doute couvert car il est surélevé d'une partie maçonnée et voûtée (figure 2).

Etat général

Site en voie de disparition envahi dans sa quasi-totalité par la végétation. Les racines des plantes et arbustes ont entraîné l'effondrement de plusieurs murs. Il est devenu impossible de pénétrer sur la majeure partie de cet ancien village et donc d'évaluer avec précision sa superficie et son état de conservation.

Prescriptions de sauvegarde

Avec l'autorisation des propriétaires des parcelles, il serait important de faire défricher le site par les services techniques de la mairie. Ces derniers pourraient ensuite consolider les murs menaçant de s'effondrer. La mise en place de divers aménagements (panneaux explicatifs, zones réservées aux piétons...) et un entretien pérenne permettraient d'établir une promenade dans ces ruines. Les visiteurs pourraient ainsi se réapproprier le site, mémoire de l'histoire insulaire.

Bibliographie / Documentation

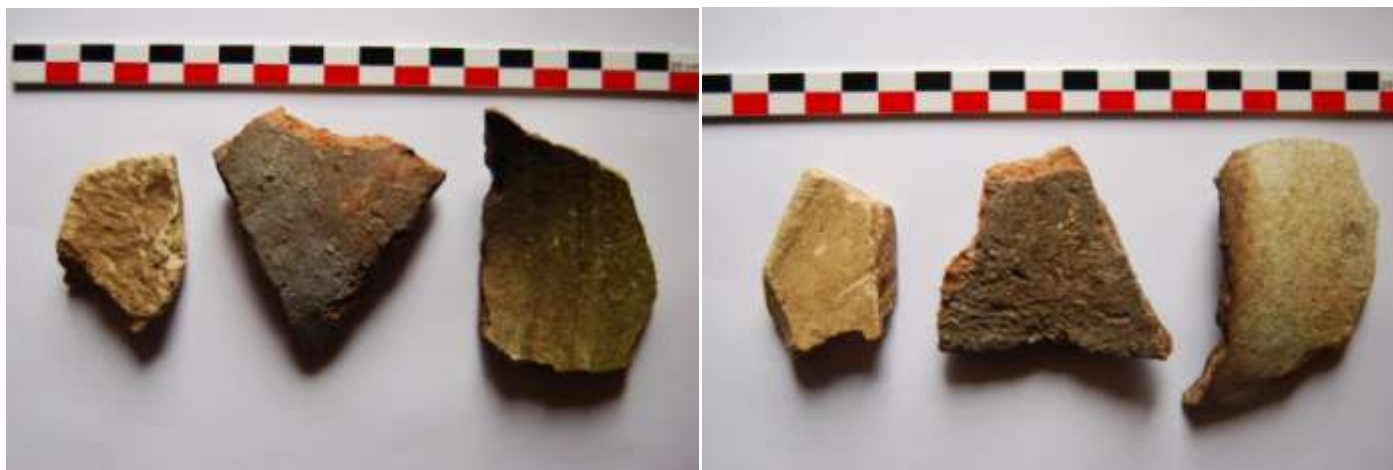
FAVOLIERE, L. (1677). Carte de l'Isle Dieu.

LYON, M. D. (1695). Carte de l'Isle Dieu, en la Coste de Poitou.

(1832). Cadastre Napoléonien. île d'Yeu.

SIMONEAU, C.-J. (1860). Histoire de l'île d'Yeu (Vendée), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, Musée municipal des Sables d'Olonne.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr DUPUIS Jean-Claude
80, rue Saint Hilaire
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez MR DUPUIS Jean-Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Village des Fontaines

Date de la découverte : 10 octobre 2005
Etat lors de la découverte : Remonté en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant car terrain défriché et terre retournée
Situation topographique :

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 3
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

Lieu de découverte :
Lieu dit : Village des Fontaines

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Enfoui dans le sol, au milieu des ruines
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Friche haute
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Dé à coudre

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

Lieu de découverte :
Lieu dit : Village des Fontaines

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la terre, au milieu des ruines
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Friche haute
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Fusaïole

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Ancien village des Chauvitières

Photos / Dessins



Figure 1 : cadastre napoléonien 1832, section E1 de Chauvitières



Figure 2 : vestiges de mur



Figures 3 : vestiges de mur



Figure 4 : meule dormante ?

Localisation

Toponyme : LES CHAUVITELIERES

Cadastré :

Année 2010
Section CR
Parcelles 238, 239, 240, 252, 253, 254, 255, 256
Toponyme cadastral LES CHAUVITELIERES

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,695
Y 1987,88
z 25 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986
parcelle 238 : RNU)

Zone P.O.S. : ND L 146-6 (sauf la

Propriété

Propriété publique

Parcelle 239, 253

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune

Propriété privée

Parcelles 238, 240, 252, 253, 255, 256

Parcelles	238	240 et 252	253
Nom	Mr HUMEAU	Mr ESCHAPASSE	Mme DUMAS
Prénom	Pierre		Françoise
Adresse	17, rue d'Anjou 49600 Beaupeau	8, rue Sainte-Beuve 75006 Paris	137 av Wagram 75017 Paris

Parcelles	255	256
Nom	Mr TARAUD	Mr RENAUD
Prénom	Jean	
Adresse	60, route des Raffinières 85350 Ile d'Yeu	137 av Achille Peretti 92200 Neuilly-sur-Seine

Protection

Oui **Date de protection** Non

Situation / Environnement

Cet ancien village est situé non loin de celui des Fontaines. Au bout du chemin des Chauvitelières, à l'angle sud du chemin des Chênettes et de la Vrimonière.

Les ruines sont presque complètement recouvertes par la végétation (cyprés, fougères, ronces, ormeaux...).

Nature du site / Description

Sur une carte de 1712, ce village est déjà mentionné comme étant en ruine (figure 1).

Ce village aurait, selon l'instituteur Simoneau connu le même sort que celui des Fontaines, abandonné après une épidémie.

Interventions, fouilles et mobilier

Quelques sondages ont été effectués par Mrs Maurice Esseul, Jean-Michel Charon et Maurice Chauviteau en 1993 dans les parcelles 1215 et 1216 de la section OE du cadastre. Seulement des vestiges de murs de maisons furent mis au jour, sans aucun mobilier.

Etat général

Ruines complètement recouvertes par la végétation. Il est devenu impossible d'y pénétrer et donc d'évaluer avec précision la superficie du site et son état de conservation. Seuls quelques murs écroulés sont visibles à ce jour.

Prescriptions de sauvegarde

Les ruines sont actuellement sous la friche, ce qui nous semble être la meilleure protection pour le moment. Par contre, un élément en pierre (ce qui nous paraît être une meule dormante), tombé à côté d'un mur risque de disparaître. Il serait intéressant de pouvoir l'entreposer dans un lieu de conservation adéquat.

Bibliographie / Documentation

SIMONEAU, C.-J. (1860). Histoire de l'île d'Yeu (Vendée), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, Musée municipal des Sables d'Olonne.

(1832). Cadastre Napoléonien. île d'Yeu.

(1712). Carte de l'isle Dieu.

Ancien village de Ker Pacaud

Photos / Dessins



Figure 1 : ancien four ?, vue latérale nord



Figure 2 : ancien four ?, vue de face



Figure 3 : vestiges d'un mur

Localisation

Toponyme : KER PACAUD

Cadastre :

Année 2010
Section BT
Parcelles 180, 181, 182, 155
Toponyme cadastral KER PACAUD

Coordonnées Lambert (II) :

X 240,111
Y 2012,81
z 22 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : RNU

Propriété

		<input checked="" type="checkbox"/> Propriété privée		Parcelles 180, 181, 182, 155
Parcelle	155	180	181	182
Nom	POUVREAU	VIOLET	BUCHOUL	Propriétaire inconnu
Prénom	Eudoxe		Philippe	
Adresses	Ker Mercier 85350 Ile d'Yeu	5, rue du Nord 85350 Ile d'Yeu	41 chemin du Chiron Brulin 85350 Ile d'Yeu	

Protection

Oui

Date de protection

Non

Situation / Environnement

Situé sur le bord du chemin qui relie le village de Cadouère à la plage de la Belle Maison. Plus précisément, à l'ouest du chemin, qui se situe entre la rue de la Belle Maison et le chemin de Ker Pacaud. Au fond d'une prairie fauchée.

Le site est complètement recouvert par la végétation (ormeaux, pruneliers, ronces...), ce qui le rend très difficile d'accès.

Nature du site / Description

La carte de l'Isle Dieu de 1677 par La Favolière (Bibliothèque Nationale, portfolio n°54, pièce n°1), mentionne l'existence de ce village. Ainsi que sur celle réalisé par M. de Lyon en 1695 (Bibliothèque Nationale, portfolio n°54, pièce n°4). Par contre, le cadastre de 1832 ne le mentionne aucunement.

Dans les parties accessibles de cet ancien village, on peut distinguer un élément maçonné qui semble être les vestiges d'un four (figures 1 et 2), et quelques murets (figure 3) conservés sur environ 1,50 m de hauteur.

Etat général

Site en voie de disparition envahi dans sa quasi-totalité par la végétation. Les racines des plantes et arbustes ont entraîné l'effondrement de plusieurs murs. Il est devenu impossible de pénétrer sur la majeure partie de cet ancien village et donc d'en évaluer avec précision la superficie et son état de conservation.

Prescriptions de sauvegarde

Avec l'autorisation des propriétaires des parcelles, il serait important de faire défricher une partie du site et au moins la maison qui possède l'élément maçonné semi-circulaire (figure 1). Après une fouille, il serait intéressant d'en définir la nature et le consolider.

Bibliographie / Documentation

FAVOLIERE, L. (1677). Carte de l'Isle Dieu.

LYON, M. D. (1695). Carte de l'Isle Dieu, en la Coste de Poitou.

(1832). Cadastre Napoléonien. île d'Yeu.

Four de Ker Gigou

Photos / Dessins



Figure 1 : vue extérieure



Figure 2 : vue intérieure

Localisation

Toponyme : KER GIGOU

Cadastre :

Année 2010

Section BV

Parcelle 389

Toponyme cadastral KER GIGOU

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,988

Y 2020,67

z 17 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : UB

Propriété

Propriété privée

Parcelle 389

Parcelle 389

Nom LENOIR

Adresse Saint Georges
22580 Plouha

Protection

Oui **Date de protection**

Non

Situation / Environnement

Four situé à Ker Gigou, sur le côté sud de la rue des Romains.

Nature du site / Description

Ancien four à bois, maçonné en pierre avec briques réfractaires sur la voûte intérieure. La gueule est faite des deux dalles de pierres jointes et taillées en arcs opposés (figure 1).

Interventions / Fouilles / Mobilier

Durant l'été 2010, le propriétaire l'a en majeure partie défrichée.

Etat général

En mauvais état. Une grande partie des pierres de parement ont disparu ou sont tombées, et beaucoup d'autres ne sauraient tarder. La toiture en tuile a quasiment complètement disparu, laissant les eaux de pluie s'infiltrer dans la maçonnerie. La voûte intérieure s'est affaissée, menaçant de s'écrouler (figure 2).

Prescriptions de sauvegarde

Différents retraités ont proposé leur aide pour restaurer ce four avec le savoir-faire qu'ils possèdent concernant le travail de la pierre. La Mairie de l'île d'Yeu devrait donc prendre contact avec le propriétaire afin de se mettre d'accord pour qu'il soit restauré de manière efficace. Ce type de four est un exemplaire unique pour l'île d'Yeu, il ne doit pas disparaître !

Les pierres d'attente des morts

Photos / Dessins



Figure 1 : pierre de repos des morts n°1, à l'ouest de la place de l'église, vue de profil



Figure 2 : pierre de repos des morts n°1, à l'ouest de la place de l'église, vue du dessus



Figure 3 : pierre de repos des morts n°2, à l'est de la place de l'église vue de profil



Figure 4 : pierre de repos des morts n°2, à l'est de la place de l'église, vue du dessus.

Localisation

Toponyme : SAINT-SAUVEUR

Cadastre :

Année 2010

Section BL

Parcelle 332

Toponyme cadastral SAINT-SAUVEUR

Coordonnées Lambert (II):

Pierre n° 1

X = 243.253

Y = 200.120 z = 34 m

Pierre n°2

X = 243.270

Y = 200.141 z = 32 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : UB

Propriété

Propriété publique

Parcelle 332

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection

Non

Situation / Environnement

Ces deux pierres d'attente des morts, également nommées pierres de repos des morts sont aujourd'hui placées sur la place au sud de l'église de Saint-Sauveur, place appelée à l'île d'Yeu « Poriout' ».

Nature du site / Description

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, ces pierres étaient placées sur les routes menant à l'église de Saint-Sauveur qui était l'unique église paroissiale de l'île d'Yeu. La pierre n°1 se trouvait alors au nord du bourg et la pierre n°2 au sud.

Lorsqu'il fallait transporter un cercueil de la maison du défunt jusqu'à l'église, les porteurs devaient parfois marcher sur de longues distances. C'est pourquoi, comme leur nom l'indique, ces pierres posées en bord de chemin permettaient de faire une halte en posant quelques instants le cercueil dessus.

Elles perdirent leur utilité lorsque l'église de Port-Joinville fut construite en 1827. En effet, à partir de cette date, les porteurs venant du nord de l'île n'avaient plus à parcourir de longues distances, et se rendaient directement à l'église Notre-Dame du Port, plus proche.

A la fin du XIX^{ème} siècle, la pierre n°1 qui se trouvait au nord du bourg, ne servant plus, a été déplacée et déposée sur la place de l'église de Saint-Sauveur, puis plus tard, dans le premier quart du XX^e siècle exposée sur le « Poriout' ». La pierre n°2, placée sur la route du sud de l'île a été utilisée jusqu'en 1844, date à laquelle l'église de Port Joinville a supplanté celle de Saint-Sauveur, elle fut alors déplacée et disposée à son tour sur le « Poriout' » au début du XX^{ème} siècle.

Pierre n°1 :

La pierre n°1 à l'ouest du « Poriout' » de l'église de Saint-Sauveur mesure 2 m de longueur, 0,66 m de largeur et 0,30 m de hauteur. En gneiss, rectangulaire et taillée, elle repose sur deux petits blocs de pierres. Elle possède 10 cupules et une croix latine gravée sur sa face supérieure. Cette croix mesure 1,10 m de hauteur, et la branche transversale fait environ 0,40 m de longueur (soit 0,20 m pour chaque branche). La grande branche se termine au sud par un rectangle, gravé en creux mesurant 0,18 m de hauteur et 0,25 m de largeur. Deux des cupules se trouvent dans la croix même, une au centre du rectangle et l'autre se trouve au point de croisement des deux branches de la croix.

Le Dr Viaud-Grand-Marais en 1878 dans son excursion botanique à l'île d'Yeu explique « *une pierre de même sorte, mais mieux gravée (par rapport à la pierre n°2), se trouve à l'entrée du Bourg, sur la route du Port ; elle est à peu près sans usage, depuis qu'il y a une église à Port-Joinville* » (VIAUD-GRAND-MARAIS 1878).

En 1908, quand M. Baudouin la décrit, il explique qu'elle se trouvait « *sur la place du bourg de Saint-Sauveur, dite Place de l'Eglise, située au Nord, sur le bord même et à l'ouest de la route qui vient de Port-Joinville et va à la Pointe des Corbeaux. Elle a été posée à plat, directement sur le sol, près d'un poteau télégraphique* » (BAUDOUIN 1916). En 1908, cette pierre avait donc déjà été déplacée de son emplacement d'origine et déposée sur la place de l'église, en haut de la rue du Général Leclerc. Elle sera déplacée à nouveau quelques années plus tard et exposée sur le « Poriout' » où elle se situe actuellement.

Pierre n°2 :

La pierre n° 2, plus petite, est située à l'est du « Poriout' » de l'église de Saint-Sauveur. Elle mesure 1,56 m de longueur, 0,60 m de largeur et 0,42 m de hauteur. En gneiss, rectangulaire et taillée, elle repose sur deux petits blocs de pierre. Elle ne présente qu'une croix gravée sur sa face supérieure, la grande branche mesure 0,55 m et les branches transversales mesurent 0,10 m environ chacune. La grande branche se termine par un rectangle en creux de 0,15 m de long et 0,06 m de largeur.

En 1878, le Dr Viaud-Grand-Marais a écrit « *sur un des côtés du chemin, se voit une pierre plate, avec une croix, gravée en creux. Elle sert à déposer les morts du village de la Croix et de l'extrémité sud-est de l'île, que l'on conduit à l'église de Saint-Sauveur* » (VIAUD-GRAND-MARAIS 1878).

En 1908, cette pierre était selon M. Baudouin située « *sur la route même du bourg à la Pointe des Corbeaux, à une certaine distance au sud de l'église. A environ 1500 m au sud du Bourg de Saint-Sauveur et 800 m au nord du village de la Croix* » (BAUDOUIN 1916). Ce qui indique qu'elle était en place sur le route de la Croix au moins jusqu'en 1908.

Etat général

Bon

Bibliographie / Documentation

BAUDOIN M., *Planche de verre n° 63.1.603, pierre des morts, et photographies*, Musée Municipal des Sables d'Olonne, 1908.

BAUDOIN, M. (1916). Les pierres d'attente des morts en France et en particulier les pierres des morts de l'île d'Yeu (Vendée). Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris : 35 p.

VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1878). Excursions botaniques à l'île d'Yeu en août 1876 et mai 1877. Mellinet, Bulletin de la Société Botanique de France.

[CHAPITRE VIII]

Les fours à soude
Les daviers

Les fours à soude des Sables Rouis

Photos / Dessins



Figure 1 : vue d'ensemble du site

Les deux fours à soude des Sables Rouis et leur panneau explicatif provisoire.



Figure 2 : Four à soude est.



Figure 3 : four à soude ouest



Figure 4 : détérioration de l'une des parois du four ouest.
Descellement et disparition des pierres.

Localisation

Toponyme : LES SABLES ROUIS

Cadastre :

Année 2010

Section F

Parcelle 2010

Toponyme cadastral LES SABIAS

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,628

Y 2001,02

z 17 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 2010

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Ces deux fours sont situés sur la dune au-dessus de la plage des Sables Rouis, à l'ouest du chemin côtier. Le four ouest est entouré d'une végétation rase (herbe rase côtière), pas de végétation autour du four est (ancien parking).

Témoignages bibliographiques

Mémoire de l'île d'Yeu par le lieutenant L'Herillier en 1843 : «*Il est une espèce particulière de varech ou goémon qui est la seule branche de commerce de l'île. Après l'avoir fait sécher, on la brûle à petit feu dans des fours et la cendre en est vendue à Bordeaux pour la fabrication du sous-carbonate de soude ; ces cendres contiennent environ 3% de sous-carbonate* »(LHERILLIER 1843).

Histoire de l'île Dieu par P.-J. Simoneau en 1860, p.114 : «*Un grand obstacle à la fumigation du sol de l'île est la combustion du varech ou du goémon, dont la cendre produit de la soude. Presque tous les laboureurs se livrent à ce genre d'industrie au grand détriment de leurs champs ; au lieu de préparer des engrais avec cette plante marine, ils la font sécher et ne confient le plus souvent à la terre que le strict nécessaire pour la faire produire un peu* »(SIMONEAU 1860).

Mémoire militaire sur la place de l'île d'Yeu par le chef de bataillon Juge en 1862, archives du Génie « *L'industrie de la soude produit annuellement 400 tonnes et fait vivre une quarantaine de familles* »(JUGE 1862).

Un arrêté préfectoral du 30 mars 1872 « autorise la création d'une usine près de Port-Joinville, pour le traitement chimique de la soude. Dirigée par les frères Courtade, elle s'installe aux Bossilles »(A partir de 1796).

Excursions botaniques à l'île d'Yeu en août 1876 et mai 1877, par le Dr Viaud-Grand-Marais et Ménier :
p.53 « *Ce quartier, autrefois désert, est habité par les brûleurs de soude qui y ont établi leur amas de varech et leurs fourneaux...* »

p.87 « *L'industrie locale ne consiste que dans la fabrication des conserves et dans celle du carbonate de potasse, désigné sous le nom de soude de varech. Une usine pour la fabrication de l'iode et du brome n'a pas réussi* ».

p.88 « *Fours à soude : la fabrication de la soude de varech occupe surtout des étrangers à qui elle permet de vivre, mais qu'elle ne paraît pas enrichir. Elle est assez primitive dans son procédé. Les brûleurs de goémon creusent dans le sable des fosses de 60 à 70 centimètres de largeur, sur 6 à 7 mètres de longueur, les garnissent de pierres pour retenir le sable et placent en travers, au-dessus d'elles des morceaux de gneiss. Ils recouvrent ce grill improvisé de varech desséché et y mettent le feu avec de la paille ou des tiges sèches de *Mattiola*. La soude, une fois formée, tombe au fond de la fosse* »(VIAUD-GRAND-MARAIS 1878).

L'île d'Yeu d'autrefois et l'île d'Yeu d'aujourd'hui par O-J Richard en 1883, p.361 à 363 « *Les brûleurs de soude ; Ce sont des chimistes primitifs. Leur laboratoire est en plein vent. Leur cornue est un four très simple composé d'un trou dans le sable et de quelques pierres de recouvrement. C'est là qu'ils font brûler des herbes marines, à moitié desséchées, pour en retirer la soude et les différents produits qui s'y trouvent contenus...on allume le four le matin ;à midi on brasse la cendre qui se liquéfie puis devient solide en se refroidissant. En 1870-1875, la pierre ou charbon de soude valait 100fr le tonneau. Il y a quelques années, l'île produisait 4 à 500 tonneaux de soude par an.*

L'industrie des brûleurs de soude à l'île d'Yeu est déjà ancienne. La fumée âcre et épaisse qui s'élève des fourneaux à ciel ouvert, se répand souvent dans la campagne à de grandes distances et peut gravement incommoder les habitants. D'un autre côté le creusement des dunes trop près du rivage pouvait amener la destruction de ces dunes par les vents et les vagues et exposer les propriétés voisines à l'envahissement des sables. C'est pour obvier à ces différents inconvénients, qu'un arrêté préfectoral du 17 octobre 1859, a réglementé l'industrie de la soude à l'île d'Yeu. Deux autres arrêtés des 7 juin et 20 septembre 1860, désignèrent les personnes qui seraient autorisées à brûler. Les fours devaient être établis à une distance de 1500 à 2000 mètres de Port-Joinville et à 500 mètres des autres habitations. Les arrêtés des 19 août 1870 et 17 février 1871 édictèrent encore les même mesures. Ces différents arrêtés prescrivaient aussi d'éteindre les fours lorsque le vent pousserait la fumée vers les habitations. Mais les brûleurs de soude ne paraissaient pas s'être beaucoup préoccupés des sages prescriptions qui leur imposées. Ils ont rapproché leurs fours des lieux habités, quelquefois à une distance de 50 mètres et n'ont point éteint leur feux, même quand la fumée envahissait une partie de l'île »(RICHARD 1883).

Voyage en France, les îles de l'Atlantique par Ardouin-Dumazet en 1895, p.179 « *Je viens de croiser à l'embouchure du ruisseau de Ker Pierre Borny, un de ces pêcheurs mis aux invalides. Armé d'un immense râteau, il tire les varechs de la mer et en fait des monticules qui seront tout à l'heure transportés à l'abri de la marée, étendus sur l'herbe, séchés et mis en meules pour être incinérés. Ici, en effet, le varech n'est pas employé pour faire de l'engrais et, comme les bouses et les crottins servent à faire du feu dans les maisons,*

on s'explique l'apparence chétive des récoltes. Toute la côte qui fait face au continent est bordées de meules de varech et de goémon, qu'on brûlera pour vendre la cendre aux fabricants d'iode. Ces épaves de la mer, répandues dans les champs en tripleraient la fertilité... Il y a, à la Pointe de la Gournaise, un dolmen à demi détruit. Tout autour du vieux monument on brûle des varechs. Rien ne saurait rendre l'air misérable des gens qui se livrent à ce travail. Ces êtres haves, s'agitent autour du brasier, d'où monte une fumée épaisse, près de ces roches druidiques.... »(ARDOUIN-DUMAZET 1895)

Guide du voyageur à l'île d'Yeu par le Dr Viaud-Grand-Maraais en 1897, p.79 « *Ça et là sont creusées des fosses de 6 à 7 m de long sur 60 à 70 cm de large, garnies de pierres placées de champ, sur lesquelles reposent des tringles en fer formant gril. On glisse en dessous des herbes sèches auxquelles on met le feu ; au-dessus est entassé du varech. Ce sont des fours à soude, à l'aide desquelles on fabrique, non de la soude, mais du carbonate de sodique. Le travail se fait du point du jour à la nuit. Du matin à midi, le brûleur met le feu au goémon, dont il a chargé le four et en active la combustion en le remuant à l'aide d'une bêche spéciale. Il brasse ensuite avec cet instrument la cendre qui devient liquide, qui prend en refroidissant la dureté de la pierre. Sans éteindre son fourneau, il le charge de nouveau jusqu'à la nuit. La soude refroidie est brisée en blocs gris verdâtre pour être expédiée. Son prix varie de 50 à 80 Fr le tonneau »(VIAUD-GRAND-MARAIS 1897).*

On retrouve la profession de soudier ou de fabricant de soude sur les actes de l'état civil de la fin du XIXe siècle, à l'occasion d'une déclaration de naissance, d'un mariage ou d'un décès.

Nature du site / Description

Deux fours à soude situés à environ 4 m l'un de l'autre. Le plus à l'est mesure : 3,90 m de longueur et 0,69 m de largeur (figure 2), le plus à l'ouest (figure 3) mesure : 3,57 m de longueur et 0,88 m de largeur.

Etat général

Jusqu'en 2008, le parking de la plage des Sables Rouis était plus étendu et les voitures se garaient sur ces fours. La municipalité a finalement décidé de modifier ce parking en amputant sa partie ouest, empêchant ainsi les véhicules motorisés d'y accéder.

Pour mettre en valeur ces fours à soude, il a également été entrepris de les creuser sur quelques centimètres afin de les rendre visibles au public et un panneau explicatif provisoire a été placé devant le site (figure 1).

Cependant, les pierres formant les parois n'ont pas été scellées. Les mauvaises conditions météorologiques et le passage répété du public sur le site ont provoqué le descellement des pierres du four ouest. Certaines pierres ont même depuis disparu. Durant l'hiver, les fours se remplissent complètement d'eau ce qui menace fortement leur conservation.

Prescriptions de sauvegarde

Deux solutions envisageables :

-Soit dégager complètement les fours, les restaurer, sceller les pierres et aménager un système de drainage des eaux de pluie. Leur redonner leur aspect originel avec, par exemple la mise en place d'une grille

similaire à celle sur laquelle on faisait brûler les algues autrefois. Apposer sur le site un panneau explicatif sur le métier de soudier et qui encouragerait le public à la sauvegarde de ces fours.

Dans une optique de transmission des savoirs, il serait intéressant de mobiliser un maçon retraité, connaissant parfaitement le travail de la pierre sur l'île d'Yeu pour effectuer cette restauration. Associer à cette entreprise quelques jeunes islais (collégiens par exemple) intéressés par le savoir-faire des anciens.

-Soit remblayer complètement les fours afin qu'ils ne soient plus du tout visibles du public. Et ainsi les sauvegarder en l'état évitant leur disparition imminente.

Bibliographie / Documentation

(A partir de 1796). Archives municipales Vendée. île d'Yeu.

ARDOUIN-DUMAZET (1895). Voyage en France "l'île d'Yeu". Paris, Berger,.

JUGE, c. d. b. (1862). Mémoire militaire sur la place de l'île d'Yeu.

LHERILLER, E. (1843). Mémoire sur l'île Dieu, Armée française. Bibliothèque Nationale.

RICHARD, O.-J. (1883). L'île d'Yeu d'autrefois et l'île d'Yeu d'aujourd'hui. Niort, Société d'émulation de la Vendée.

SIMONEAU, C.-J. (1860). Histoire de l'île d'Yeu (Vendée), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1878). Excursions botaniques à l'île d'Yeu en août 1876 et mai 1877. Mellinet, Bulletin de la Société Botanique de France.

VIAUD-GRAND-MARAIS, D. (1897). Guide du voyageur à l'île d'Yeu. Nantes, Guist'hau.

Les davier

Explications

On appelle communément « davier », « davié » ou « daviéd », un dalle de pierre percée qui est en fait le reste d'un système de grue rudimentaire qui servait à remonter le goémon des grèves inaccessibles aux charrettes. Cette dalle, posée à plat sur la dune au-dessus d'une crique était percée d'un trou, pour recevoir le pied d'un court mât à l'extrémité garnie d'un réa de poulie. Un filin passant sur le réa descendait dans la crique, au bout duquel était fixée une nacelle que l'on remplissait d'algues. Une fois la nacelle pleine, un cheval était attelé au filin et devait la remonter.

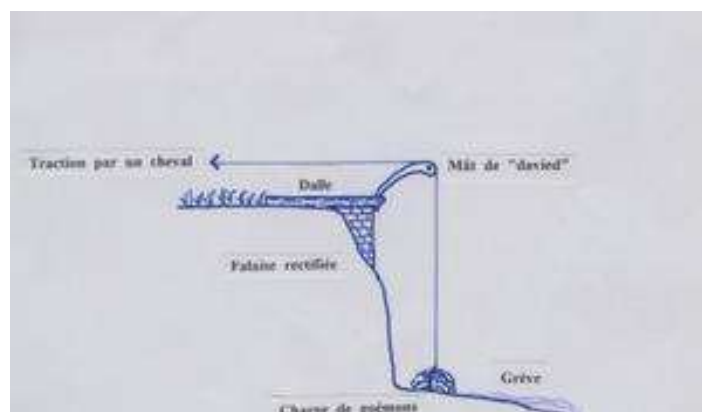


Schéma de fonctionnement d'un davier,
Dessin J-P Clochon



Un davier sur la côte du Conquet
Collection J-P Clochon



Reconstitution d'une scène, à l'intention des scolaires par messieurs Leven et Lunven, en 1991 au Conquet Photo J-P Clochon

Davier de la Pierre à Monsieur

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : LA PIERRE A MONSIEUR

Cadastre :

Année 2010

Section G

Parcelle 1

Toponyme cadastral TRUPAILLE

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,643

Y 2010,13

z 10 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui **Date de protection** 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Côte ouest de l'île. Situé sur le bord de la falaise, derrière la Pierre à Monsieur.

Nature du site / Description

Davier (dalle de pierre percée d'un trou carré) qui servait à remonter les algues provenant de la crique en contrebas.

Etat général

Bon état mais risque de disparaître car la falaise s'érode avec le temps. Tôt ou tard, il risque de se briser en tombant dans la crique en contrebas.

Prescriptions de sauvegarde

Faire surveiller par les services techniques municipaux l'état de la falaise sur laquelle repose le davier. En cas de descellement ou de forte érosion de la falaise, consolider les abords.

Davier du Trou à Deux Goules

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : TROU A DEUX GOULES

Cadastre :

Année 2010

Section G

Parcelle 1108

Toponyme cadastral KER DANIAU

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,939

Y 2007,68

z 13m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1108

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Côte ouest de l'île. Ce davier se situe en bordure de falaise sur la pointe entre la pointe du Château Maugarni et la pointe de Ker Daniau (côté gauche de la pointe). Proche de la grotte nommé « le Trou à Deux Goules ».

Nature du site / Description

Davier (dalle de pierre percée d'un trou carré) qui servait à remonter les algues provenant de la crique en contrebas.

Etat général

Bon état mais risque de disparaître car la falaise s'érode avec le temps. Tôt ou tard, il risque de tomber dans la crique en contrebas.

Prescriptions de sauvegarde

Faire surveiller par les services techniques municipaux l'état de la falaise sur laquelle repose le davier. En cas de descellement ou de forte érosion de la falaise, consolider les abords.

Davier du Trou du Pigeon

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : TROU DU PIGEON

Cadastre :

Année 2010

Section G

Parcelle 1108

Toponyme cadastral

KER DANIAU

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,834

Y 2008,57

z 9 m

Plan d'occupation des sols

Date du P.O.S. : 1986, modifié par délibération en 2010

Zone P.O.S. : ND L 146-6

Propriété

Propriété publique

Parcelle 1108

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

Protection

Oui

Date de protection 1995

Espace boisé classé

Situation / Environnement

Côte ouest de l'île. Ce davier se situe en bordure de falaise sur la petite pointe entre la pointe du Château Maugarni et la pointe de Ker Daniau (côté gauche de la pointe). Proche de la grotte nommé « le Trou du Pigeon ».

Nature du site / Description

Davier (dalle de pierre percée d'un trou carré) qui servait à remonter les algues provenant de la crique en contrebas.

Etat général

Bon état mais risque de disparaître car la falaise s'érode avec le temps. Tôt ou tard, il risque de tomber dans la crique en contrebas.

Prescriptions de sauvegarde

Faire surveiller par les services techniques municipaux l'état de la falaise sur laquelle repose le davier. En cas de descèlement ou de forte érosion de la falaise, consolider les abords.

[CHAPITRE IX]

Les pêcheries ou pièges à poissons

Piège à poissons de la plage du Caillou Blanc

Photos / Dessins



Figures 1 : côté ouest du barrage



Figure 2 : partie centrale du barrage



Figure 3 : côté est du barrage



Figure 4 : Vue d'ensemble du barrage

Localisation

Toponyme : PLAGES DU CAILLOU BLANC

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelle

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,624

Y 2027,32

z 1 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Situé sur la zone intertidale de la plage du Caillou Blanc. Ce rempart est submergé par les eaux à marée haute et découvert à marée basse.

Nature du site / Description

Rempart barrant le bas de l'estran, long de 14,50 m. Nous pouvons distinguer deux lignes de grandes dalles plantées verticalement (figure 3) formant parement. La largeur moyenne de ce barrage est de 2,20 m. La première assise subsiste en partie mais les assises supérieures des parements et le remplissage ont été dispersés. En raison du mauvais état de conservation de ce piège à poissons, il n'est pas évident de diagnostiquer la présence d'un pertuis. L'hélice du bateau « Le Bordeaux » repose sur son extrémité est.

Prescriptions

Il serait intéressant de pouvoir comparer cette pêcherie avec celles étudiées dans tout l'ouest de la France. Ainsi réaliser une caractérisation chrono-culturelle des vestiges en prenant en compte les variations des niveaux marins, mettre ce piège à poissons en relation avec les contextes archéologiques locaux, appréhender les relations entre l'homme et le milieu maritime et comprendre l'évolution des techniques de pêches.

Pêcheries (?) à la plage des Ovaires

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : la Plage des Ovaires

Coordonnées Lambert (II):

<u>Site n° 1 :</u>	<u>Site n° 2 :</u>	<u>Site n° 3 :</u>	<u>Site n° 4 :</u>	<u>Site n° 5 :</u>	<u>Site n° 6 :</u>
x1 246,186	x1 245,937	x1 245,995	x1 245,815	x1 245,897	x1 245,788
y1 2199,819	y1 2200,110	y1 2200,179	y1 2200,135	y1 2200,293	y1 2200, 253

Données GPS

<u>Site n° 1 :</u>	<u>Site n° 2 :</u>	<u>Site n° 3 :</u>	<u>Site n° 4 :</u>	<u>Site n° 5 :</u>	<u>Site n° 6 :</u>
Long 02° 17' 35" O	02° 17' 48" O	02° 17' 46" O	02° 17' 54" O	02° 17' 51" O	02°17'56"O
Lat 46° 42' 16" N	46° 42' 25" N	46° 42' 28" N	46° 42' 26" N	46° 42' 31" N	46°42'30"N

Propriété

Propriété publique

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune
D.D.T.M.

Situation / Environnement

Des structures sous-marines apparaissent sur les vues satellites, au large de la plage des Ovaires située entre la plage de la Petite Conche et de la Grande Conche. Elles se trouvent sous le niveau O SHOM.

Nature du site / Description

- 1- Double arc de cercle formant une barrière orientée vers le large. La branche ouest s'appuie sur un massif rocheux. Le point d'appui est n'est pas visible sur la photo verticale.
- 2- Epaisse ligne prenant appui sur un massif rocheux émergeant à l'est et un autre immergé à l'ouest.
- 3- Structure linéaire appuyée sur deux parties rocheuses, peut-être en lien avec la structure 02.
- 4- Petite structure en arc de cercle étalé prenant appui sur le massif rocheux, en bordure d'estran.
- 5- Ligne de pierres (?) comprise entre deux massifs rocheux immergés
- 6- Ligne de pierres (?) prenant assise sur deux massifs rocheux, en avant de la structure 05, peut-être en lien avec elle.

Prescriptions

Prospection par sonar latéral pour établir un relief et une cartographie afin d'interpréter la nature de ces structures. Si ce sont des barrages à poissons, ils remontreraient manifestement à une époque où le niveau de la mer était inférieur au niveau actuel, et suffisamment bas pour en permettre l'accès et l'exploitation.

Pêcheries (?) à la Pointe du Porteau et à la plage du Marais Salé

Photos / Dessins



Sites n° 7 et 9



Sites n° 8 et 9

Localisation

Toponyme : la Pointe du Porteau, plage du Marais Salé

Coordonnées Lambert (II):

Site n° 7 :

x1 245,099
y1 2200,912

Site n° 8 :

x1 244,878
y1 2201,014

Site n° 9 :

x1 244,922
y1 2201,087

Données GPS :

Site n° 7 :

Longitude 02° 18' 30" O
Latitude 46° 42' 49" N

Site n° 8 :

Longitude 02° 18' 41" O
Latitude 46° 42' 52" N

Site n° 9 :

Longitude 02° 18' 39" O
Latitude 46° 42' 55" N

Propriété

Propriété publique

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune
D.D.T.M.

Situation / Environnement

Des structures sous-marines apparaissent sur les vues satellites, au large de la plage du Marais Salé et de la pointe du Porteau. Elles ne sont pas accessibles, même à marée basse.

Nature du site / Description

7- Ligne de pierres appuyée sur un massif rocheux émergé à l'est et sur un petit rocher immergé à l'ouest.

8- Petite ligne de pierres comprise entre deux massifs rocheux, très peu en retrait par rapport à la ligne de côte.

9- Linéaire complexe

Pêcheries (?) à la Pointe de Gilberge

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : Pointe de Gilberge

Coordonnées Lambert (II):

X 243,850

Y 2201,858

Données GPS :

Longitude 02° 19' 31" O

Latitude 46° 43' 18" N

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département
D.D.T.M.

Commune

Situation / Environnement

Des structures sous-marines apparaissent sur les vues satellites, au large de la pointe de Gilberge. Elles ne sont pas accessibles, même à marée basse.

Nature du site / Description

Ligne fermant un chenal naturel en prenant appui sur un massif rocheux naturel.

Pêcheries (?) à la Plage de Saint-Aubin

Photos / Dessins



Sites 12, 13, 14



Vue oblique

Localisation

Toponyme : Saint-Aubin / La Galiote

Coordonnées Lambert (II) :

Site n° 12 :

x1 242,888
y1 2202,172

Site n° 13 :

x1 242,800
y1 2202,369

Site n° 14 :

x1 242,723
y1 2202,446

Données GPS :

Site n° 12 :

Longitude 02° 20' 17" O
Latitude 46° 43' 26" N

Site n° 13 :

Longitude 02° 20' 22" O
Latitude 46° 43' 32" N

Site n° 14 :

Longitude 02° 20' 26" O
Latitude 46° 43' 35" N

Propriété

Propriété publique

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune
D.D.T.M.

Situation / Environnement

Des structures sous-marines apparaissent sur les vues satellites, au large de la plage de Saint-Aubin. Elles ne sont pas accessibles, même à marée basse

Nature du site / Description

12 - Ligne s'appuyant sur deux massifs rocheux. Il est possible qu'une ligne plus réduite soit à l'avant de cette structure.

13 - Petite structure appuyée sur l'échancrure d'un massif rocheux.

14 - Ligne barrant un espace échancré d'un même massif rocheux. Une deuxième ligne, plus réduite et linéaire, apparaît en avant de la première structure.

[CHAPITRE X]

Les paléosols

Les Amporelles

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : LES AMPORELLES

Cadastre :

Année
Section Territoire maritime
Parcelles
Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 238,328
Y 2018,17
z 8 m

Propriété

Propriété publique

Etat Conservatoire du littoral Région Département Commune
D.D.T.M.

Situation / Environnement

Côte ouest de l'île d'Yeu. Entre la pierre des Amporelles et la Pointe des Chancerelles. Côte rocheuse, paléosols rendus visibles grâce à l'érosion éolienne et marine. Herbe rase côtière.

Nature du site / Description

Microfalaise, laissant apparaître différents horizons. Zone potentielle d'études paléo environnementales.

La Gournaise

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : LA GOURNAISE

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelles

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 239,616

Y 2034,27

z 2 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Plage de la Gournaise, côte nord-ouest de l'île d'Yeu. Haut de plage.

Nature du site / Description

Chaque hiver, le sable se retire sur cette partie de plage et laisse apparaître des terres sombres. Des os de ce qui semble être un mammifère marin se trouvaient sur ce paléosol, ils ont été extraits par Mr Claude Bugeon en décembre 2010, il les conserve chez lui depuis.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Gournaise

Date de la découverte : Novembre- Décembre 2010
Etat lors de la découverte : Sur la terre sombre
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Os
Nombre de pièces : 38
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Ker Châlon

Photos / Dessins





Localisation

Toponyme : KER CHÂLON

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelle

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 242,952

Y 2016,41

z 1 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Dune érodée à la plage de Ker Châlon, côte nord de l'île. Située en contrebas du laboratoire L.E.B.I.M. (Laboratoire d'Etude des Bio-Indicateurs Marins).

Nature du site / Description

Depuis 2009, cette dune a connu une forte érosion marine laissant apparaître des paléosols. Horizon bien visibles. Zone potentielle pour étude paléo environnementale.

Courant novembre et décembre 2010, est apparu un dépôt de coquillages (troques, patelles, moules...) mélangés à des os brisés et des charbons de bois sur l'horizon le plus sombre.

Pointe de Gilberge

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : GILBERGE

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelle

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,548

Y 2017,58

z 3 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Dune érodée située à la Pointe de Gilberge, sur la côte nord de l'île. Entre la plage de Ker Châlon et la plage de la Pipe.

Nature du site / Description

Depuis 2009, cette dune a connu une forte érosion marine (jusqu'à 3 m de hauteur), laissant apparaître des paléosols rejetant du mobilier.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de Gilberge

Date de la découverte : 1990-2000
Etat lors de la découverte : En bas de la dune, fichés dans la terre sombre
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Céramique
Nombre de pièces : 13
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de Gilberge

Date de la découverte : 1990-1995
Etat lors de la découverte : Visible sur une section de dune érodée de la Pointe de Gilberge
Nature du sous-sol : Sable
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur ; 3,3 cm, largeur : 0,93 cm
Fonction/utilisation proposée : Poignard

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de Gilberge

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : En bas de dune, fichées dans la terre sombre
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage, sur le même niveau stratigraphique que les silex ci-dessous.

Matière : Dents (humaine et équidé)
Nombre de pièces : 2
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de Gilberge

Date de la découverte : 1996
Etat lors de la découverte : En bas de dune, fichés dans la terre sombre
Nature du sous-sol : Sable et terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage, sur le même niveau stratigraphique que les dents ci-dessus.

Matière : Silex
Nombre de pièces : 2
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Silex denticulés

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Plage de la Pipe

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : PLAGES DE LA PIPE

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelles

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 243,821

Y 2017,47

z 4 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Dune située sur l'extrémité ouest de la plage de la Pipe, côte nord de l'île. Juste avant l'école de voile.

Nature du site / Description

Dune érodée, de grandes dalles apparaissent au-dessus de la roche mère.

Pointe Gauthier

Photos / Dessins



Localisation

Toponyme : POINTE GAUTHIER

Cadastré :

Année

Section Territoire maritime

Parcelles

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 244,403

Y 2016,18

z 4 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

La pointe Gauthier se trouve sur la côte nord-est de l'île, entre la plage des Sapins et la plage de la Pipe.

Nature du site / Description

Le recul du cordon dunaire à cause de l'érosion marine laisse apparaître des paléosols.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe Gauthier, anse Ferré

Date de la découverte : 1996
Etat lors de la découverte : En bas de dune, fichés dans la terre sombre
Nature du sous-sol : Terre et sable
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Céramique et silex
Nombre de pièces : 1 céramique, 4 silex
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Plage de la Petite Conche

Photos / Dessins





Localisation

Toponyme : PLAGES DE LA PETITE CONCHE

Cadastre :

Année

Section Territoire maritime

Parcelles

Toponyme cadastral

Coordonnées Lambert (II) :

X 245,894

Y 1998,65

z 0 m

Propriété

Propriété publique

Etat

Conservatoire du littoral

Région

Département

Commune

D.D.T.M.

Situation / Environnement

Cette dune se trouve à l'est de la plage de la Petite Conche, à la limite du début de plage de la Grande Conche, sur la côte nord-est de l'île.

L'érosion marine est tellement importante dans ce secteur que depuis le printemps 2009, la hauteur de la microfalaise dunaire a augmentée de 3,40 m à 5 m.

Nature du site / Description

Un horizon très foncé apparaît en bas de dune. A l'intérieur de cette couche de terre, nous pouvons distinguer des fibres végétales.

Remarques

Pour l'étude des paléosols, d'autres sites seraient également intéressants à étudier comme les marais humides, tous situés sur la côte nord-est de l'île d'Yeu :

- Le marais de la Guerche
- Le marais Salé
- Le marais de la Gorelle
- Le marais Mottou
- Le marais de l'Ilia
- Le marais de la Croix

De plus, certains vallons seraient susceptibles de nous apporter des données concernant la paléo genèse de l'île d'Yeu :

- Le vallon de la Meule, situé au nord-ouest du port du même nom.
- le vallon de la Combe du Jars, à l'ouest du Vieux Château.
- Le vallon du Cours du Moulin situé entre Ker Borny et la plage du Cours du Moulin.

[CHAPITRE XI]

Le mobilier

Fiche inventaire mobilier

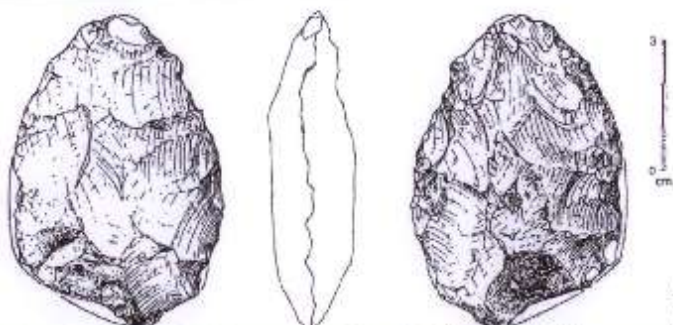


Figure 1 : Chemin des Ormeaux, Ile d'Yeu 85 : Limande paléolithique moyen,
(Coll. : O. Thébaud, info. : M. Esseul, dess. : P. Forré, 20/03/2005)

Inventeur :

Mme Ginette et Mr André Thébaud

Adresse :

12, chemin des Ormeaux
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation :

Chez Mr BUGEON Claude

Adresse :

5, rue de la Butte
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Chemin des Ormeaux

Toponyme cadastral :

Le Grand Pré (chemin des Ormeaux)

Cadastre :

Section BD

Coordonnées Lambert (II) : X = 245.324 Y=2199.057

Date de la découverte : Fin des années 1970, début 1980

Etat lors de la découverte : Enfoui à 40 à 50 cm de la surface presque posé sur la roche mère.

Nature du sous-sol : 40 à 50 cm de terre sur la roche mère

Couverture végétale : Pelouse de jardin

Situation topographique :

Matière : Silex (inabouti, dit chert)

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 7,1 cm, largeur : 5 cm, épaisseur maximale : 1,93 cm

Fonction/utilisation proposée : Biface ovulaire à codiforme

Documentation : FORRE, P., M. ESSEUL, et al. (2005). "Le premier indice d'occupation paléolithique sur l'île d'Yeu (Vendée)." Feuillet mensuel de la Société Nantaise de Préhistoire **49^{ème} année**, n°430 : pp. 43-45.

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mme Ginette et Mr André Thébault

Adresse : 12, chemin des Ormeaux
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Adresse : 5, rue de la Butte
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte : Chemin des Ormeaux

Toponyme cadastral : Le Grand Pré (chemin des Ormeaux)

Cadastre : Section BD

Coordonnées Lambert (II) : X = 245.324 Y=2199.057

Date de la découverte : Fin des années 1970

Etat lors de la découverte : Enfoui à 30 cm de la surface, non loin du site du biface..

Nature du sous-sol : 40 cm de terre sur la roche mère

Couverture végétale : Pelouse de jardin

Situation topographique :

Matière : Silex gris

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 9,2 cm, largeur maximum : 3,8 cm, épaisseur maximum : 2,5 cm

Fonction/utilisation proposée : Silex taillé en pointe retouché

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr DARY Bruno
Adresse : Chemin des Ormeaux
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Le Grand Pré
Toponyme cadastral : Sous les Ormeaux
Cadastré : Section BD

Date de la découverte : 2003
Etat lors de la découverte : Sous quelques centimètres de terre, découvert par le propriétaire de la parcelle en jardinant. A quelques mètres de la zone où furent trouvés le biface et le galet taillé.

Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Pelouse de jardin
Situation topographique :

Matière : Quartz
Nombre de pièces : 1
Taille : Environ 9 cm de diamètre
Fonction/utilisation proposée : Percuteur

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr VIAUD Laurent
Adresse : 98, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr VIAUD Laurent

Lieu de découverte :
Lieu dit : Aloumoine, intersection de la rue de la Belle Poule et de la Filière
Toponyme cadastral : La Filière
Cadastre : Section AO

Date de la découverte : 1980-1990

Etat lors de la découverte :

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale :

Situation topographique :

Matière :

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 7,49 cm, largeur (au plus large) : 4,67 cm, épaisseur maximale :
2,36 cm, lame : 45 mm

Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BURGAUD Raymond
Adresse : 35, rue du Cap Horn
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BURGAUD Raymond

Lieu de découverte :
Lieu dit : Le Grand Chemin, pré Burgaud
Toponyme cadastral : Ker Pissot

Date de la découverte : Années 1985-1990
Etat lors de la découverte : Dans le grand pré Burgaud, face au moulin du Grand Chemin.
Nature du sous-sol : Terre de labours
Couverture végétale : Herbe rase, pré
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur maximum : 5,20 cm, largeur : 3,99 cm, largeur de la lame : 3,97 cm,
épaisseur : 2,24 cm
Fonction/utilisation proposée : hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CADOU Paul
Adresse : 55, rue du Moulin Maingourd
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu



Lieu de découverte :
Lieu dit : Moulin Maingourd
Toponyme cadastral : Chiron-Chireau
Cadastre : Section AT

Date de la découverte : 1989
Etat lors de la découverte : Trouvé par Mr Cadou en retournant la terre du jardin.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Pelouse de jardin
Situation topographique : Près du moulin, surplombant la mer

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 7,6 cm, largeur : 4,7 cm, lame : 4,6 cm
Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Dr BAUDOUIN Marcel

Lieu de Conservation : Musée Dobrée

Adresse : 18, rue Voltaire
44 000 Nantes

Lieu de découverte : ?

Date de la découverte : ?

Matière : silex brun

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 11,3 cm, largeur (au moins large) : 3,5 cm, largeur (au plus large) : 5,7 cm, épaisseur maximum : 3,3 cm, lame : 6,7 cm

Fonction/utilisation proposée : Hache polie, le talon montre des impacts qui laissent supposer qu'il a servi de marteau.

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr LUZ Nicolas
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Fort de Pierre Levée
Toponyme cadastral : La Citadelle
Cadastre : Section AN

Date de la découverte : 1996
Etat lors de la découverte : Dans un tas de remblais après travaux dans la citadelle, derrière la salle Louis Michaud.
Nature du sous-sol : Remblais
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : La citadelle est construite sur un point haut qui surplombe la mer, site où se trouvait le grand menhir de Pierre Levée.

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 13,9 cm, largeur : 6 cm, lame : 5,5 cm
Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TARAUD Cyril
Adresse : 44, rue Jean Yole
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Route du Ponant
Toponyme cadastral : Caillou Blanc
Cadastre : Section AO

Date de la découverte : 1975
Etat lors de la découverte : Sur le bord du chemin raviné allant des Broches à la Pointe du But.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : A environ 50 m de la plage et 40 m du dolmen de la Planche à Puare.

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 11,6 cm, largeur : 5,6 cm, lame : 5,3 cm
Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr VIAUD Laurent
Adresse : 98, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr VIAUD Laurent

Lieu de découverte :
Lieu dit : Ker Viroux, rue Jean Bart. Au niveau du transformateur, face au n°7
Toponyme cadastral : Ker Viroux
Cadastre : Section CH

Date de la découverte : 1980-1990
Etat lors de la découverte : Fiché sous un mur bordant un pré.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Point culminant de l'île

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 9,47 cm, largeur maximum : 4,75 cm, épaisseur maximum : 2,49 cm, lame : 4,8 cm
Fonction/utilisation proposée : Hache polie

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr Triaud Jean-Claude.
Adresse : 89 avenue Crampel
31400 Toulouse
Lieu de Conservation : Chez Mr Triaud Jean-Claude (résidence secondaire).
Impasse de la Grappe
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Saint-Sauveur, plateau de « Beauregard »
Toponyme cadastral : Saint-Sauveur
Cadastre : Section BL, parcelle n°452.

Date de la découverte : 1985
Etat lors de la découverte : Il était brisé en deux morceaux, situés à environ 1 mètre l'un de l'autre. Les morceaux étaient enfouis à 50 cm dans le sol et à 4 cm au-dessus du substrat. La cassure se situait au niveau de la gorge moyenne, dans toute la longueur. Les deux morceaux ont été recollés par l'inventeur.
Nature du sous-sol : 60 cm de terre en moyenne qui repose sur le substrat.
Couverture végétale : Pelouse de jardin
Situation topographique : Sur un plateau rocheux dominant les alentours

Matière : Silex
Poids : 370g
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 17 cm, largeur : 6.8 cm
Fonction/utilisation proposée : un pic de type unifacial

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr VIAUD Laurent
Adresse : 98, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr VIAUD Laurent

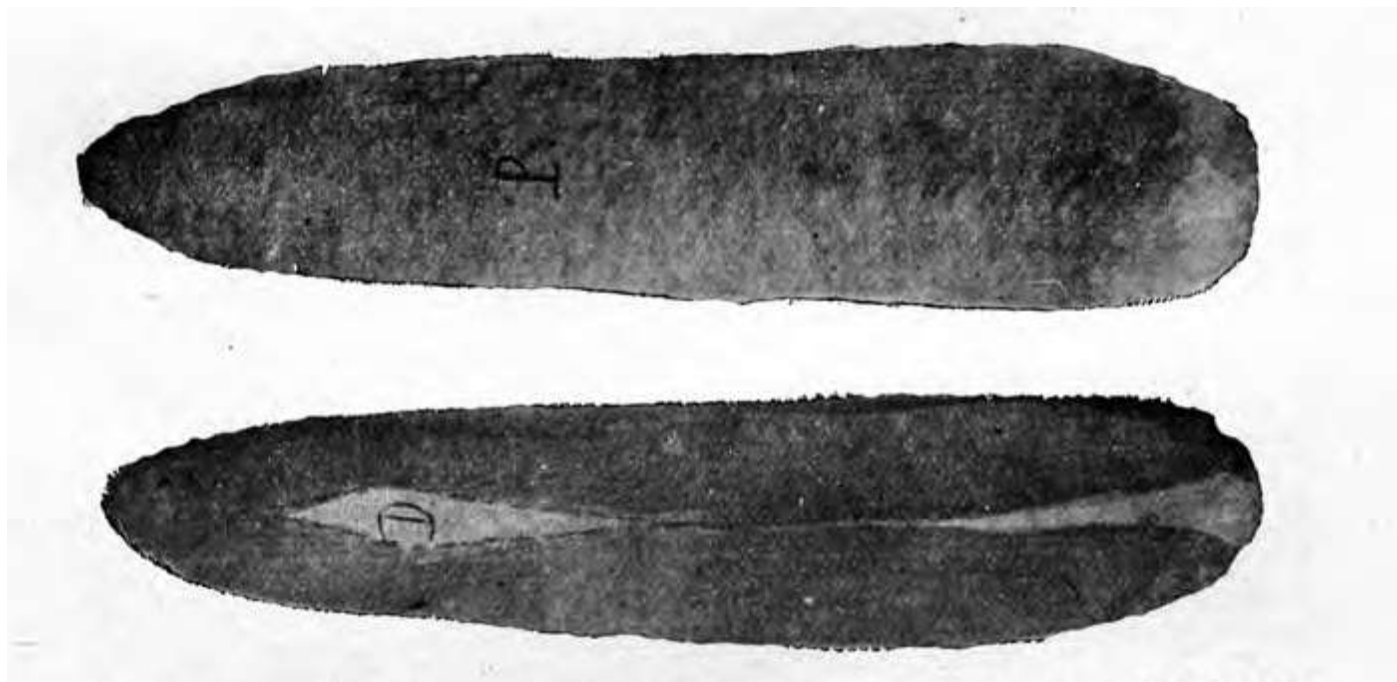
Lieu de découverte :
Lieu dit : Zone artisanale de la Marèche
Toponyme cadastral : La Marèche
Cadastre : Section BR

Date de la découverte : ?
Etat lors de la découverte : Dans un champ entre l'impasse Beugasse et le chemin de Ker Babu. Sur l'une des extrémités de la zone artisanale actuelle.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase, pré
Situation topographique :

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur avec pédoncule : 2,6 cm, largeur maximum : 2,1 cm ,
épaisseur maximum : 0,6 cm
Fonction/utilisation proposée : Armature de flèche à pédoncule et ailerons

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Mobilier disparu



Inventeur : Mrs ROUET L. et DAVID M.
Déposé en 1874 à l'école publique de Port Joinville, collection BURGAUD

Lieu de découverte :
Lieu dit : Entre le Grand-Phare et la Pointe du But

Date de la découverte : 1871-1872
Etat lors de la découverte : Découverte en même temps qu'une hache polie en diorite déposée au Musée Dobrée (disparue également).

Nature du sous-sol :
Couverture végétale :
Situation topographique :

Matière : Silex brun noir
Poids : 108 g
Nombre de pièces : 1
Taille : 20 cm de long, 1 cm d'épaisseur à la base de la lame et 0,7 cm à la pointe, largeur au milieu : 4,5 cm, largeur à la base : 5 cm, largeur à la pointe 3,5 cm
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Notes de M. Baudouin « pointe de lance trouvée à l'île d'Yeu », 1908
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Pèrre
Toponyme cadastral : Chapelle de la Meule

Date de la découverte : 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remonté en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Sur une pointe rocheuse, en bord de falaise

Matière : Silex
Nombre de pièces : 3
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Vieux Château
Toponyme cadastral : Le Château

Date de la découverte : 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remonté en surface, à côté du bastion ouest du château
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Bord de falaise

Matière : Silex
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 2,6 cm, largeur : 0,8 cm
Fonction/utilisation proposée : Silex denticulé

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe des Corbeaux
Toponyme cadastral : La Grande Conche
Cadastre : Section AZ

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remonté en surface, trouvé à 50 m au nord du chemin qui va vers le Fort Neuf
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Pointe est de l'île, bord de mer

Matière : Silex
Nombre de pièces : 10
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Le Gros Mouret
Toponyme cadastral : Les Rochers
Cadastre : Section AZ

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Remonté en surface
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Sur une pointe rocheuse, face au rocher maritime nommé « Gros Mouret »

Matière : Silex
Nombre de pièces : 6
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BESSONNET Mickaël
Adresse : 52, rue du Cours du Moulin
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BESSONNET Mickaël

Lieu de découverte :
Lieu dit : 128, chemin du Puits des Suisses
Toponyme cadastral : Chiron-Chireau
Cadastre : Section AT

Coordonnées Lambert :
Centre du site : X = 243,354 Y= 2007,81 z = 24 m
Rayon du site (en mètres) : 50 m

Date de la découverte : 2009-2010
Etat lors de la découverte : mobilier trouvé lors de travaux de construction, en creusant les fondations d'une maison. Site aujourd'hui disparu car la plate-forme de la maison a été coulée dessus.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbes hautes
Situation topographique : Point élevé, dominant le marais de la Guerche et la mer, face au continent.

Matière : Silex, céramique, quartz...
Nombre de pièces : Plus de 150 silex, 3 percuteurs et 3 bris de céramique
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Percuteur, grattoirs, lames...

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

Lieu de découverte :
Lieu dit :
Toponyme cadastral : Châtonnet
Cadastré : Section F

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Sur le chemin qui va vers la pointe du Châtelet, légèrement enfoui
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Percuteur, Broyon

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

Lieu de découverte :
Lieu dit : Moucari
Toponyme cadastral : Le Pré Long
Cadastre : Section BX

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Sur le chemin de la Chironnière, en partie enfoui
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Percuteur, enclume

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice

Lieu de découverte :
Lieu dit : Rue des Druides
Toponyme cadastral : Saint-Sauveur
Cadastre : Section BL

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Sur le bord du chemin raviné, rue des Druides, à Ker Guérin
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Sur les hauteurs de l'île, près de Saint-Sauveur.

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Environ 6,5 cm de diamètre
Fonction/utilisation proposée : Percuteur, broyeur

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

Lieu de découverte :
Lieu dit : Bergerie
Toponyme cadastral : Les Loges

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Sur le chemin qui va du Vieux Château à la bergerie
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Percuteur

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BENETEAU Gérard
Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques (G.V.E.P)
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Rue de la Grouille
Toponyme cadastral : La Citadelle
Cadastre : Section AN, parcelle n° 207

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Sur le bord du mur de la gendarmerie, rue de la Grouille.

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 81 cm, largeur : 27 cm
Fonction/utilisation proposée : Meule dormante

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CROYERE Ghislain
Adresse : 8, rue Ker Arnaud
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : La Meule
Toponyme cadastral : Ker Arnaud
Cadastré : Section CB, parcelle n° 20

Date de la découverte : ?
Etat lors de la découverte : Enfouie dans son jardin
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Meule dormante

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeurs : Mr BUGEON Claude et Mr BENETEAU Gérard
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr DUPUIS Jean-Claude
80, rue Saint-Hilaire
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Grand Phare
Toponyme cadastral : Fougiroux
Cadastre : Section : G, parcelles n° 865 / 866

Date de la découverte : Entre 1985-1988
Etat lors de la découverte : Dans un champ se trouvant au sud du chemin allant du Grand Phare à Ker Daniaud.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Lande
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Hauteur : 32 cm, longueur : 67 cm, largeur : 43 cm
Fonction/utilisation proposée : Meule dormante

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Fontaine de Barbe
Toponyme cadastral : Barbe
Cadastre : Section F

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : Reposant sur le sol, 3 galets identiques furent trouvés sur le site.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Dans un petit vallon, où passe un ruisseau

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 29 cm, largeur : 19 cm
Fonction/utilisation proposée : boucharde, crapaudine ?

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr TURBE Gérard
Adresse : 88, route des Sicardières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr TURBE Gérard

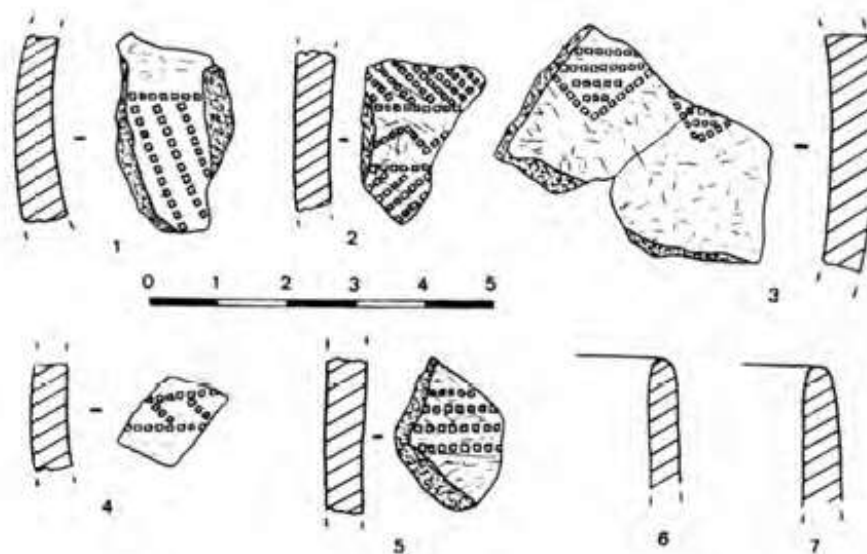
Lieu de découverte :
Lieu dit : Route des Sicardières
Toponyme cadastral : Le Frinaud
Cadastre : Section AN, parcelle n° 422

Date de la découverte : Années 1990-2000
Etat lors de la découverte : Partie inférieure d'un mur en pierre bordant la propriété de Mr Turbé.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Néant
Situation topographique :

Matière :
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 10,2 cm, largeur : 5,5 cm
Fonction/utilisation proposée : Pierre creusée d'une coupelle de chaque côté

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Mobilier disparu



Inventeur : Mr J.-L. Toublanc

Lieu de découverte :

Lieu dit : Vieux-Château

Toponyme cadastral : Le Château

Date de la découverte : 1977

Etat lors de la découverte : A côté des remparts extérieurs du château

Nature du sous-sol : Terre

Couverture végétale : herbe rase côtière

Situation topographique :

Matière : Céramique

Nombre de pièces : 7 tessons (5 tessons au décor campaniforme uniquement pointillés et 2 bords qui paraissent également avoir appartenu à des vases campaniformes)

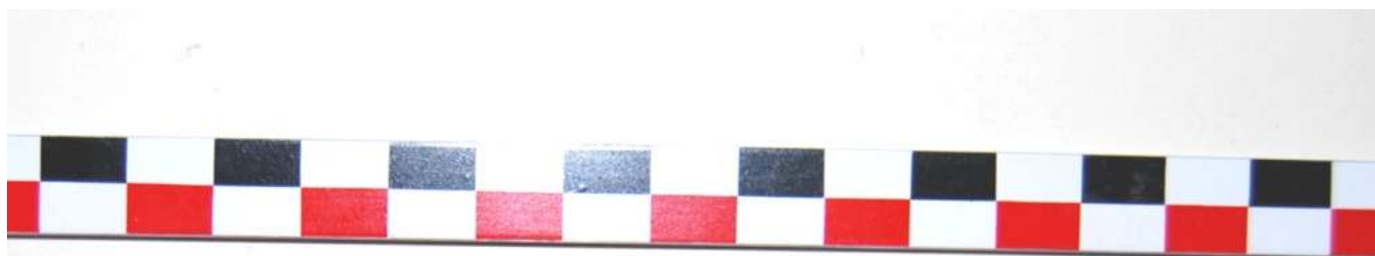
Taille :

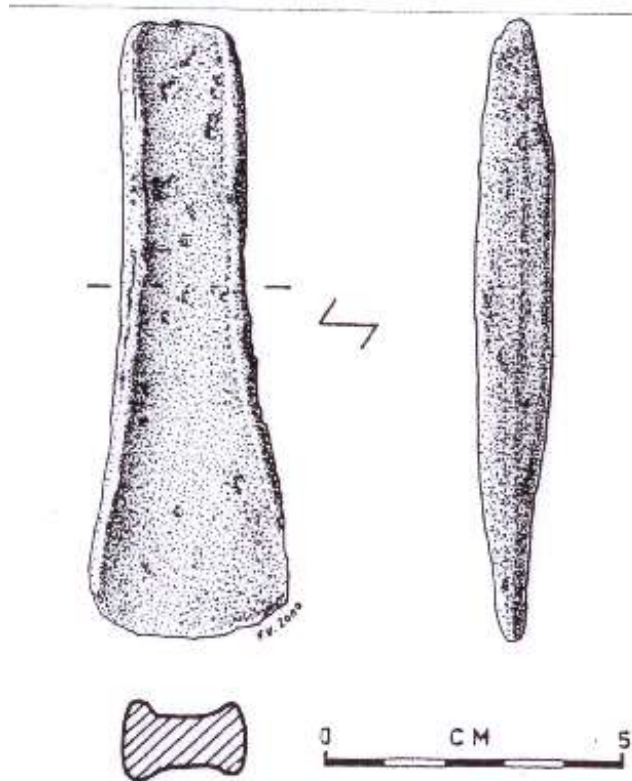
Fonction/utilisation proposée : Céramique campaniforme

Documentation : JOUSSEAUME, R. (1977). "Ile d'Yeu, fragments de poterie campaniforme." *Gallia préhistoire* n° 20.

Bibliographie : JOUSSEAUME, R. (1981). *Le néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*. Université Rennes I, Travaux du laboratoire d'Anthropologie Préhistorique, Protohistorique et Quaternaire armoricains. pp.453-454.

Fiche inventaire mobilier





VALLOTEAU F. et BUGEON C., 2001 –

« Une hache à rebords en bronze de l'île d'Yeu (Vendée) », Feuilles mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°389, 46ème année, janvier 2001, p. 4 et 5.

Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital

Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude

Adresse : 5, rue de la Butte
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Bergerie

Toponyme cadastral : Les Loges

Cadastre : Chemin entre la parcelle 229 et 724.

Date de la découverte : Juin 2000

Etat lors de la découverte : Enfouie dans 10 cm de terre, sur le bord du chemin raviné.

Nature du sol : Chemin de terre raviné des deux côtés

Couverture végétale : Néant

Situation topographique :

Matière : Bronze

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 10,5 cm, tranchant : 3,3 cm, épaisseur du profil : 1,2 cm maximum, rebord : 0,3 cm maximum

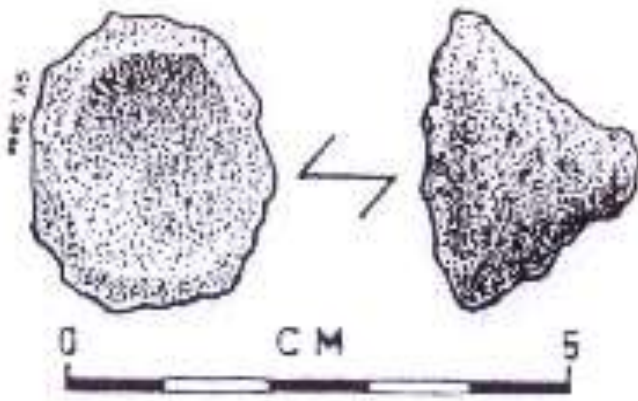
Fonction/utilisation proposée : hache à rebords

Documentation : VALLOTTEAU, F. and C. BUGEON (2001). "Une hache à rebords en bronze de l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletin de la Société Nantaise de Préhistoire 46e année, n°389.

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier





VALLOTEAU F. et BUGEON C, « Une hache à rebords en bronze de l'Ile d'Yeu (Vendée) », Feuillet mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°389, 46ème année, janvier 2001, p. 4 et 5.

Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
 85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
 85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Combe du Jars
Toponyme cadastral : Le Jars

Date de la découverte : 2000
Etat lors de la découverte : Découvert enfoui à 5 cm de profondeur
Nature du sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase
Situation topographique :

Matière : Bronze
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 2,9 cm, largeur : 2,4 cm
Fonction/utilisation proposée : Jet de coulée

Documentation : VALLOTTEAU, F. and C. BUGEON (2001). "Une hache à rebords en bronze de l'île d'Yeu (Vendée)." Bulletin de la Société Nantaise de Préhistoire **46e année, n°389**.
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr GRENIER Daniel
Adresse : 12, rue d'Aquitaine
16100 Châteaubernard
Lieu de Conservation : laboratoire de paléometallurgie de l'université de Rennes (UMR 6566) remis
par l'intermédiaire de José Gomez.

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Château Maugarni
Toponyme cadastral : Trupaille
Cadastre : Section G, parcelle n°1

Date de la découverte : Juillet 2010
Etat lors de la découverte : Remontés en surface.
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Haut de falaise

Matière : Bronze
Nombre de pièces : Environ 25
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pointes, rivets...

Documentation : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Service patrimoine, Mairie de l'île d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe du Château Maugarni
Toponyme cadastral : Trupaille
Cadastre : Section G, parcelle n°1

Date de la découverte : Février 2011
Etat lors de la découverte : Enfouis sous 1 à 5 cm de terre
Nature du sous-sol : Terre
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Haut de falaise

Matière : Bronze
Nombre de pièces : Environ 35
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pointes, rivets...

Documentation : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

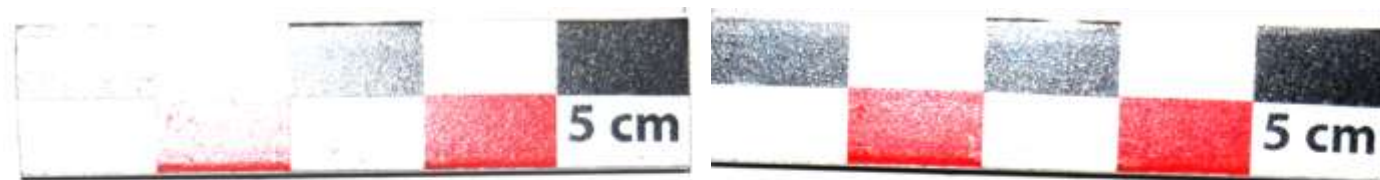
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe Gauthier

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la dune.
Nature du sous-sol : Sable
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Bronze
Nombre de pièces : 1 ci-dessus, 3 au même endroit
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pièce de monnaie, Empereur Antonien, IIe et IIIe siècles après J.C.

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

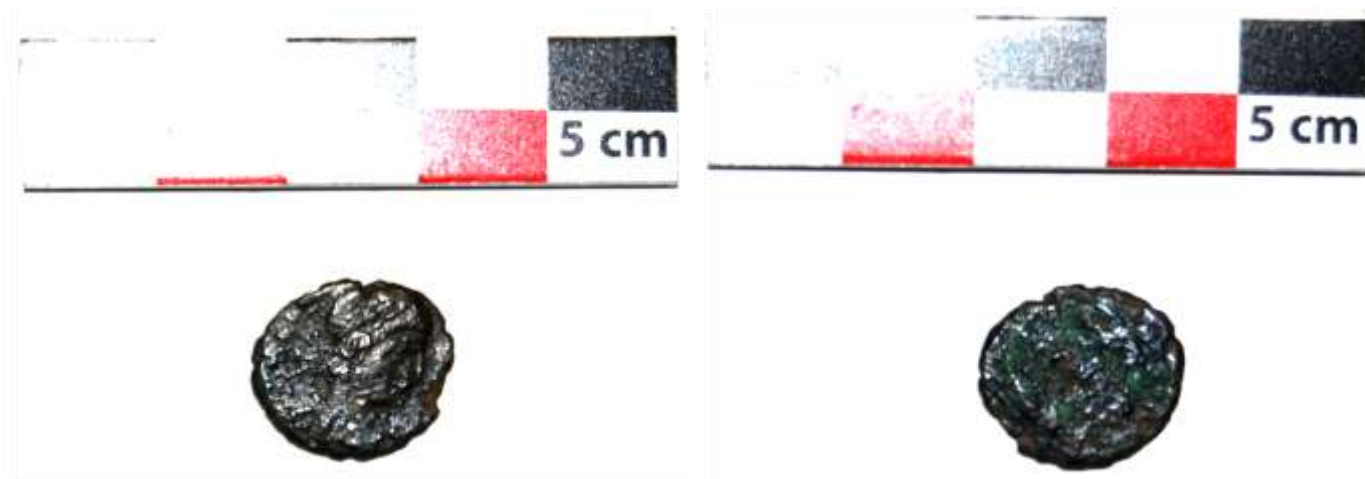
Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe Gauthier

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la dune.
Nature du sous-sol : Sable
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Bronze
Nombre de pièces : 1 ci-dessus, 3 au même endroit
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pièce de monnaie, Empereur Constantin, IVe siècle après J.C.

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr CHAUVITEAU Vital
Adresse : 101, route des Raffinières
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr CHAUVITEAU Vital

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe Gauthier

Date de la découverte : Années 2000-2010
Etat lors de la découverte : Enfouie dans la dune.
Nature du sous-sol : Sable
Couverture végétale : Néant
Situation topographique : Haut de plage

Matière : Bronze
Nombre de pièces : 1 ci-dessus, 3 au même endroit
Taille :
Fonction/utilisation proposée : Pièce de monnaie, Empereur Constantin, IV^e siècle après J.C.

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Figure 1



Figures 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5

Inventeur :

Figure 1 : Mr VIDECOQ Cyril
Adresse 19, allée des Chaumettes
44800 Saint-Herblain

Figures 2, 3, 4, 5 : Mr LAPICOREY
Adresse Pointe des Corbeaux
85350 île d'Yeu

Lieu de Conservation :

Figure 1 : Chez Mr ESSUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Figures 2, 3, 4, 5 : Chez Mr LAPICOREY
Adresse : Pointe des Corbeaux
85350 île d'Yeu

Lieu de découverte :

Lieu dit : Plage des Conches

Date de la découverte : 2004

Etat lors de la découverte : Pierres arrivées sur la plage après une tempête.

Nature du sous-sol : Sable

Couverture végétale : Néant

Situation topographique : Bas de plage

Matière : Pierre calcaire

Nombre de pièces : 5

Taille : **Figure 2 :** longueur : 29 cm, largeur : 26 cm au plus large avec gravures

Figure 3 : longueur : 21 cm, largeur : 19 cm, hauteur : 17 cm

Figure 4 : longueur : 32,5 cm, largeur : 19 cm, hauteur : 14 cm

Figure 5 : longueur : 24 cm, largeur : 20 cm, hauteur : 13 cm

Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Lieu de Conservation : Chemin du Puits des Suisses, à côté du puits

Lieu de découverte :

Lieu dit : Puits des Suisses

Toponyme cadastral : Les Parées

Cadastre : Section AT

Coordonnées Lambert : X = 243.440 Y = 2005,57 Z = 14 m

Matière : Orthogneiss

Nombre de pièces : 1

Taille : Longueur : 156 cm, largeur : 88 cm, hauteur : 33 cm

Fonction/utilisation proposée : Auge

Documentation : Néant

Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr DUPUIS Jean-Claude
Adresse : 80, rue Saint Hilaire
85350 Ile d'Yeu
Lieu de Conservation : Chez Mr DUPUIS Jean-Claude

Lieu de découverte :
Lieu dit : Vieux Château
Toponyme cadastral : Le Château

Date de la découverte : Années 1985-1990
Etat lors de la découverte : Enfoui dans le sol, sur le bord de la falaise.
Nature du sous-sol : Terre reposant sur la falaise rocheuse.
Couverture végétale : Herbe rase côtière
Situation topographique : Derrière le rempart extérieur nord est du château, sur le bord du sentier côtier.

Matière : Laiton
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée :

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : ?
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Anse des Sabias

Date de la découverte : Années 1990-1995
Etat lors de la découverte : Dans l'eau, dans la baie des Sabias
Nature du sous-sol :
Couverture végétale :
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : ancre de dérive

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : ?
Lieu de Conservation : Chez Mr ESSEUL Maurice
Adresse : 9, rue des Caraïbes
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Anse des Sabias

Date de la découverte : Années 1990-1995
Etat lors de la découverte : Dans l'eau, dans la baie des Sabias
Nature du sous-sol :
Couverture végétale :
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille :
Fonction/utilisation proposée : ancre de dérive

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Inventeur : Mr MACKIEWICZ
Adresse : 25, rue du Château Gaillard
85350 Ile d'Yeu

Lieu de Conservation : Chez Mr BUGEON Claude
Adresse : 5, rue des Mimosas
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte :
Lieu dit : Pointe de la Tranche

Date de la découverte : Années 1980-1990
Etat lors de la découverte : En mer, au large de la pointe.
Nature du sous-sol :
Couverture végétale :
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 57 cm, largeur : 29 cm
Fonction/utilisation proposée : Ancre de dérive

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Fiche inventaire mobilier



Lieu de Conservation : Musée de la Pêche/association le Corsaire
Adresse : Quai de la Chapelle
85350 Ile d'Yeu

Lieu de découverte : Ile d'Yeu
Lieu dit : ?

Date de la découverte :
Etat lors de la découverte :
Nature du sous-sol :
Couverture végétale :
Situation topographique :

Matière : Orthogneiss
Nombre de pièces : 1
Taille : Longueur : 52,3 cm, largeur : 40,5 cm
Fonction/utilisation proposée : Ancre

Documentation : Néant
Bibliographie : Néant

Conclusion

La commune de l'île d'Yeu, loin de la fièvre immobilière connue sur la côte vendéenne dans les années 1960-70, a su préserver son environnement et son littoral. De ce fait, aujourd'hui de nombreuses traces de l'histoire des hommes parsèment son territoire. Ces sites archéologiques qui balayent une large chronologie n'ont fait l'objet d'aucune recherche approfondie, hormis quelques études sommaires effectuées au début du XXème siècle. Le manque de fouilles modernes et donc l'absence totale de stratigraphie ne permet aucune observation chronologique précise.

Cette étude a été pour nous l'occasion d'une collecte d'informations concernant chaque site, données bibliographiques, observations sur le terrain et recherche du mobilier correspondant. L'aide des bénévoles et des professionnels a été pour nous une expérience riche de rencontres et d'enseignements. Ces différentes démarches nous ont permis d'évaluer clairement la richesse du patrimoine archéologique de l'île d'Yeu et sa diversité. Cet inventaire se veut évolutif car il est certain qu'il devra être enrichi de nouvelles données conséquentes à la découverte de nouveaux sites et de mobilier ou résultant des recherches approfondies dans certains secteurs.

Beaucoup de sites devraient faire l'objet d'une protection pérenne afin de favoriser leur conservation. Certains sont clairement en voie de disparition soit à cause d'une végétation trop dense soit du fait d'une fréquentation touristique trop importante. D'autres nécessiteraient un diagnostic afin d'en comprendre la nature ou d'établir une datation.

Depuis plus d'un siècle et demi, du mobilier archéologique est disséminé un peu partout sur l'île et sur le continent. Tantôt déposé dans des musées continentaux puis perdu, tantôt conservé avec passion par des érudits puis s'évaporant dans la nature lors de la disparition du collectionneur. Nous encouragerons la Mairie de l'île d'Yeu à mettre en place un lieu de conservation où les pièces trouvées lors de prospections ou de fouilles pourraient être conservées dans de bonnes conditions. Ainsi le mobilier trouvé à l'île d'Yeu resterait à l'île d'Yeu !

De plus, l'érosion marine altère sérieusement le cordon dunaire, ce qui laisse apparaître après chaque grande marée des sites archéologiques et du mobilier. Les côtes nord et nord-est de l'île sont les plus touchées, elles sont à surveiller toute l'année. Des interventions ponctuelles sont à envisager.

Enfin, la connaissance du terrain par de nombreux bénévoles passionnés est un atout qu'il faut encourager. D'une part, ces données sont nécessaires au travail des chercheurs et d'autre part une collaboration entre scientifiques et bénévoles permettrait à ces derniers de comprendre la nécessité d'une prospection méthodique et rigoureuse. Par conséquent, les travaux de ces amateurs pourraient se poursuivre dans un cadre légal, organisé et encadré et ainsi participer à l'effort scientifique.